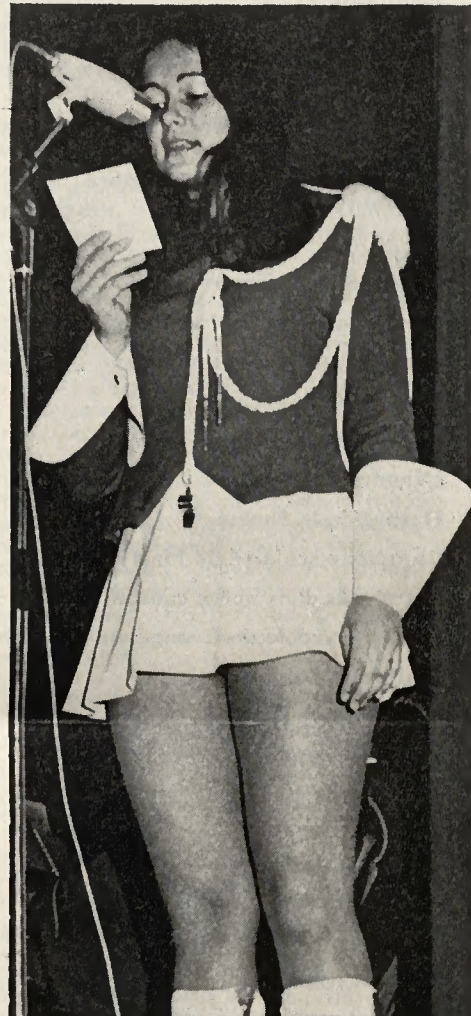


Bimensuel dès le
1er octobre 1975

FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS

Juillet-Août 1975 No 7-8 30^e année 60 pages Fr. 3. -



Sports, musique, chant, folklore et vacances au pays de Fribourg

SOMMAIRE

Actualités	3
Calendrier des manifestations	4
Les chasseurs fribourgeois	5
Entre l'église et la pinte	6
Feuilleton FI	7
Art de bien manger	8
Flashes de la Gruyère	14
Une visite à la bibliothèque de Marsens	17
Connaissez-vous « La Chambre charmeysanne » ?	18
Tip 75	21
FI découvre Granges-Paccot	22
Notre croisière en Méditerranée	26
Fête cantonale des musiques	28
Avry-Rosé en fête	32
Le concert des écoles normales	33
L'Institut de Seedorf	34
Flashes de la Sarine	38
Complexe scolaire de Marly	40
Les sports dans notre canton	45
Le rucher-école de Grangeneuve	48
8e district fribourgeois	49
Flashes de la Broye	52
L'école secondaire d'Avenches	54
Les défunts	57

Légendes des photos de notre couverture

De haut en bas:

Force et santé par le sport

Si vous aimez la truite, ne sifflez pas celle de Schubert

Une charmante majorette d'Ursy

A la tribune, M. René Pillonel, président cantonal, félicite les musiciens fribourgeois

Le 1er Mai à Treyvaux



Photo G. Bd

Dans les 7 districts fribourgeois**DISTRICT DE LA SARINE**

Chef-lieu: Fribourg (037)
 Feu: abonnés de Fribourg: 18
 Autres réseaux: 22 30 18
 Police: appels urgents: 17
 Brigade de circulation: 21 11 11
 Ambulance: 24 75 00
 Administration communale: 81 21 11
 Préfecture de la Sarine: 21 11 11
 Union fribourgeoise du tourisme: 23 33 63

DISTRICT DE LA GRUYERE

Chef-lieu: Bulle (029)
 Feu: 18 — Police: 2 56 66
 Ambulance: 2 84 31
 Administration communale: 2 78 91
 Préfecture de la Gruyère: 2 88 88
 Office du tourisme: 2 80 22

DISTRICT DE LA BROYE

Chef-lieu: Estavayer-le-Lac (037)
 Feu: 18 — Police: 63 13 93
 Ambulance: 63 21 21
 Administration communale: 63 10 40
 Préfecture de la Broye: 63 10 05
 Office du tourisme: 63 12 17
 Alde familiale: 63 16 95

DISTRICT DE LA VEVEYSE

Chef-lieu: Châtel-St-Denis (021)
 Feu: 56 75 18 — Police: 56 72 35
 Ambulance: 56 71 78
 Administration communale: 56 70 52
 Préfecture de la Veveyse: 56 70 14
 Société de développement: 56 71 51

DISTRICT DE LA GLANE

Chef-lieu: Romont (037)
 Feu: 18 — Police: 52 23 59
 Ambulance: 52 27 71
 Administration communale: 52 21 74
 Préfecture de la Glâne: 52 23 08

DISTRICT DU LAC

Chef-lieu: Morat (037)
 Feu: 18 — Autres réseaux: 71 20 10
 Police: 71 20 31
 Ambulance: 71 28 52
 Administration communale: 71 33 33
 Préfecture du Lac: 71 22 57

DISTRICT DE LA SINGINE

Chef-lieu: Tavel (037)
 Feu: 18 — Police: 44 11 95
 Ambulance: 44 14 12
 Administration communale: 44 11 56
 Préfecture de la Singine: 44 11 20

**FRIBOURG
 ILLUSTRÉ**
 REFLETS FRIBOURGEOIS

Rédaction:
 35, route de la Glâne
 1700 Fribourg
 Tél. (037) 24 75 75

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière S. A.
 35, Route de la Glâne
 1700 Fribourg Tél. (037) 24 75 75

Rédacteur responsable:

Gérard Bourquenoud

Régie des annonces:

Annonces Suisses S. A. ASSA
 Pérolles 8 1700 Fribourg
 Tél. (037) 23 24 24

Abonnements:

Du 1er septembre au 31 décembre 1975:
 Fr. 12.—
 Pour 1976: Fr. 36.90

Etranger:

envoi normal Fr. 49.—
 envoi par avion Fr. 73.—
 Compte de chèques postaux 17-2851

FRIBOURG-ILLUSTRÉ:

Organe officiel des Fribourgeois Hors-les-murs

NOUVEAU en Gruyère

RADIO-TÉLÉVISION
 SERVICE
TELERAD + discount
 Grand'Rue 30 BULLE
 ☎ (029) 28822

R. Chatagny

Conc. PTT

Membre ▼



Location

Vente

Reprise

Facilité de payement

Radio-TV occasions
 Garanties
 dès Fr. 100.—

Dépositaire officiel:

Philips - Grundig

Hitachi

Actualités...

Cri d'alarme de la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie

64 localités fribourgeoises n'ont plus de magasins d'alimentation

En mars de cette année, la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie, préoccupée par la disparition de nombreux magasins de détail dans notre canton, confiait à M. Michel Pittet, collaborateur de l'Office cantonal de développement économique, la tâche de mettre sur pied une liste des localités fribourgeoises dans laquelle il n'y avait pas ou plus de magasins d'alimentation générale. M. Pittet est, en effet, précisément en train de faire une thèse de doctorat sur le commerce de détail dans le canton de Fribourg, qui sera éditée cet été. Ce travail représente une contribution à l'étude qu'a entreprise, sur ce sujet et sur le plan romand, l'Association suisse des détaillants en alimentation. (VELEDES)

7 440 fribourgeois touchés

Cette liste est inquiétante à fin de 1974: 64 localités fribourgeoises ne disposent pas ou plus de magasins d'alimentation générale dans six districts sur sept:

- 18 dans le district de la Sarine (touchant 2 382 habitants)
- 16 dans le district de la Glâne (touchant 1 613 habitants)
- 15 dans le district de la Broye (touchant 1 635 habitants)
- 11 dans le district du Lac (touchant 1 380 habitants)
- 3 dans le district de la Gruyère (touchant 200 habitants)
- 2 dans le district de la Veveyse (touchant 230 habitants)
- 0 dans le district de la Singine (touchant 0 habitant)

Cette évolution était prévisible et d'ailleurs prévue. Il est évident que le dépeuplement des campagnes au profit des villes devait mettre en difficulté les petits magasins existant dans ces communes. Leur chiffre d'affaires devait fatalement baisser au point de rendre l'entreprise non rentable et au point de décourager leur centrale d'achats pour détaillants qui ne purent continuer à approvisionner, dans des localités éloignées, des magasins dont le chiffre d'affaire annuel était inférieur à Fr. 50 000.—

Dépeuplement des campagnes et grandes surfaces

Certes la disparition de magasins dans les campagnes était inéluctable compte tenu de

l'exode rural, mais cette évolution était relativement lente. Puis brusquement, le mouvement s'est accéléré avec l'arrivée de grandes surfaces drainant une zone de chalandise de plus de 50 km. de rayon pour certaines d'entre elles, grandes surfaces implantées non seulement dans le canton de Fribourg, mais aussi dans les cantons voisins. Les villageois se sont, tout comme les citadins, précipités dans ces complexes commerciaux qui - il faut bien le dire - réussissent souvent à recréer une atmosphère de fête que l'on rencontre de moins en moins dans les agglomérations.

Il est évident qu'un magasin de quartier ou de village ne peut vivre, si l'on remplit à ras bord chaque semaine le coffre de sa voiture dans une grande surface et que l'on n'utilise son magasin de proximité que pour y acheter une pincée de sel, un berlingot de lait ou une boîte de conserves, quand des invités arrivent de façon impromptue, ou quand on a oublié le sel, le lait et les petits pois durant la randonnée du samedi dans les centres commerciaux.

Indépendamment des grandes surfaces, les camions-magasins de certaines grandes firmes suisses ont concouru à la disparition de points de vente dans les campagnes. Ces camions sont aujourd'hui déficitaires, mais les entreprises qui les possèdent ne pourraient en aucun cas supprimer ce service aux populations rurales sans encourir les foudres de la population.

La responsabilité des consommateurs et des détaillants

Et pourtant, c'est la population (c'est-à-dire les consommateurs) qui est la première responsable de cet état de fait. Certaines communautés villageoises se sont rendues compte trop tard que leur petit magasin disparu était indispensable. Ils ont dû en recréer un nouveau sur une base coopérative pour assurer leur approvisionnement régulier.

Les commerçants portent aussi une responsabilité, en ce sens qu'un commerce, comme toute activité, ne peut vivre au 20e siècle avec des méthodes du 19e siècle. Le commerce n'est pas, comme on le pense trop souvent, une besogne accessoire. Il exige une connaissance approfondie des produits et des nouveautés et un sens aigu de l'initiative et de la gestion. Trop peu de détaillants utilisent les possibilités de formation continue que leur offrent leurs associations professionnelles. Trop peu aussi ressentent la nécessité de s'unir avec plus de conviction autour de leurs associations, quitte à y perdre une petite parcelle de leur individualisme, et de se battre plutôt pour l'augmentation de leur chiffre d'affaires que contre l'augmentation du chiffre d'affaires de colosses qui avancent comme des rouleaux compresseurs.

C'est précisément pour mettre en lumière les avantages incomparables du commerce spécialisé que l'Association fribourgeoise des détaillants a invité ses membres à se battre sous la bannière du «CID» (Commerce Indépendant de Détail) dont on trouve le sigle rouge sur nombre de vitrines de Fribourg. Cet emblème devrait maintenant se généraliser dans le canton et, si possible, dans toute la Suisse romande.

Et les personnes âgées?

La Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie, qui gère les secrétariats de la Fédération fribourgeoise des sociétés de détaillants, de l'Association fribourgeoise des détaillants et du Service d'escompte fribourgeois, est plus que jamais préoccupée par la disparition des petits commerces dans notre canton, non seulement dans les régions rurales, mais aussi dans les régions urbaines. La Chambre de commerce se demande ce qu'il adviendra des personnes âgées et de celles qui n'ont pas la chance de disposer d'une voiture, si elles ne peuvent attendre, d'une des sociétés les plus riches et les mieux organisées du monde, ce que le sous-développement leur apportait autrefois.

La Chambre de commerce refuse l'idée de devoir demander un jour aux Pouvoirs publics de remédier à cet état de chose par des subventions accordées aux petits commerces des régions rurales et montagnardes.

Une revue pour les détaillants éditée par la Chambre de commerce

C'est pourquoi, en collaboration avec les organisations fribourgeoises du commerce de détail, la Chambre de commerce étudie la situation et tente de trouver des remèdes. En première étape, elle informera à l'avenir les détaillants du canton sur l'évolution du marché des biens de consommation, de la distribution en Suisse, des méthodes de gestion, d'animation collective, etc, et sur les expériences suisses et étrangères dont ils pourraient s'inspirer. Ces formations seront contenues dans une revue bimestrielle intitulée «Distribution + Marketing», dont le No 1 sortira de presse en juin prochain. Editée par la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie, cette revue sera diffusée en Romandie avec l'appui des Chambres de commerce et d'industrie de Suisse romande, de la Fédération romande des détaillants (FRD) et du Groupement romand pour l'étude du marché et du marketing (GREM)

Gérard Duccarroz, directeur de la Chambre fribourgeoise du commerce et de l'industrie

ANNIE CORDY, la bonne du curé, à Middel...

On peut être petit et avoir de grandes ambitions. La commune de Middel le prouve en engageant le 26 juillet prochain, dans le cadre de sa kermesse paroissiale la chanteuse Annie Cordy et ses musiciens. La dynamique et populaire interprète de «la bonne du curé» qui vient d'ailleurs de recevoir un disque d'or pour cette chanson animera donc la soirée du samedi avec le talent qu'on lui connaît.

Loto, bals populaires et pour les jeunes, manifestations variées, autant d'éléments qui attireront à Middel, trois jours durant, tous les publics.

MIDDÉS (7 km de Payerne)

KERMESSE PAROISSIALE

Cantine de 3000 places

Vendredi 25 juillet, 20 h. 30

HYPER-LOTO

(Fr. 6500.— de lots)

Samedi 26 juillet, 20 h. 30

Tour de chant

ANNIE CORDY

et ses musiciens

DANSE

Gala ANNIE CORDY, location ouverte :

Entrée : Fr. 12.—

Fribourg	Crédit Suisse (1er étage)
Payerne	W. Zurkinden, tabacs
Romont	Librairie B. Oberson
Bulle	Grandjean-Kretz, Radio-TV
Middel	Mag. G. Buchs
Lausanne	Innovation SA
Avry-Centre	Migros-Information

Organisation : La Parolisse - Média agence artistique

Dimanche 27 juillet, 12 h.

Dîner campagnard Fr. 10.—

13 h. (Finale)

OLYMPIADES AGRICOLES

Kermesse, vente

Productions d'un groupe de cuivres

BAL CHAMPÊTRE

Ambiance d'autrefois

Musique pour tous les goûts

DANSE

Manifestations annoncées par l'Union fribourgeoise du tourisme

Bulle 22 juillet au 3 août	à l'hôtel des Halles	en collaboration avec le Musée gruérien Le Heimatschutz présentera au public une exposition consacrée au patrimoine architectural suisse et régional Bénichon Recrotzon Cirque Knie Foire du Gros Bétail
7 et 8 sept. 21-22 sept. 22-23 sept. 23-25 sept.	Place du Marché	
Boesingen 15 août	en l'église de Boesingen	Franz Seydoux présentera des œuvres fribourgeoises du XVI au XXe siècle
Charmey 1er août 1er août	Vounetz	Fête nationale en montagne Fête de l'été avec festival de Vol Delta Recrotzon
3 août 10 août	avec la Sté de Pêche	Concours du Lac de la Gruyère Tir des Dents-Vertes 2e concours du Lac
6-7 sept. 14 sept.		
Châtel-St-Denis 27 juillet 10 août		Mi-été des Paccots Course de côte pour motos et side-cars comptant pour le championnat d'Europe
Fribourg 29 au 31 juillet		Rencontres folkloriques internationales (fêtes de quartier, spectacle en salle, cortèges) Fêtes populaires Exposition consacrée à Röll et Gorodine Braderie d'automne (marché populaire d'articles divers)
1er août du 10 sept. au 11 octobre 27 sept.	à l'Auge galerie de la Cathédrale rue Pierre-Aeby	
Gruyères 19-26 juillet		Rencontre internationale de l'aviation Soirée patriotique SC Chalamala Mi-été
Marly 6-7 sept.	Manège	Concours de dressage Granges s/Marly
Morat (Murten) 1er et 2 août 13 et 27 août 20 sept.	Dorfvereine Frauenchor & Orchestervereinigung	Hallenfest Promenadenkonzert Kirchenkonzert
Portalban 25-26-27 juillet	Fête organisée par le football-club	pour son 40e anniversaire: bal, loto, matches de football et cortèges
Prez-vers-Noréaz 21 au 24 août	à Prez-vers-Noréaz	Grand concours hippique national

Union fribourgeoise du Tourisme

Fribourg organise ses « Premières rencontres folkloriques internationales »

Cet été sera particulièrement animé en ville de Fribourg qui, comme on le sait, abritera la première « Triennale internationale de la photographie » (TIP 75), exposition unique au monde, qui déroulera ses fastes quatre mois durant. La ville entière, mais surtout la Vieille Ville, mieux mise en valeur par de nombreux aménagements, sera le théâtre de nombreuses manifestations populaires durant cette période.

En marge de ce programme alléchant, un groupe de responsables des milieux touristiques, artistiques, commerciaux et industriels, et de représentants de la Commune et de la presse, a décidé de mettre sur pied les 29, 30 et 31 août, la première édition des « Rencontres folkloriques internationales de Fribourg ».

Durant trois jours, la Cité verra évoluer des groupes renommés de danseuses, danseurs et musiciens de Provence, de Bretagne, d'Autriche, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Italie et d'U.R.S.S.

Le vendredi 29 août, une grande fête populaire animée par ces groupes aura lieu dans la Vieille Ville. Le samedi 30 août, un grand spectacle de gala fera vibrer l'Aula de l'Université. Enfin, le dimanche 31 août, un cortège folklorique où se mêleront groupes étrangers et fribourgeois, se terminera en apothéose par un grand rondeau final aux Grand'Places.

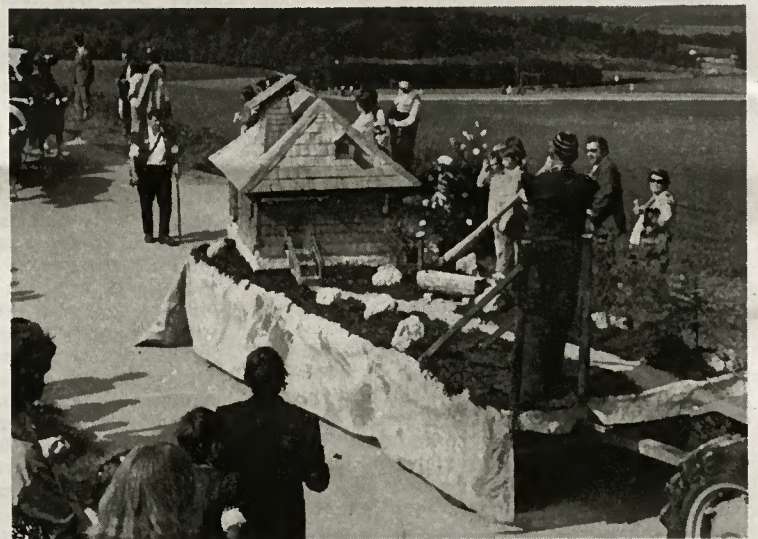
Fribourg, ville de lettres et de culture, est aussi la capitale d'un canton qui a su garder toute la fraîcheur de son folklore et le rendre toujours aussi vivant. Rien d'étonnant dès lors à ce que Fribourg devienne, quelques jours par an, la capitale suisse du folklore et le lieu de rencontre international d'expressions populaires aussi riches que variées et parfois inattendues.

Cinquantième rapport d'activité

L'assemblée générale ordinaire de l'Union fribourgeoise du Tourisme, qui eut lieu au Restaurant du Bateau, à Morat, marquait le demi-siècle d'existence de cette institution. Cette grande étape exprime aussi la volonté de tous ceux qui ont œuvré en faveur du développement touristique du Pays de Fribourg.

Nous lisons dans le rapport annuel que le nombre des nuitées a augmenté de quelque 50 000 en 1974. Elle a même dépassé le million. Cette amélioration n'est constatée que dans un seul secteur d'hébergement: les campings-caravanings qui ont enregistré une augmentation de vingt-cinq pour cent. Dans l'hôtellerie, la regression est de 3,5 pour cent. Elle a surtout été sensible durant le deuxième semestre. L'augmentation des hôtes d'origine helvétique n'a pu compenser la diminution chez ceux de provenance étrangère. Jusqu'à cette date, le tourisme fribourgeois a continuellement connu une croissance soutenue. L'année 1974 est la première de stagnation. Nous pouvons pourtant affirmer que le Pays de Fribourg est en mesure de mieux utiliser le potentiel existant. Une chose est certaine: il est de plus en plus nécessaire que les prestations offertes à nos hôtes soient d'une excellente qualité. Tout visiteur préfère séjourner là où existe un équipement touristique qui favorise une détente réelle et des loisirs selon les goûts de chacun. Un effort complémentaire mérite d'être entrepris dans ce domaine. Il faut espérer aussi que la mise en application de la loi sur le tourisme, de novembre 1973, permettra un développement harmonieux de l'équipement touristique de notre canton. L'an passé, les demandes de renseignements pour la location des chalets de vacances ont été fort nombreuses. Les sociétés de développement, en collaboration avec l'UFT, peuvent améliorer leur système de location et faciliter la diffusion de l'information dans ce secteur de l'hébergement. Le bulletin d'enneigement téléphonique a obtenu un beau succès auprès des sportifs, puisqu'il y eut plus de 4000 appels par mois.

Le rapport d'activité de l'Office cantonal, de tourisme pédestre, mentionne que de nouveaux itinéraires ont été balisés aux Sciens d'Albeuve; le tour du nouveau lac artificiel de Lessoc a également été balisé; l'itinéraire Laupen-Morat par Liebistorf et Salvenach a aussi été amélioré. Les chemins pédestres constituent un investissement touristique toujours plus apprécié de nos hôtes. D'autre part, notre canton se prête admirablement à la marche à pied.



Cette assemblée, qui était présidée avec un rare dynamisme par M. Georges Dreyer, était honorée de la présence de nombreuses personnalités du secteur économique. Le président rendit un hommage mérité à M. Macherel, qui a assuré avec beaucoup de dévouement l'intérim à la direction de l'Union fribourgeoise du Tourisme. Son action a permis de maintenir vivante la présence du Pays de Fribourg en Suisse et à l'étranger. L'exposé de M. Germain Maillard, nouveau directeur de l'UFT, fut également très applaudi.

Les participants à cette rencontre touristique eurent ensuite le plaisir d'entendre un débat animé par M. Jaussi, délégué aux affaires économiques de la ville de Montreux, sur les nouvelles tendances dans le tourisme et les conséquences pour le Pays de Fribourg, ainsi que M. Lerf, président du comité d'organisation des Fêtes commémoratives de Morat en 1976.

FI

Mouvement hôtelier dans le canton de Fribourg en 1974

Période:	Etablissements	Lits disponibles	Nuitées	Taux d'occupation
Janvier	197	3094	14532	15%
Février	197	3053	16231	19
Mars	198	3223	17437	18
Avril	198	3314	23236	23
Mai	198	3344	21385	21
Juin	198	3355	24574	24
Juillet	198	3215	35369	34
Août	198	3229	37845	36
Septembre	197	3315	28128	28
Octobre	197	3237	21714	22
Novembre	197	2758	13824	17
Décembre	197	2941	13454	15

267729 nuitées

ATTALENS

Une journée avec les chasseurs fribourgeois

La période de chasse cristallise les instincts des chasseurs parcourant les hauts flancs des coteaux, les forêts, les pâturages. Dès l'aube, ils traquent le gibier, avec enthousiasme et ténacité. De paisibles citoyens vaquant à leurs occupations ils sont devenus des sportifs, car la chasse est un sport, des artistes, car la chasse est un art, des gourmets, parce que le gibier est associé à la gastronomie dans un grand nombre de recettes culinaires.

Autrefois, la chasse était réservée uniquement à des privilégiés. Aujourd'hui, elle s'est démocratisée. Je m'en suis rendu compte lors de l'assemblée annuelle de la Société cantonale des chasseurs fribourgeois qui s'est tenue dans l'accueillant village d'Attalens. En une salle fort bien décorée d'oiseaux et d'animaux sauvages, M. Francis Lang, le dynamique président de cette corporation, eut le plaisir de diriger les débats par un silence remarquable.

Le rapport de M. Lang précise que l'année écoulée fut aussi fructueuse que la précédente pour les chasseurs de notre canton. L'absence d'accidents, toujours à craindre en période de chasse, est due en particulier au bon comportement des chasseurs. Cela méritait d'être relevé. Pour M. Lang, l'interdiction de la chasse dans le canton de Genève, est une erreur écologique, parce que la chasse joue un rôle de régulateur naturel. Un appel est lancé à l'adresse des chasseurs afin que leur exemple constitue le meilleur démenti aux arguments des adversaires. Sans une éthique scrupuleusement observée, les nouvelles dispositions ne serviraient à rien. Il semble pourtant que l'organisation de la chasse corresponde, dans ses grandes lignes, aux nouvelles prescriptions. L'excellent travail fourni par le service cantonal, et en particulier M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat, n'y est certainement pas étranger. Le président ne manqua pas de féliciter tous ceux qui apportent leur collaboration à la sauvegarde de la faune, particulièrement M. Léo Favre, de Monthey, président de la Diana, qui fait œuvre de pionnier sur le plan de la défense de la nature. Il fit encore remarquer la nette régression des lièvres dans notre canton. Elle pourrait faire l'objet d'une interdiction d'abattre des lièvres durant deux ans. Si les renards sont chez nous en nombre, croissant, 3645 corbeaux ont été abattus en 1974. M. Lang releva également les dégâts causés au gibier par les machines agricoles, la circulation et spécialement le braconnage qui sévit encore dans certaines régions. Le centre de repeuplement restera en activité jusqu'à la fin de l'année, cela malgré les nombreux problèmes qu'il pose actuellement aux organes compétents. La section de la Broye est la seule du canton à consacrer 1200 francs par année à la culture de deux poses de maïs destiné à nourrir les lièvres.

L'introduction de cerfs dans notre canton a fait trembler le Conseil d'Etat. Sachant qu'il y en a plus de 13 000 dans le canton des Grisons, on se demande s'il ne serait pas salutaire d'en avoir quelques-uns dans nos montagnes fribourgeoises. Comme l'inspecteur des forêts craignait les dégâts causés par les cerfs, le Conseil d'Etat fribourgeois non seulement a refusé la proposition de la Société cantonale des chasseurs mais il a annulé l'arrêté du 29 mai 1973 qui autorisait l'introduction de cerfs dans notre canton.

L'assemblée a également discuté du différend qui oppose la section de la Singine à



▼ Le comité cantonal

▲ Une image de cette assemblée

Photos G.Bd

▼ La fanfare d'Attalens



la société cantonale. Il s'avère que le nonante pour cent des chasseurs singinois sont favorables à la chasse à patente. M. Waeber veut raviver les membres afin que la section de la Singine fasse partie de la Diana. Les finances de la société cantonale sont en excellente santé, puisque la fortune se monte à 61 000 francs. La cotisation annuelle a été maintenue à cinq francs par membre. Le président et les membres du comité cantonal ont accepté une nouvelle élection pour une période de trois ans.

Chaque section présenta ensuite son rapport. Nous avons entendu MM. Robert Genoud, pour celle de la Veveyse, septante membres; Roger Spicher, du Gubloux, vingt-cinq membres; Bourqui, de la Glâne, quarante membres; Devaud, de la Sarine, cent cinquante membres; Ernest Mæder, du Lac, cinquante membres; Jules Bourqui, de la Broye, septante-sept membres; un représentant de la section de la Gruyère, et M. Michel Bays, inspecteur cantonal de la chasse. M. Léo Favre demanda aux chasseurs fribourgeois de rester solidaires et de respecter l'éthique de la chasse, et M. Hubert Corboud, ingénieur forestier, se fit l'interprète du Département cantonal de

la chasse pour régler quelques problèmes actuels.

Au terme de cette assemblée enrichissante à plus d'un point de vue, la fanfare régionale d'Attalens emmena les délégués sous le préau de l'école, où elle donna un concert fort apprécié par les chasseurs. Un généreux apéritif offert par la commune fut servi aux membres de la corporation et à leurs invités. Une heure après le coup de midi, les chasseurs fribourgeois se retrouvèrent à l'Hôtel de l'Ange pour le banquet excellemment servi par M. et Mme Degli-Henning, et leur distingué personnel. Au cours de ce repas agréablement par les excellentes productions du Chœur d'hommes de Granges, nous eûmes le plaisir d'entendre des allocutions de MM. Joseph Cottet, conseiller d'Etat; Dante Fraguiglione, rédacteur en chef de la Diana; André Currat, préfet de la Veveyse; Jean-Pierre Schroeter, président du Tribunal de la Veveyse; et Bernard Pachoud, syndic d'Attalens. Le populaire Henri Spichty, de Grangettes, chasseur dans l'âme, interpréta deux chansons humoristiques.

Conclusion: mieux nous connaissons le vrai chasseur, plus nous ressentons le désir de le défendre. G.Bd



Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

Entre l'église...

Il fait toujours beau quelque part...

(Bd) Des vacances, oui, mais pourquoi? Pour se reposer, que diable! Comme chaque année, il est d'abord question de voyages. La vieille proposition - aller le plus loin possible pour le moins cher possible - tient toujours. Le goût et la recherche de l'insolite restent encore les meilleurs arguments.

Pourquoi pas la mer?

Oui, pourquoi ne pas quitter une fois la pinte pour une croisière en Méditerranée? Pour vous lecteurs, je suis allé découvrir Gênes, Cannes, Palerme, Barcelone, Naples et Bizerte. J'ai passé huit jours sur le navire «Ellinis», que je recommande à chacun pour votre prochaine croisière, celle qui est organisée spécialement pour vous, le 19 septembre prochain. Grâce à la participation financière de Fribourg-Illustré, vous pourrez bénéficier d'un séjour à un prix exceptionnel. Pourquoi ne pas profiter de cette offre unique de notre magazine. Après avoir lu notre reportage sur cette croisière qui figure dans ce numéro, il ne fait aucun doute que vous serez des nôtres. J'attends donc votre inscription sans tarder.

Et bonnes vacances à tous!



...et la pinte

Pour meilleure propreté

Baucoup de gens ne cessent de se plaindre oralement parce qu'ils n'aiment pas écrire où se gênent d'envoyer une lettre à qui de droit. Bien des personnes préfèrent utiliser le téléphone; c'est plus pratique et plus direct.

Une habitante de Fribourg m'a fait part de son mécontentement sur plusieurs faits quotidiens. Elle est offusquée par le nombre toujours plus important de chiens qui transforment les trottoirs de la ville en «crottoirs». Qu'attend-on pour lancer une campagne de propreté comparable à celle qui a été faite pour la sécurité routière? dit-elle. Le piéton est aussi un éternel oublié. Les trottoirs sont de plus en plus occupés par les voitures et les motocyclettes. Le stationnement sauvage de certains automobilistes empêche les cantonniers de balayer les rues.

Nous savons qu'à Fribourg des toilettes pour chiens ont été aménagées en plusieurs endroits de la ville. Tous les propriétaires d'animaux ne respectent pas cette règle, mais nous pouvons dire qu'une nette amélioration hygiénique a été constatée depuis une année. Quant aux véhicules qui occupent une bonne partie des trottoirs, la situation ne semble pas être alarmante pour le moment.

Comment faire pour éviter le gaspillage?

Il faut absolument cesser de gaspiller, m'a dit un Marlynois. L'heure est venue de récupérer tout ce qui peut encore servir à quelque chose d'utile. Il n'y a qu'à voir les trésors qui se trouvent dans les poubelles pour se faire une idée du gaspillage. Un exemple: le papier. Il se fait rare et il est cher. Ce citoyen de Marly a stocké les vieux journaux, au lieu de les jeter au dépotoir de la commune. Au bout de quelques mois, il en avait quarante kilos. A 30 ou 40 centimes le kilo, ce n'était certes pas le Pérou, mais du moins, en se groupant avec les habitants du quartier, cela payait l'essence pour aller les porter. Un autre problème: trouver un récupérateur. Il a consulté l'annuaire du téléphone. Le premier lui a répondu: «Nous ne prenons que par tonne!» Le deuxième acceptait des livraisons par cent kilos, mais ne pouvait, hélas, rien lui donner en compensation. Un troisième, plus généreux, lui offrait huit centimes, mais pas à moins d'une tonne. Un peu déçu, il a pris contact avec la direction d'une papeterie. Sa réponse: «Vous comprenez! avec la hausse du prix du papier consécutive à la pénurie, les ventes ont baissé, les stocks ont augmenté nous sommes donc contraints de refuser le vieux papier.»

Désormais, le Marlynois jettera ses vieux journaux. Après cela, qui viendra nous dire que le Fribourgeois ne fait jamais preuve de bonne volonté?



Le respect de la nature

C'est vrai. Il y a encore trop de touristes qui, s'arrêtant quelque part dans la nature pour pique-niquer, abandonnent là les restes de leur repas, boîtes de conserves vides et bouteilles cassées. Il suffit de se promener à pied dans les bois pour constater à quel point les touristes sont négligents. Certains n'ont même aucun respect de la nature. Ils mériteraient qu'on leur tire les oreilles. Des personnes s'indignent aussi de voir chaque week-end, dans une station touristique de notre canton, des poubelles et des sacs de déchets éventrés, déposés sur le bord de la route. D'autres se plaignent des ordures qui traînent pendant plusieurs jours, sans que personne songe à les enlever. Cette station dispose pourtant de nombreux conteneurs installés sous des abris.

La beauté des fleurs

Il existe des régions du canton de Fribourg qui ont dans leur jeu de nombreux atouts pour devenir un paradis du tourisme. Nous n'osons l'ignorer et devons mettre tout en œuvre pour favoriser une évolution qui se manifeste d'une manière réjouissante. Un touriste français de passage à Fribourg au mois de mai dernier, me disait en contemplant un parterre de fleurs: «Formidable! Je peux vous dire que vous autres, les Suisses, vous vous y connaissez pour faire du beau travail! La décoration florale, quelle beauté! On ne verra jamais quelque chose d'aussi beau chez nous. Cela doit vous coûter les yeux de la tête!»

Evidemment, une telle décoration coûte cher. Nous devons non seulement en avoir soin, mais elle doit être respectée par tout le monde. Savez-vous que l'an passé, l'établissement horticole de la ville de Fribourg a produit 50 000 pensées, pâquerettes et myosotis, 60 000 bégonias, 25 000 plantes pour bordures, 20 000 plantes diverses pour des massifs en été, 10 000 plantes destinées à la production de fleurs coupées, 5 000 géraniums, 4 000 fuchsias, 6 000 chrysanthèmes divers, 2 000 bruyères, 20 000 arbustes gazonnants, 3 000 primevères, 7 000 bulbes de tulipes, jonquilles, etc., 250 hortensias, 150 azalées.

En plus de cette production de l'établissement horticole, l'achat de 120 000 pensées et bégonias a été nécessaire pour assurer les décorations des tombes et des jardins publics. Avez-vous une idée du coût de cette décoration qui embellit la ville de Fribourg? Le jardinier a fait l'inventaire des déprédations causées par le public aux jardins de la ville. Pour ces dix dernières années, le montant des dommages est d'environ 100 000 fr.

G Bd

Les épouses

Elles bavardent autour d'une tasse de café:
— C'est atroce, mon mari se met à ronfler
— Moi, ma chère, je préfère que mon mari ronfle.
— Vraiment? Je ne te comprends pas.
— Si. Cela prouve au moins qu'il est là.

Les Labours d'Espérance

par Albert-Louis Chappuis

J'ai peur. J'ai peur, François! Pourquoi, après tant d'espérance, pourquoi, après t'avoir rencontré, aimé, tout serait-il brusquement fini? Fini sans que je n'aie rien compris.

Dis-moi, François, que ce n'est pas vrai! Dis-moi seulement ça. Ça suffira pour que je reparte. Dis-moi que nous nous reverrons comme avant, de temps en temps, le soir...

— Impossible, c'est impossible!

Stupéfaite de cette réponse, Blanchette se demandait si elle avait bien entendu ou si elle rêvait, si elle faisait un mauvais rêve! «Impossible, c'est impossible!» Ces deux mots martelaient son esprit, la broyait, l'écrasait. Elle faillit chanceler. Elle se reprit.

Blanchette ne s'avouait pas vaincue. Elle ne voulait pas l'être, parce que l'être, c'était perdre François en qui elle avait mis toute son espérance.

Elle sentit tout le poids de chagrin que lui apportaient des ceux mots. Du chagrin, elle en vivait depuis plusieurs jours. Elle se regimba.

— Ce n'est pas possible, François! Si tu savais les jours que j'ai vécus, tu parlerais différemment. Je ne dors pas, je ne dors plus. Je pourrais dormir si tu revenais près de moi, vers mon lit, comme les soirs où tu vins me trouver en cachette. Tu te souviens? Je m'assieds, j'allume, je me lève, je vais à ma fenêtre. Il n'y a personne. Tu n'es pas là; je voudrais crier mais je n'ose pas. Je n'ose pas, parce qu'il y a mon père qui m'entendrait. Alors, j'erre dans ma chambre, éperdue. Je voudrais crier.

Oui, peut-être bien que je devrais crier une fois, crier comme une folle, pour que je sois une folle et qu'on m'enferme et que je sois véritablement folle afin de tout oublier, tout...

Mais non, je ne veux pas être folle, je veux être une femme, je veux t'aimer.

Si c'est mon père qui te retient, laisse-le! Je partirai s'il le faut. Je viendrai chez toi...

Un coq chanta dans un poulailler tout proche. La lumière naissante du matin les éclairait faiblement, faisant naître le visage énigmatique de François qui écoutait.

Il avait un visage réellement tourmenté. Comme celui de Blanchette. La fille scruta le visage aimé. Elle y découvrit des traits nouveaux, qu'elle ne connaissait pas.

Si elle avait connu des heures amères, des nuits impossibles, François avait dû en connaître de semblables. Son visage marqué le trahissait. Mais pourquoi avait-il connu, lui aussi, des heures pareilles? Il n'avait qu'à ne pas la quitter. Il pouvait revenir. Et pourquoi, enfin, demeurait-il là, debout, sans mot dire, à l'écouter?

Tout n'était pas perdu.

Persuadée qu'il était tourmenté et hésitant, Blanchette ne désespérait pas.

Elle s'accrocha à lui.

Si, réellement, il n'avait éprouvé aucune envie de s'arrêter, de l'entendre, il aurait aussitôt rejeté les deux bras qui entouraient sa tête. Il ne l'aurait pas écoutée, il aurait continué sa route, elle serait restée là, seule.

Mais elle n'était pas seule. François depuis un bon quart d'heure, s'était arrêté, l'avait acceptée, avait accepté ses deux bras, avait accepté ses paroles.

Encouragée, elle poursuivit:

— Il n'y a pas eu de fête pour moi! Je n'avais pas le cœur à y assister. Peut-être que j'ai dû vous procurer des ennuis, parce que tout était organisé, parce que les couples étaient formés et que tout était prêt. Si je n'ai pas voulu lever les danses, ce n'est pas que je ne voulais pas danser avec Miko, mais parce que je ne voulais pas te voir danser avec une autre fille. Je n'ai rien contre Berthe Olivier, mais il m'aurait été impossible de te voir danser avec elle et moi avec un autre garçon, un autre que toi!

J'espérais depuis si longtemps que tu me choisiras. Comme président, tu le pouvais. Il y avait si longtemps que je me réjouissais! Je n'ai pas pu accepter...

Alors, cette nuit, quand mes parents se sont couchés, je suis sortie par la fenêtre. Je suis venue jusqu'à la place de fête; je me suis glissée derrière le gros poirier, vers le pont de danse.

Je suis restée là, tout le reste de la nuit. J'ai veillé toute la nuit sur la fête, comme une garde sur son malade, jusqu'à l'heure où je t'ai vu t'éloigner des lumières et te perdre dans le noir au bras de Berthe que tu accompagnais chez elle. Je suis partie à mon tour, sans me presser, sachant bien que j'avais le temps. Et je suis venue ici, dans

votre remise, attendre ton retour, ton passage, pour te dire tout ça, François, pour te dire que je t'aime, que je souffre, que je ne peux pas dormir, que je ne pourrai plus dormir si je dois vivre encore la vie que j'ai connue ces jours derniers.

Peu à peu, Blanchette avait resserré ses mains autour de la tête de François. Elle s'était rapprochée insensiblement de lui. Les deux corps maintenant serrés l'un contre l'autre semblaient se comprendre. S'il y avait demande de l'un, il n'y avait pas refus de l'autre. Mais il n'y avait pas une demande réciproque. Et Blanchette pressait encore sa poitrine contre le buste de François qui fit un geste d'espérance: il passa sa main, son bras autour de la taille fine. Une lueur d'espoir enflamma soudain Blanchette, qui revivait les moments déjà connus des soirs passés.

Elle avait gagné. Elle avait retrouvé François; après des heures d'attente, des heures d'espoir, elle l'avait de nouveau à elle, pour elle.

François demeurait là, sans rien dire, mais sans chercher à s'en aller. Tout ce qu'il avait dit: «Impossible, c'est impossible!» était resté sans aucun complément.

Blanchette avait tout dit. Elle avait parlé longuement, faisant valoir son amour, défendant sa cause, cherchant à reconquérir François. Elle avait lutté.

Elle avait parlé avec hésitation d'abord, craignant un refus catégorique, avec chaleur, avec plus d'énergie encore. Elle avait parlé, parlé...

François n'avait dit qu'une seule parole, rien qu'une, sans rien ajouter. Il était resté là, il était encore là.

Elle approcha son visage. François ne reculait pas. Elle s'approcha encore. Allait-il la rejeter, allait-il l'accepter?

Un dernier mouvement, leurs lèvres s'unirent.

Comment maintenant pourrait-il dire: «Impossible, c'est impossible!» Il s'était trahi. Il l'aimait. Il l'avait laissée parler; il l'avait écoutée, il avait accepté ses bras autour de son cou, il avait passé les siens autour de sa taille à elle, il avait accepté ce visage se rapprochant du sien, se rapprochant toujours plus et puis... Il avait accepté!

Combien de temps cela dura-t-il? Ils ne purent le dire. Blanchette retrouvait un des moments de bonheur que François lui avait souvent procurés et elle s'attardait à le faire durer. Pourtant le jour venait. Il fallait agir, agir vite afin que l'un et l'autre ne soient aperçus de personne. Le coq renouvelait son chant en rapprochant de plus en plus ses appels. Il fallait agir vite et, si François n'avait dit qu'une seule parole jusqu'ici, il voulait maintenant se justifier.

(à suivre)

Dès le 1er octobre 1975, FRIBOURG-ILLUSTRÉ sera bimensuel

Il paraîtra le premier et le troisième mercredi de chaque mois

Il publiera au centre de chaque édition

son supplément de quatre pages «La vie musicale»

Toute personne qui souscrita un abonnement pour 1976 au prix de Fr. 36,90 recevra gratuitement les six numéros d'octobre, novembre et décembre 1975

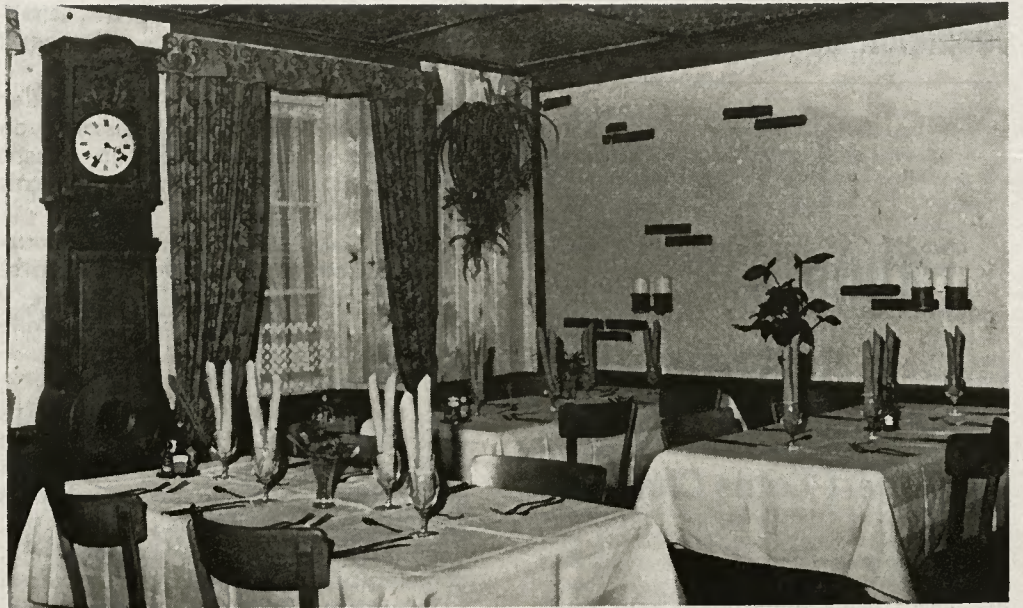
L'art de bien

manger

HOTEL DU LION D'OR

Saint-Martin

L'intimité
du restaurant ▶



Campée sur une colline ensoleillée, Saint-Martin est un village essentiellement agricole où tous les habitants se connaissent bien. Situé sur la route cantonale Bulle-Oron, il est aussi l'image d'un dur labeur consenti journalièrement à l'entretien de son environnement qui, aujourd'hui plus que jamais, a besoin d'être protégé. La sobre beauté de sa nature ne fait-elle pas le bonheur de la population qui aime se retrouver pour fraterniser à l'Hôtel du Lion d'Or, établissement exploité par M. et Mme Michel Schrago-Balocchi?

Du parc, qui peut recevoir septante voitures ou plusieurs trains routiers, je suis entré dans la salle à boire, parfaitement rurale, avec ses poutres qui décorent le plafond, sa verdure, sa grande sonnaile et ses cinquante chaises rangées autour de tables rondes permettant à la clientèle de taper le carton en grignotant une petite spécialité. De là, j'ai passé dans le restaurant où le tic-tac d'un morbler tient en éveil les gourmets. Le nombre des couverts étant limité, il est plus prudent de réserver sa table. La grande salle, elle, dispose de 250 couverts pour repas de noces et banquets de sociétés. Elle peut accueillir plus de 400 personnes lors de manifestations villageoises. L'hôtel comprend une quinzaine de lits répartis dans sept chambres, avec confort.



Elles ont le charme d'un chalet où le bruit du monde ne vient point troubler le repos profond des hôtes. Au sous-sol, une cave voûtée bien garnie de vins suisses et français, dont l'étiquette des crus est élégante à souhait. Cette cave est le seul local qui ait tenu le coup lors de l'incendie de l'hôtel en 1862. Sur le même niveau, il y a également deux jeux de quilles automatiques où les membres des clubs «Les Martinets», «Les Forceurs», «Les Pingouins», peuvent s'adonner à leurs loisirs favoris. En cet endroit idéal pour une détente, la Fédération fribourgeoise des jeux de quilles sur planches organise des championnats suisses.

L'hôtel du Lion d'Or, qui date de 1800, fut acheté le 1er mai 1944 par M. Paul Schrago, le père du tenancier actuel. Michel en est le propriétaire depuis le 3 octobre 1970. Ce jeune restaurateur n'a jamais ménagé ses efforts pour améliorer l'esthétique des locaux, cherchant toujours à rendre plus accueillant et plus coquet son établissement, tout en lui conservant son cachet campagnard et de relais routier. Avant d'être le sympathique tenancier de cet hôtel, Michel Schrago a fait un stage de deux ans dans un pensionnat de Lucerne où il a acquis une formation commerciale. Il parle aussi bien l'allemand que le français, ce qui n'est pas négligeable pour le développement de son commerce. Dans son établissement, il passe une partie de son temps devant les fourneaux. Avec la précieuse collaboration de sa

femme, il s'évertue à préparer des mets de qualité: le jambon de la borne, l'entrecôte «Lion d'Or», la charbonnade, la fondue, sans oublier le menu du jour servi sur assiette. La cuisine est caractérisée, pour le meilleur, par l'esprit de recherche et la fraîcheur des produits. Par une restauration à toute heure, ce couple manifeste sa volonté de réjouir chaque palais.

Thérèse Schrago est jolie. Et lorsqu'elle vient vous serrer la main ou prendre votre commande, vous vous sentez à l'aise. Appelée plus communément «Daisy», elle accueille ses hôtes et ses clients avec le charme qui lui est propre. Le geste décidé, la voix douce, du caractère, elle évolue avec diligence de la cuisine, à la salle

à boire en passant par le restaurant.

Cet établissement continue d'attirer une clientèle nombreuse, sans doute pour les beaux yeux de Patricia, la jeune et séduisante serveuse, qui assure un service rapide et agréable.

Si, après une promenade nostalgique en Veveyse fribourgeoise, vous cherchez de l'air pur, le goût sûr des plaisirs inchangés, une atmosphère familiale et bon enfant, faites une escale à l'hôtel du Lion d'Or, à Saint-Martin.

(texte et photos

G. Bourquenoud)

Michel et Thérèse Schrago-Balocchi, et leur serveuse



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier

1699 Saint-Martin-Oron

Tél. 021 93 85 87

Propriétaires:

M. et Mme Michel Schrago-Balocchi

Salles pour sociétés

Deux jeux de quilles automatiques

Spécialités:

Jambon de la borne
Charbonnade
Fondue bourguignonne
Fondues
Entrecôte «Lion d'Or»
Menu du jour sur assiette
Restauration à toute heure
Parc

Café Restaurant de la Croix-Blanche



1531 Chatonnaye

Tél. 037 / 68 11 19

Menu du jour

Spécialités:

Jambon de campagne
Filets Mignons
Entrecôte Maison
Fondues

Salle pour sociétés
et banquets

**Famille
G. Mettraux-Périsset**

Fermé le mardi

CAFÉ-RESTAURANT

AUX TROIS TREFLES

P. Vallelian - Stucki

Rue de Vevey

BULLE

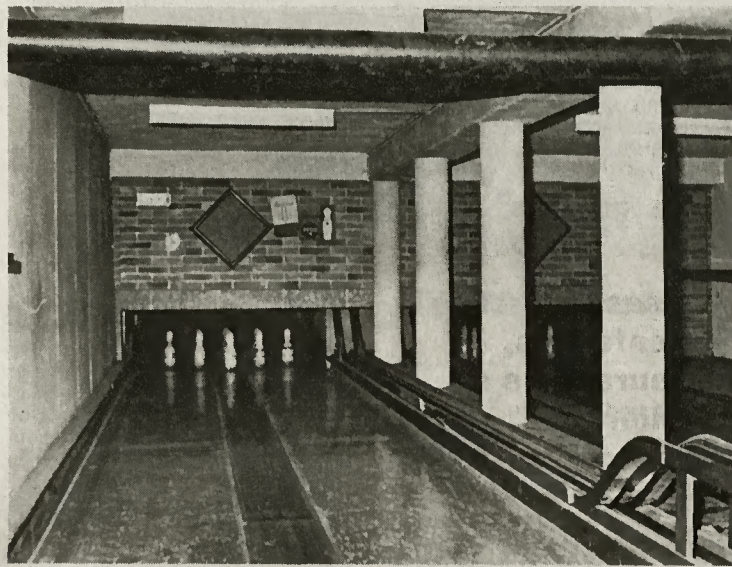
Tél. 029/2 72 78

RESTAURANT RENOMMÉ POUR SON SERVICE SUR
ASSIETTE ET SES SPÉCIALITÉS A LA CARTE
(accessible à toutes les bourses)

Hôtel du Lion d'Or St-Martin

Les jeux de quilles automa-
tiques

Le café



Hôtel-Restaurant Pizzeria

Bellevue

Dans un cadre complètement renové
et intime vous apprécierez:

Notre grand choix de PIZZA
Nos spécialités à la carte
Notre menu du jour

Salle agréable et idéale pour noces,
banquets et sociétés

Famille Sciotto-Seydoux
1636 BROC Tél. (029) 6 15 18

Fermé le lundi

Restaurant de la
GRENETTE

Restaurant français
(grande carte gastronomique)

Brasserie (service sur assiette)

Bar

"Le Grenier du Bonheur"

Salles pour sociétés et réunions de famille
Grande salle pour 500 personnes

Place de la Cathédrale - FRIBOURG - Tél. 037 / 22 65 21

Hôtel-Restaurant des Bains

Lac-Noir

Fam. Neuhaus

Un aperçu de notre carte:

Filets de perches
Filet de bœuf Voronoff
Tournedos au poivre à la fine-
Champagne avec gratin Dauphinois
Chateaubriand à la Périgourdine
Rognon de veau flambé, etc.

Menu du jour

Salles pour banquets et sociétés

Bar - Dancing

Chambres tout confort

Tél. 037/32 11 04

Le Castel VAULRUZ



PENSION

Restauration soignée
Chambres confort
Cadre magnifique
Séjours toutes durées

Fam. BERNARD FIVAT;
Chef de cuisine]
Téléphone 029 2 59 40



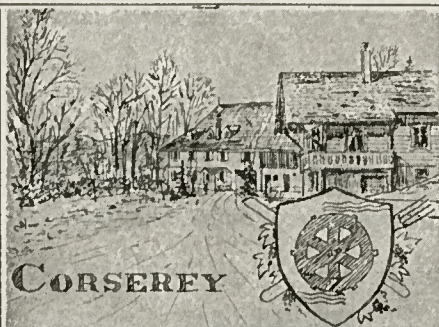
Hôtel de la Grappe

Cheyres

Fam.
H. Monney-Rapo
Tél. 037/63 11 66

Spécialités:

Filets de perches
Jambon à l'os
et chaque jour la
CHARBONNADE
Salle pour sociétés
et banquets



CORSEREY

Si c'est dans les vieilles marmites
que l'on fait la meilleure soupe...

C'est dans le cadre ancien et ro-
mantique de ce vieux moulin de-
venu

Hôtel-Rôtisserie

que vous trouverez l'atmosphère
chaude et tranquille, complé-
ment agréable pour savourer l'excellence
de notre cuisine.

HOTEL rustique, 20 lits, eau courante, douche, bain
ROTISSERIE, avec ses spécialités au feu de bois
SALLE DE BANQUET, dans un cadre unique, 120-130 places
BAR-CARNOTZET, avec sa cave voutée, et son service sur essiettes

RELAIS DU VIEUX MOULIN

1761 Corserey-près-Fribourg
Tél. 30 14 44

Assises annuelles des cafetiers, restaurateurs et hôteliers fribourgeois

(Bd) La Société fribourgeoise
des cafetiers, restaurateurs et
hôteliers a tenu ses assises an-
nuelles au mois de mai dernier
en Sarine-Campagne. Organi-
sées à la perfection par la section
de ce district, elles se dérou-
lèrent par une belle journée
déjà estivale.

L'assemblée des délégués et
des membres de la caisse d'al-
locations familiales eut lieu au
Café de la Gérine, à Marly, le
repas de midi au Mouret, tandis
que l'assemblée des membres
de la société cantonale se dé-
roula l'après-midi dans la gran-
de salle du Pafuet.

M. Michel Equey, de Fri-
bourg, dynamique président de
cette corporation, fit un ma-
gistrat rapport sur l'exercice
écoulé. L'année 1974 a été sa-
tisfaisante pour la société can-
tonale des cafetiers, cela con-
trairement à l'économie fri-
bourgeoise qui, comme celle
de l'ensemble du pays, a été
marquée par la récession éco-
nomique. Le pessimisme qui
s'est emparé de la population
ne peut apporter aucune solu-
tion aux problèmes actuels. Il
serait bon que dans notre can-
ton, la main-d'œuvre essaie de
se restructurer. Un effort a
déjà été accompli dans le do-
maine social, sur le plan des

M. Michel Equey, président
cantonal



le Rallye



Hôtel

Restaurant

Bar

Dancing

1630 Bulle

Tél. 029/2 84 98



NOS PLATS DU JOUR A FR. 7.50 (CAFÉ COMPRIS)

NOS PIZZAS MAISON - UN RÉGAL

LE DANCING EST OUVERT CHAQUE SOIR DE 21 H. A 2 H.

ORCHESTRES RÉPUTÉS (LUNDI: DISCOTHÈQUE)

TENUE CORRECTE EXIGÉE

Le guide gastronomique de Fribourg-Illustré vous recommande

heures de travail, congés, va-
cances, rémunération, etc. ce
qui fait que la corporation des
cafetiers fribourgeois peut ri-
valiser avec d'autres secteurs
économiques. Mais il y a encore
une pierre d'achoppement dans
l'hôtellerie, c'est l'horaire de
travail irrégulier. Quant au
service compris, la clientèle est
d'une manière générale, satis-
faite de cette nouvelle solu-
tion.

Un nouveau centre professionnel

L'organisation des cours de
cafetiers au centre professionnel
cantonal posait depuis long-
temps de sérieux problèmes
aux organes compétents. Après
avoir étudié plusieurs solutions,
le comité cantonal opta pour la
transformation de l'immeuble
au Chemin des Primevères, à
Fribourg. Dès que le permis de
construire fut délivré, en dé-
cembre 1974, une commission
de construction fut constituée.
L'achat de cet immeuble, son
infrastructure et sa gestion
future, ont été devisés à 1,15
millions de francs. Le finance-
ment est garanti par la Société
cantonale des cafetiers, res-
taurateurs et hôteliers, sans
qu'un denier soit demandé aux
membres. Cette réalisation per-

mettra d'améliorer la forma-
tion professionnelle des cadres
et du personnel de l'hôtellerie.
L'ouverture de ce nouveau cen-
tre est prévue pour le 8 sep-
tembre, date à laquelle débu-
teront les prochains cours. Quant
à l'activité de la commission
professionnelle, elle fut pré-
sentée par M. Henri Decroux,
de Bulle.

Dans son exposé très com-
plet, M. Equey releva égale-
ment que la régression des
nuitées dans les hôtels fut com-
pensée en partie par la demande
dans le secteur de l'héberge-
ment complémentaire (camping,
appartements de vacances, au-
berges de jeunesse, etc.) La
clientèle de Fribourg n'est cer-
tes pas celle des grandes sta-
tions, mais avant tout une
clientèle de passage. Aucune
modification de prix n'a été ap-
portée au tarif des consomma-
tions, vu la situation écono-
mique actuelle. Le comité a
d'autre part manifesté sa volon-
té de stabiliser les prix, cela
malgré les charges financières
toujours plus lourdes: salaires,
indemnités au personnel, élec-
tricité, téléphone, taxes pos-
tales, assurances, journaux,
loyers, frais d'entretien, et j'en
passe. Les marges diminuant
sans cesse, les tenanciers d'éta-

Auberge de la Croix-Blanche

Téléphone 037 331153

1711 TREYVAUX

Restauration soignée
Locaux agréables et idéals pour
banquets, noces, sociétés
et fêtes de familles
Chambres confortables
Jeux de quilles



H. Stöckli-Jendly, chef de cuisine

Restaurant GRUYERIEN Bulle



Fam. A. Santarossa-Vallélian
Tél. 029 2 75 75

Menu du jour et assiettes

Spécialités:
Jambon et saucissons de la
borne et toute une gamme
de mets à la carte

Toute l'année:
Filets de perches

En saison:
Cuisses de grenouilles
fraîches

Spécialités de flambés

**Restaurant
Snack
Self-Service**

AU SAFARI

1468 CHEYRES / FR

Relais gastronomique dans son cadre naturel au bord du lac de Neuchâtel.

**Famille
J.C. Ballaman
037 63 21 36**

P Grand parking

Places de port réservées aux clients

Hôtel de la Belle-Croix

1680 Romont

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthe-Ecoffey

**Restauration
soignée**

Truites de rivière
Cave réputée
Jardin ombragé
Chambres
tout confort
Et chaque jour,
le jambon de campagne à l'os
fermé le jeudi



ces restaurants où vous trouverez bonne table et bons vins

blissements publics ne pouvaient baisser le prix des vins français. Quant à une diminution sur les vins suisses, elle ne peut être introduite que si le producteur, comme le distributeur, joue le jeu et l'accepte. En conclusion, M. Equey donna un aperçu de la situation du travail dans l'hôtellerie, les problèmes ardues qu'ont les cafetiers avec le fisc, et le rôle que joue actuellement la fiduciaire dirigée avec beaucoup de tact par M. Marcel Fontana, secrétaire de la société. Il adressa un chaleureux merci aux membres du comité cantonal, à la commission professionnelle, et à tous ceux qui, de près ou de loin, l'ont aidé dans sa tâche présidentielle. Il fut réélu à cette haute charge par acclamations. Comme devait le déclarer M. Georges Margueron, vice-président: «L'homme a besoin de l'homme».

Le moment le plus émouvant fut la remise des diplômes de membres honoraires à Mme Marie Clerc, Hôtel-de-Ville, Riaz, pour cinquante ans de sociétariat; Mmes Cécile Hellenbrand-Demierre, Restaurant des 13 Cantons, Romont; Irma Decroux, Café de la Gare, Bulle; Renée Deillon, Café des Montagnards, Broc; Marcelle Gothuey, Café de la Clef, Bulle;

MM. Théophile Viloz, Hôtel de Ville, Vuippens; Léon Péclat, Café Agricole, Middles; et Dody Berchtold, Restaurant Vignetaz, Fribourg, tous pour vingt-cinq de sociétariat. Nos félicitations.

Cette assemblée très fructueuse pour les membres de la société était honorée par la présence de nombreuses personnalités, dont M. Laurent Butty, préfet de la Sarine, conseiller national, qui félicita cafetiers, restaurateurs et hôteliers qui sont une carte de visite pour le développement économique du canton de Fribourg.

A la tombée de la nuit, tout le monde se retrouva dans la grande salle de l'Auberge de la Croix-Blanche, à Treyvaux, pour le banquet excellemment servi par M. et Mme Hans Stöckli-Jendly et leur sympathique personnel. Promu major de table, M. Michel Niedegger, tenancier du Café de la Gérine, à Marly, eut le plaisir de donner la parole à MM. Jean Riesen, président du Conseil d'Etat, et Pierre Yerly, député, qui mit tout son talent d'orateur à animer cette soirée en compagnie du groupe folklorique «Lè Tzerdjiniolè», quelques fanfars du village et le groupe de danses modernes «Memphis-

Rock», de Bulle. Cafetiers, restaurateurs et hôteliers de notre canton se souviendront de leur journée passée en Sarine-Campagne, car elle fut pleinement réussie. La section organisatrice, présidée par M. Roger Dousse, de Villars-sur-Glâne, mérite un grand coup de champagne.

Photos G. Bd-Fl

Comité cantonal

Michel Equey, Fribourg, président.
Georges Margueron, Estavayer-le-Lac, vice-président
Marcel Fontana, Fribourg, secrétaire-caissier
Gaston Clivaz, Fribourg; André Cottier, Bulle; Michel Dévaud, Vauderens; Roger Dousse, Villars-sur-Glâne; Kurt Fasnacht, Muntelier; Marcel Genoud, Les Paccots; et Bruno Jungo, Schmitten, membres.

▼ Santé et conservation!



Café du Chamois



Villars-sur-Glâne

NOS SPÉCIALITÉS:

**PIZZA
Fabrication maison**

FONDUES
CROUTES AU FROMAGE
SAUCISSES AU FOIE
Petite restauration
Menu du jour
Salles pour réunions et banquets

Fam. Roger Dousse
Tél. 037 24 34 80

Fermé le mercredi

P



Hôtel de la Grue

BROC

Tél. 029/6 15 24

Famille Aimé Jaquet-Pharisa

Menu et carte

NOS SPÉCIALITÉS GASTRONOMIQUES

Chateaubriand, Tournedos
Truites au bleu ou meunière
Jambon de campagne
Assiette gruérienne, etc.

Et toujours la fameuse crème de Gruyère en baquet avec ses petits fruits de saison

Salles pour noces et banquets jusqu'à 120 couverts

Le guide gastronomique de Fribourg-Illustré vous recommande ces restaurants

La recette du mois

TOMATES SOUFFLEES «GRUYERIE»

Préparation 20 minutes
Cuisson 15-17 minutes
Proportions 4 personnes

Ingrédients

12 tomates
100 g purée de tomate
2 dl Béchamel
4 jaunes d'œufs
150 g Gruyère
Sel, poivre, muscade
4 blancs d'œufs
30 g beurre

Prendre 12 pièces de tomates mûres mais fermes d'égale grosseur. Enlever le pédoncule ainsi qu'un «chapeau» afin de les évider entièrement. Les arroser de 30 g de beurre fondu dans

un plat allant au four. Les cuire 5 minutes puis laisser refroidir. Faire revenir 100 g de purée de tomate jusqu'à évaporation de l'humidité. Ajouter 2 dl de béchamel serrée, les 4 jaunes d'œufs et 130 g environ de Gruyère râpé. Travailler le tout à feu doux, rectifier l'assaisonnement par 4-5 tours de moulin à poivre, un peu de muscade. Pour le sel tenir compte de la saveur et qualité du Gruyère. Retirer du feu, incorporer délicatement avec une spatule en bois les 4 blancs battus en neige ferme. Remplir de cet appareil les tomates jusqu'au bord, lisser la surface, les saupoudrer avec le solde du fromage et faire cuire à feu doux 10-12 minutes. Se sert aussi bien en entrée que comme plat de résistance accompagné d'un risotto, pommes mousseline ou pâtes.

Bon appétit.
Bernard Fivat, chef de cuisine,
Vaulruz



RESTAURANT

Le Richelieu

C. JUNGO

47, Route du Jura — Fribourg

Tél. 037/26 16 26

SA CUISINE RENOMMÉE — SA CAVE SÉLECTIONNÉE
SON CADRE UNIQUE

En font le rendez-vous exclusif de tous les gourmets
Grandes salles pour sociétés et banquets



Café- Restaurant du Chevreuil Villarod

Restauration
soignée

Spécialité: jambon
de campagne

Salle pour banquets
noces et sociétés

Famille Perritaz
Tél. 037 31 11 48

Hôtel de la

Croix Fédérale

Menu du jour
JAMBON A L'OS
Entrecôtes
aux morilles
Fondue
môltlé-môltlé

Salle pour sociétés
et banquets
CHAMBRES
CONFORT
Sa bonne cave

Famille
M. Pythoud-Sciboz
Tél. 029 8 51 42



1699 LE CRET / Fr Rte Bulle-Oron



Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
fr. 14.-
service compris

Scampis à l'Indienne
fr. 14.-
service compris

et toute une gamme
d'autres mets.

Toute personne...

qui souscrit un abonnement à «Fribourg-Illustré / La vie musicale» pour 1976, recevra notre magazine GRATUITEMENT jusqu'à la fin 1975, soit six numéros.

Bulletin d'abonnement

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er janvier 1976 jusqu'au 31 décembre 1976 Fr. 36.90

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Flashes

de la Glâne

Romont

Quarante-cinq ans de mariage

M. Henri Lagger, et sa femme, née Cécile Golliard, ont fêté récemment leurs quarante-cinq ans de mariage. Ce couple très sympathique était entouré par ses sept enfants et leurs conjoints, ainsi que ses dix petits-enfants. Au cours d'un repas servi dans un restaurant, les jubilaires ont été remerciés et complimentés. Agés respectivement de 73 et 70 ans, M. et Mme Lagger jouissent dans leur maison de Villaraboud, d'une retraite bien méritée.

Fribourg-Illustré adresse à ce couple ses plus vives félicitations.



Villargiroud

Noces de rubis

C'était le jour de la Fête des mères. M. et Mme Léon Berset-Berset ont fêté dans la joie familiale le quarantième anniversaire de leur mariage. Ce couple a élevé une belle famille de treize enfants. Pour cette journée de reconnaissance, il était entouré de neuf enfants et douze petits-enfants.

A son tour, Fribourg-Illustré adresse aux heureux jubilaires, ses plus vives félicitations et ses vœux de santé.



Flashes

de la Veveyse

Porsel: Noces d'or

M. et Mme Albert Devaud-Maillard, âgés respectivement de 74 et 71 ans, ont fêté leurs cinquante ans de mariage. Ils étaient entourés de leurs six enfants, dix-huit petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Les jubilaires furent complimentés au cours d'un repas d'amitié.

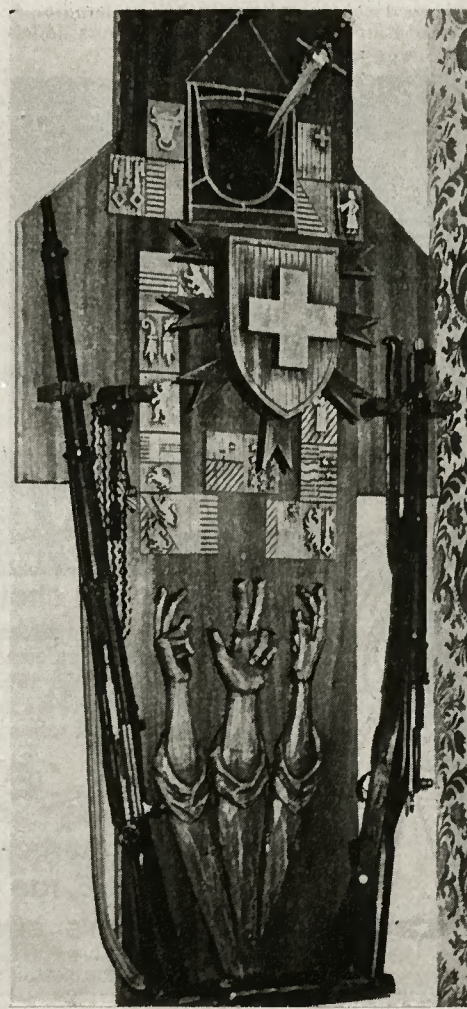
Nous adressons à M. et Mme Devaud-Maillard, nos vives félicitations et nos vœux de bonheur et de santé.

Photo Borner



1er Août: Fête nationale suisse

Cette magnifique sculpture représentant le serment du «Grutli», nous l'avons découverte au domicile de l'un de nos abonnés, M. Jean-Pierre Repond, facteur, à Attalens



Flashes

de la Gruyère

La Tour-de-Trême

Nouveaux uniformes pour la fanfare

Une manifestation pleinement réussie a permis aux musiciens de cette localité gruyérienne d'inaugurer dimanche 15 juin dernier, de nouveaux uniformes. Leur joie fut partagée par toute la population de ce village qui a vécu une journée de liesse.

Photo Glasson



Le Pâquier

Cinquante ans de sacerdoce

A Montbarry, l'abbé Max Overney, aumônier du foyer, a fêté dernièrement, entouré de sa famille, ses cinquante ans de ministère. Il fut complimenté par tous ceux qui l'ont entouré au cours de cette journée de joie particulière.

Fribourg-Illustré adresse au jubilaire, ses plus vives félicitations.

Photo Glasson

Bulle

Quarante-cinq ans de mariage

M. Emile Pugin, et sa femme née Berthe Menoud, ont fêté récemment leurs quarante-cinq ans de mariage. Au cours de cette journée de reconnaissance, ce couple sympathique a été complimenté par sa famille. A notre tour, nous lui adressons nos félicitations et nos vœux de santé.



Les officiers fribourgeois se sont rencontrés en Gruyère


(Bd) Organisé à la perfection par la section de la Gruyère, l'assemblée annuelle de la Société fribourgeoise des officiers s'est déroulée à l'Aula de l'école secondaire de Bulle, sous la présidence du colonel Henri Butty. Parmi les nombreuses personnalités présentes, se trouvaient Mgr Paul von der Weid, prévôt de Saint-Nicolas; Georges Friedly, président du Grand Conseil; Rémi Brodard et Joseph Cottet, conseillers d'Etat; Georges Ducotterd, ancien directeur militaire; les commandants de corps Roch de Diesbach et Pittet; les divisionnaires de Chastonay, Stettler et Bays; les brigadiers Bullet, Lavanchy et Dessibourg; ainsi que les représentants de la ville de Bulle.

Le colonel Butty dressa un bilan de l'activité en 1974 et releva avec une satisfaction particulière une nette progression du nombre des membres. En effet, de 863 en 1970, l'effectif a passé à 1002 en 1975. Deux problèmes ont préoccupé les sociétés militaires ces derniers mois: le meeting antimilitariste qui eut lieu dans les salles de l'Université, et l'initiative dite de Münchenstein, qui est contraire aux conceptions de la SFO. Parmi les activités principales prévues pour cette année, figure la course d'orientation de nuit qui aura lieu le 3 octobre à Drognens.

En prélude au centenaire des troupes fribourgeoises, M. Roland Ruffieux, professeur fit un brillant exposé sur «Un siècle d'évolution militaire à Fribourg».

Au cours du banquet servi au restaurant des Halles, la sous-section des officiers de la Gruyère a fêté le cinquantième de sa fondation. Cette soirée fut agrémentée par les productions de la fanfare des Cadets de Bulle et La Chanson du Pays de Gruyère.

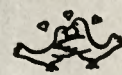
Tous les participants à cette rencontre très amicale eurent le plaisir de fraterniser dans une excellente atmosphère et d'évoquer de nombreux souvenirs.



PRONUPTIA DE PARIS

« Le plus grand choix du monde »

de robes de mariées exclusives
dans toutes les gammes de prix
dès Fr. 189.-
ainsi que tous les accessoires.
Ravissantes robes d'invitées.



BERNE, Aarberggasse 5
LAUSANNE, rue de Bourg 35

BALE - BIENNE - GENEVE - LUCERNE
SION - ST-GALL - WINTERTHOUR - ZURICH

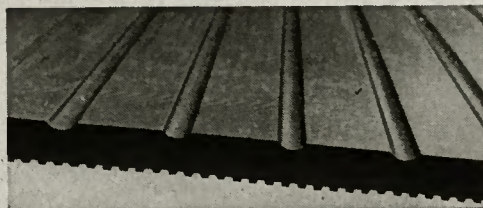
Catalogue gratuit sur demande

FI 75

Tapis d'écurie en caoutchouc

Surface inférieure: le profil poreux assure un sol sec. Plus grande isolation et plus grande élasticité.

Surface supérieure: facile à nettoyer. Profil ininterrompu à lignes droites avec bords arrondis.



Demandez nos prospectus et listes de prix.

Ed. GOBET & FILS 1627 VAULRUZ

Entreprise de maçonnerie

Tél. 029 2 96 24

Flashes de la Gruyère

Grandvillard

Deux médailles «Bene Merenti»

Le jour de Pentecôte, le sanctuaire de Grandvillard était plein pour l'office dominical célébré par M. le curé Paul Chollet assisté par le Père Vuilloud, aumônier à Marly. Deux fidèles serviteurs du chant sacré Mlle Jeannette Moura et M. Paul Bersier, recevaient la médaille pontificale. Aux compliments de cette journée de joie, nous ajoutons nos félicitations pour les deux jubilaires.

Photo J.-R. Seydoux



Charmey

Cinq médailles «Bene Merenti»

La société de chant «L'Echo des Alpes» a vécu dimanche 1er juin une journée de liesse. Au cours de l'office solennel célébré par M. le curé Jacques de Boccard et le doyen honoraire Armand Perrin, de Bulle, cinq médailles «Bene Merenti» furent épinglées sur la poitrine de Mlle Céline Schmutz, MM. Louis Overney, André Albinati, Albert Repond et Auguste Repond, en reconnaissance de leur fidélité au chant sacré.

Nos félicitations aux heureux jubilaires.

Photo J.-R. Seydoux



Abonnez-vous à «Fribourg-Illustré»

Sâles (Gruyère)

Jubilé sacerdotal

Ordonné prêtre en 1925 à Vuiternens-devant-Romont, le chapelain François Perroud, exerça son ministère à Genève, Hauteville, Ménières et Morlon, avant de s'installer en 1966 à Rueyres, hameau de la paroisse de Sâles. Il a été fêté le jour de la Confirmation, au cours d'un office concélébré par Mgr Théophile Perroud, vi-

caire épiscopal. Une médaille spéciale de la part du Pape Paul VI lui sera remise très prochainement en signe de reconnaissance.

Fribourg-Illustré adresse au chapelain François Perroud, ses félicitations et ses vœux de santé.

Photo J.-R. Seydoux

Le chapelain François Perroud entouré par Mgr Perroud et l'abbé Maillard, curé de Sâles

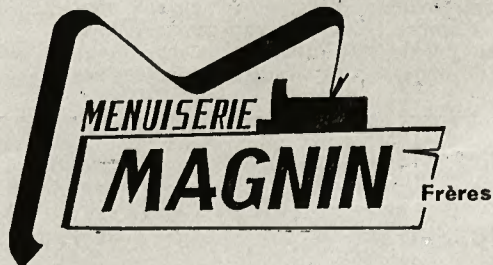
Voici la réalisation de vos rêves, Madame!



Appareils de marques réputées — Service après-vente

«LA CUISINNE SUR MESURE»

adaptée à vos goûts personnels,
avec tous les appareils incorporés,
spécialité cuisine en chêne



Sâles (Gr.) Tél. 029 - 8 81 46

AGENCEMENT — AMEUBLEMENT

Maîtrise fédérale

Demandez notre visite, nous vous soumettrons projets et devis sur demande.

Exposition «La Pipe»

au château de Gruyères
du 9 mai au 31 décembre

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg a organisé pour la quatrième fois une exposition dans la salle de l'arsenal du château de Gruyères. Après les channes fribourgeoises, les moules à pâtisserie et la chasse, il présente cette année LA PIPE. Mme Yvonne Lehnerr, conservatrice adjointe, nous donne les précisions que voici :

La pipe nous a semblé pouvoir intéresser autant l'autochtone que le touriste étranger qui visite notre pays. Objet d'usage quotidien, elle devient de plus en plus une pièce de collection.

Il est évident que la pipe ne se conçoit pas sans la présence du tabac, qui fut vraisemblablement apporté d'Amérique par Christophe Colomb. Mais le premier véritable importateur semble bien avoir été Jacques Cartier, qui répandit le tabac en Europe dès 1542. Quant à Jean Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne, qui donna son nom à la nicotine, il introduisit le tabac en France pour guérir les migraines de Catherine de Médicis, en 1560, car on attribuait alors à cette plante des vertus médicinales.

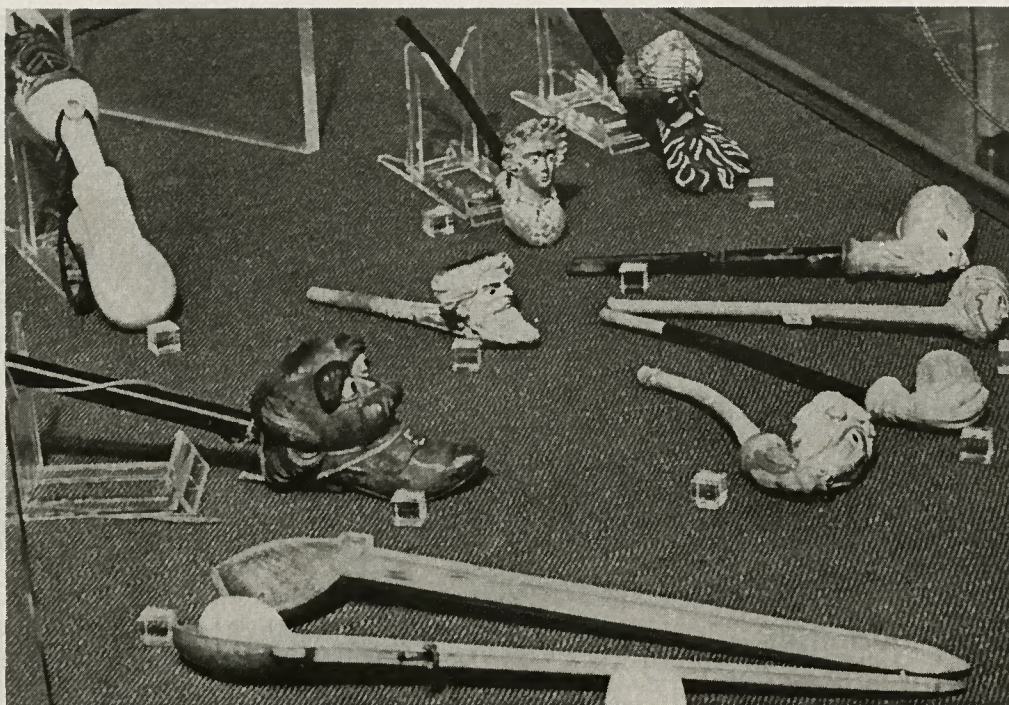
En Suisse aussi l'on se mit à fumer du tabac et à le «boire», comme on disait à l'époque. La mode s'en répandit si rapidement que l'autorité, y voyant un vice, dut prendre des mesures. C'est ainsi qu'à Fribourg, le 6 juillet 1662, son usage fut interdit aux habitants de la ville, des anciennes terres et des baillages, sous peine d'amende de 3 livres. On le tolérait cependant sur l'avis du médecin.

Mais revenons aux pipes :

L'essentiel de cette exposition tient dans les différents types de pipes suisses, le plus souvent formées d'un fourneau en bois et travaillées différemment selon les régions. Pour expliquer le processus de fabrication de la pipe à «ku-dé-fé» de la Gruyère, l'exposition montre en partant de la racine de bruyère jusqu'à la pipe achevée, les stades de l'ébauchon et les outils utilisés pour ce travail minutieux.

Les pipes de Suisse orientale, d'Appenzell par exemple, sont souvent richement décorées de motifs en argent. Dites paysannes, elles sont d'une noblesse peu commune, avec leur fourneau toujours coiffé d'un couvercle d'argent.

Un des buts de l'exposition est de faire connaître les principaux types de pipes européennes. Celles en argent du XVIIIe siècle, véritables pièces d'orfèvrerie, et celles en verre de Venise, sont de vrais petits chefs-d'œuvre. Le visiteur découvrira de nombreuses pipes en écume de mer. Ce matériau, le silicate hydraté de magnésium, qui se patine à l'usage, a l'avantage d'être solide et difficilement fusible quoique très léger et poreux. La fabrication de cette pipe qui apparut au XVIIIe siècle en Autriche, est extrêmement délicate. Ses tuyaux sont faits d'ambre. On remarquera particulièrement, dans cette catégorie, la magnifique pipe du général Kleber. Les premières pipes



en porcelaine à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle proviennent de Meissen et trouvent un prolongement populaire au XIXe siècle; elles sont alors décorées aux armes du propriétaire, ou ornées de sujets historiques et patriotiques. Citons ici en exemple une très belle pièce aux armes des Diesbach de Berne.

La pipe Gambier évoque irrésistiblement pour l'amateur la pipe en terre. Elle gagna la faveur du grand public au XIXe siècle. Depuis sa fondation à Givet, en 1780, la fabrique Gambier a produit d'innombrables pièces dont la particularité est un fourneau représentant la tête de quelque personnage historique ou à la mode. A la fin du XIXe siècle l'amateur pouvait choisir entre plus de 1600 modèles!

Enfin, les pipes en bois groupent les types les plus divers, de la pipe d'Ulm, simple ou savamment sculptée, en passant par les fourneaux en forme de tête de personnages célèbres jusqu'aux pipes populaires d'une richesse d'invention difficile à surpasser. Dans cette catégorie les pièces fabriquées par de bons sculpteurs voisinent avec les

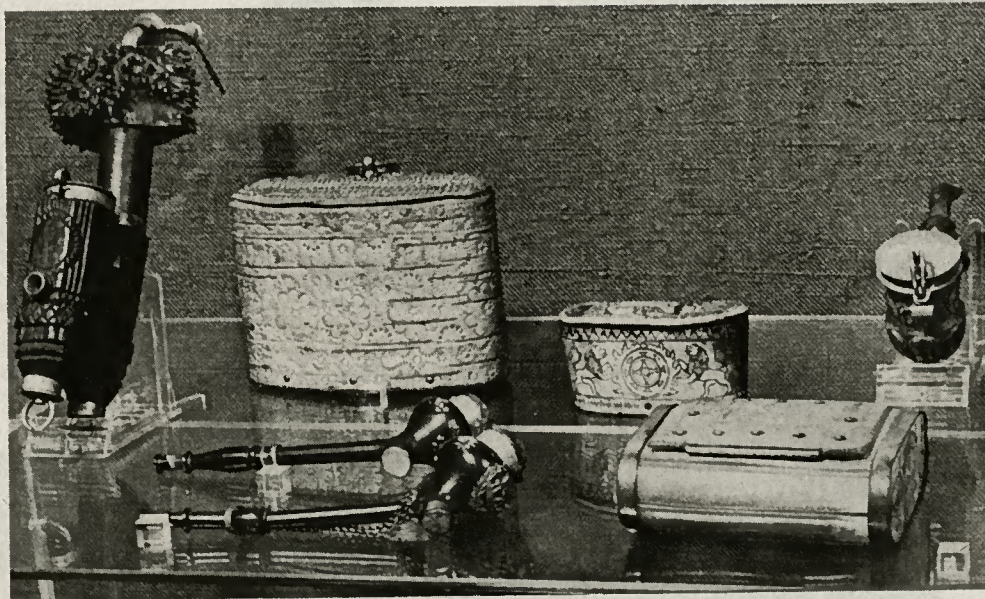
branches et racines habilement travaillées par des bergers.

On ne pourrait imaginer la pipe sans les accessoires indispensables à son entretien et à sa toilette, tels que étuis à pipes, blagues et pots à tabac, râpes à tabac, boîtes à allumettes, et j'en passe.

Pour terminer nous dirons avec Pierre Sabbagh, qu'il «existe de nombreuses raisons d'aimer la pipe: parce qu'elle est belle, parce qu'elle est un loisir, parce qu'elle devient ce que l'on en fait, parce qu'elle permet de se raccrocher à quelque chose dans les circonstances difficiles, parce que d'une certaine manière elle est l'aventure à la portée de tous, parce qu'enfin elle console.»

Comme par le passé, plusieurs musées suisses ont collaboré à cette exposition: le Musée historique de Berne, le Musée grüerrien de Bulle, les Archives de l'Etat de Fribourg, plusieurs collectionneurs privés, ainsi que la Maison Burrus et Cie, à Boncourt.

Photos J. R. Seydoux



La Chaux-de-Fonds

Noces d'or

M. Alfred Jeanneret et sa femme née Marie-Jeanne Gyger, ont fêté leur cinquante ans de mariage au cours d'une fête organisée au restaurant Central de Guin. Ils étaient entourés de leurs deux enfants, quatre petits-enfants et de leurs pro-

Le couple jubilaire entouré de ses deux fils

ches parents et amis. Les jubilaires furent complimentés et fleuris.

A ce couple qui jouit d'une retraite bien méritée à leur domicile de La Chaux-de-Fonds, nous adressons nos félicitations et nos vœux de santé.



Une visite à la bibliothèque de l'hôpital psychiatrique de Marsens

L'hôpital psychiatrique de Marsens compte actuellement plus de quatre cents malades et occupe quelque trois cents personnes. Cette importante institution fribourgeoise dispose d'une bibliothèque ouverte à tous le monde. Elle contient non seulement des livres, mais un nombre considérable de journaux de notre pays. Depuis cinq ans, elle est magnifiquement tenue et renouvelée par M. Jean Jenny, bibliothécaire, que j'ai rencontré lors d'une visite faite dans cet établissement. J'en ai profité pour lui poser quelques questions sur l'organisation et la place que tient aujourd'hui la bibliothèque au sein de la grande famille formée par les malades et le personnel de l'hôpital psychiatrique. Je le remercie de sa bienveillante collaboration.

Quand fut créée la bibliothèque de l'hôpital?

Elle fut fondée il y a trente ans par M. Amédée Dey, sous-chef infirmier retraité. A cette époque, elle disposait déjà de plusieurs centaines de livres, malheureusement confinés dans un local exigu qui ne pouvait prétendre devenir un lieu de rencontre. Le principal souci du promoteur était le choix des lectures. En 1970, la direction médicale et l'administration décidèrent de mettre un nouveau local à la disposition d'une bibliothèque qui s'avérait de plus en plus nécessaire dans un tel établissement hospitalier. Il fallait dès lors qu'une personne s'occupât à plein temps des livres, des journaux et du fichier. J'ai accepté ce poste avec la volonté d'intégrer la bibliothèque à l'institution et de développer de manière fondamentale la tâche que l'on m'avait confiée. L'activité s'est révélée positive à plus d'un point de vue. Le résultat acquis à ce jour est jugé constructif. Mais il est clair qu'il reste encore beaucoup à faire.

Cette bibliothèque répond-elle à un besoin?

Le besoin fondamental qu'a l'homme de vivre dans un milieu agréable et de sécurisation, rend un lieu tel que la bibliothèque de l'hôpital psychiatrique de Marsens absolument nécessaire, voire indispensable. Le pensionnaire qui, pour des raisons qui lui sont propres, veut s'évader, ne fut-ce qu'un instant, des velléités psychologiques incombant à sa maladie, doit pouvoir trouver un endroit dont l'atmosphère lui permette de se détendre tout en pensant à autre chose qu'à son affection.

Comment est-elle organisée?

L'organisation de notre bibliothèque est simple, mais efficace. Elle ne peut être comparée à une bibliothèque cantonale. Son degré culturel ne doit pas être un critère de participation, mais un lieu de rencontre bienvenu pour les malades et le personnel de l'hôpital, où chacun peut fouiner et choisir le bouquin qui lui plaît. Dans ce local très accueillant, la vie est parfois très animée par la musique et les conversations. Pour beaucoup de personnes, c'est comme un chez soi. Ouverte à tout le monde, notre bibliothèque permet de nombreux contacts entre la population du village d'une part, les malades et le personnel de l'établissement, d'autre part. Pour le responsable qui est entouré d'amis, elle est très enrichissante.

Que peut-on lire et découvrir chez vous, Monsieur Jenny?

Notre bibliothèque compte actuellement environ 5 000 volumes, soit septante-cinq pour cent en langue française, et vingt-cinq pour cent en langue allemande. Nous tenons également à la disposition de nos lecteurs une vingtaine de périodiques, journaux, parmi lesquels des quotidiens, et revues illustrées. Je ne voudrais pas oublier le journal interne de l'hôpital qui est tiré à 450 exemplaires cinq fois par année. Sa rédaction réunit l'aumônier, un psychologue, des infirmiers et des pensionnaires. Chacun peut apporter des poèmes, chroniques, dessins ou bons mots.



Sur le plan culturel, votre bibliothèque apporte-t-elle quelque chose d'enrichissant à vos pensionnaires?

Il faut d'abord définir le mot culture où plutôt la notion de culturel. Qu'est-ce que cela veut dire? Lire pour lire? non. En premier lieu, il faut éviter que notre bibliothèque ne devienne une école intellectuelle, où encore une «usine» littéraire. Elle doit rester un centre de communication où le dialogue soit permanent, un endroit où la compréhension et l'amitié réchauffent le cœur de ceux qui vivent trop dans la solitude.

Quels sont vos moyens financiers?

Bien modestes. Chaque année, nous faisons un certain nombre d'achats de livres en fonction des besoins et des goûts du moment. C'est pourquoi nous invitons les personnes qui ne gardent pas leurs livres, à bien vouloir nous les apporter, ce qui permettrait un plus grand choix de lecture pour nos malades. Nous acceptons aussi tous les livres usagés, quelles qu'en soient la matière et la langue.

Est-il possible de renouveler régulièrement votre bibliothèque?

Nous envisageons l'achat d'une encyclopédie élémentaire et bien illustrée, ainsi qu'un rayon de bandes dessinées de qualité. Cela a pour but d'intéresser bon nombre de malades que rebutent souvent les livres traditionnels.

La bibliothèque a-t-elle un effet psychologique sur le malade?

Sans forfanterie, nous pouvons dire que le service de la bibliothèque a un effet psychologique salutaire sur le comportement du malade. Permettez-moi de motiver cette appréciation. D'abord, la bibliothèque lui donne l'occasion d'échanger des propos autres que ceux du pavillon auquel il appartient. Le malade sort ainsi de son atmosphère habituelle. Il peut profiter d'un changement d'air, rencontrer d'autres per-

sonnes, ce qui lui occupe l'esprit. Il a d'autre part la joie de découvrir un dialogue souvent plus intéressant, selon son tempérament, son caractère, de lire les journaux et de tenir une conversation amicale avec le responsable de la bibliothèque, le personnel ou d'autres pensionnaires.

L'administration de l'hôpital, qui déjà fait un effort particulier pour la bibliothèque, envisage de la rendre encore plus intéressante par de nouveaux aménagements. Son choix de disques, tant classiques que folkloriques, attire un très nombreux public. Il y en a d'ailleurs pour tous les goûts.

Quelle place tient-elle au sein de l'hôpital de Marsens?

Notre bibliothèque, qui est vite entrée dans les mœurs, favorise largement les conversations et les contacts. Autour d'une même table, devant une tasse de café, médecins, infirmiers et malades discutent à bâtons rompus, loin de tout système hiérarchique et de toutes préoccupations cliniques.

Quelle est votre conclusion M. Jenny?

J'aimerais relever une fonction fort utile de la bibliothèque. Très souvent nous rendent visite d'anciens pensionnaires qui reviennent à l'hôpital pour une consultation. Leur plus grand plaisir est de retrouver l'endroit où ils ont eu un agréable divertissement. Les enfants comme les adultes aiment se rencontrer au milieu des livres et des disques. Nous informons également tous les pensionnaires sur les manifestations et les loisirs qui sont organisés à leur intention au cours de l'année. Nous préparons actuellement un nouveau catalogue ainsi qu'un fichier ad hoc, ce qui facilitera la tâche du bibliothécaire et des lecteurs. Tout cela représente un très long travail qui, nous l'espérons, fera honneur à notre institution.

Propos recueillis par G. Bourquenoud

Photos G. Bd-Fi



Jean-Pierre

Repond

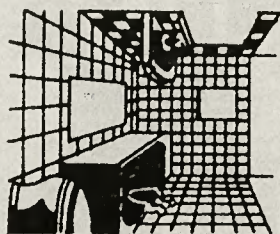
Charmey

FERBLANTERIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

COUVERTURE

TÉLÉPHONE (029) 7 17 10



Nous avons réalisé toute l'installation sanitaire, la ferblanterie et la couverture

Connaissez-vous le nouveau restaurant «La Chambre charmeysanne»?

Dans un paysage pittoresque de la vallée de la Jogne, entre montagne et lac, au pied des Dents Vertes, un village qui connaît un heureux développement touristique. Charmey possède non seulement de nombreux chemins pédestres et un télésiège qui vous conduit au sommet de Vounetz, mais aussi une piscine chauffée. Au centre de cette localité gruérienne, plus précisément dans le quartier appelé «Village d'Enhaut», près d'une fontaine villageoise qui coupe la rue en deux, le tea-room «Le Parc», que beaucoup de touristes connaissent déjà. Propriété de MM. Otto et Léon Raemy, fromagers, à Charmey, cet établissement n'occupait jusqu'au mois de mai dernier que le rez-de-chaussée de l'immeuble coincé entre deux jolies maisons. Le premier étage, qui était réservé aux expositions, a été transformé en une «Chambre charmeysanne». Elle a été inaugurée récemment en présence de plusieurs personnalités.



(Texte et photos G. Bourquenoud)

**Un nouveau fleuron touristique:
La Chambre charmeysanne** ▲

Fromagerie de Charmey

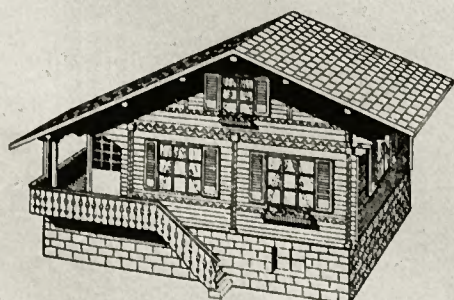
O. RAEMY

Tél. (029) 7 11 31

Produits laitiers en tous genres:

Gruyère - Vacherin fribourgeois -
Fromage blanc frais - Crème de la
Gruyère - Yogourts - Miel etc.

**Tous ces produits sont
fabriqués chaque jour dans
notre fromagerie**



CHALET-BAU

Germann Schwen

& Söhne A.G.

Säge-Zimmer & Schreinerei

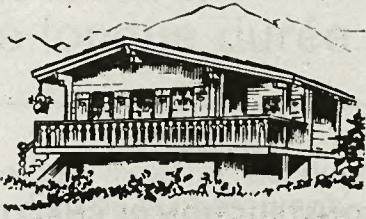
1631 IM FANG (bei Jaun)

Tel. Atelier: (029) 7 83 15.

Privat: (029) 7 82 28

ALBERT REPOND & FILS - 1637 CHARMMEY

Menuiserie - Ebénisterie - Construction de chalets - Maîtrise fédérale



Nous avons réalisé le mobilier ainsi que le teintage et le matinage des boiseries

Nos spécialités :

- CHALETS CLEF EN MAINS
- MEUBLES RUSTIQUES
- BANCS D'ANGLES
- CUISINES EN AROLLE

Tél. atelier (029) 7 12 41

Tél. appartement (029) 7 14 75

La Chambre charmeysanne (suite)

Une chambre paysanne très réussie

A la montagne, le bois est un matériau essentiel. Pendant des siècles, on s'est servi de lui. C'est avec lui que l'homme construisait sa demeure. Le bois éclairait le foyer, réchauffait les murs et réunissait la famille autour de lui. Aujourd'hui, le bois tient de nouveau une place d'honneur dans nos maisons et les établissements publics en particulier. Cette ressource nouvelle, quoique étant de toujours, assure une continuité de la vie en montagne et la fait apparaître pour l'avenir également comme un tout irremplaçable et nettement caractérisé. La salle aménagée au premier étage du tea-room «Le Parc», a le charme typique du «pèyo» d'une ferme gruérienne. Construite toute en bois de sapin, la «Chambre char-

meysanne» est vraiment un endroit qui invite aux contacts humains. Ce qui réchauffe aussi l'atmosphère de ce lieu, ce sont les bancs rustiques placés le long des parois, les chaises sculptées, l'armoire gruérienne, les poutres qui décorent le plafond, les tables rectangulaires, pouvant accueillir une cinquantaine de clients. Tout s'adapte harmonieusement au style artistique et artisanal de la Gruyère.

Un maillon de la vie sociale

La «Chambre charmeysanne» n'est pas à proprement parlé un établissement public comme les autres, mais un estaminet villageois où aucun client ne se sent isolé, où chacun se connaît, s'interpelle joyeusement, s'informe de ce qui se passe au village. Il pourrait bien venir un maillon de la vie sociale charmeysanne. L'inauguration restera pour les propriétaires, comme pour les tenanciers, M. et Mme Eloi Chatagny, une date historique. Ici, la tradition semble plus ancrée et plus présente que partout ailleurs. Cela s'explique par le fait que Charmey est le berceau du fromage de Gruyère. M. Michel Barbey, président de la Société de développement, précisa qu'en 1480, des

marchands de la région allaient vendre leurs fromages en Savoie, à Toulon, Marseille, Nantes et Bordeaux. M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère, accompagné par sa charmante femme, dépeignit la «Chambre charmeysanne» comme un mariage du beau et du bon où se cache le talent de nos artisans; il ne manqua pas de les féliciter pour cette belle réalisation. M. Bernard Muller, syndic, eut d'aimables paroles à l'égard des propriétaires et des tenanciers. M. Gérard Glasson, conseiller national, complimenta les frères Raemy qui, par leur initiative fort intelligente, ont ajouté un nouveau fleuron à la carte touristique de Charmey. De l'allocation prononcée par M. Otto Raemy, nous avons retenu ceci: «A la Chambre charmeysanne, on est bien, on y mange bien.» Avec

◀ De gauche à droite: Otto et Maguy Raemy, propriétaires, Eloi et Geneviève Chatagny, tenanciers

▼ Charlotte, la serveuse du bar.



monferini

Entreprise générale de construction - Bulle

Tél. (029) 2 82 68



ANDRÉ REPOND & FILS

1637 Charmey

Tél. (029) 7 11 83

BATIMENTS — TRAVAUX PUBLICS — CONSTRUCTION DE CHALETS

A réalisé tous les travaux de maçonnerie

La Chambre charmeysanne (suite et fin)

un excellent cru tiré au guillon du tonnelet, une assiette de fromages divers, aussi copieuse que gastronomique, cette manifestation inaugurale fut réussie à tout point de vue, sympathique, animée qu'elle était par un orchestre champêtre de Jaun.

Une escale appelée à se renouveler
La jeunesse forme la grande partie de la

clientèle du tea-room «Le Parc» où la souriante Charlotte assure un service agréable. Et, dans la «Chambre charmeysanne», Geneviève et Eloi Chatagny accueillent leurs hôtes avec une exquise courtoisie. Vous pouvez commander une fondue à la mode dzodzette ou gruérienne, une délicieuse raclette au fromage de Bagnes, et d'autres mets de qualité. Il ne fait aucun doute qu'avec le charme de cette maison de bois simple mais solide, qui reflète la culture et le goût, l'élégance et la discrétion de Geneviève, les gourmets seront comblés.

Où l'avenir respecte le passé

On découvre dans cette «Chambre charmeysanne» un patrimoine qui exprime l'attachement aux petites choses contrastant avec la rudesse du monde environnant. Le présent et le passé s'y marient dans le dialecte, les mœurs et la manière de vivre. Cette réalisation est un précieux témoignage de l'authentique où les habitants d'un pays retrouvent le plaisir des générations qui les ont précédés.

Le bar tea-room «Le Parc» de Charmey

Une image de cette manifestation. ▼



Le rendez-vous de la station

Tea-Room - Bar - Restaurant du Parc

à Charmey

RESTAURANT

Ambiance particulière — Au 1er étage, dans un cadre agréable du style gruérien, RESTAURANT

SPÉCIALITÉS: Raclette - Fondue aux truffes - Fondue au vacherin - Fondue moitié-moitié - Ainsi qu'assiettes jambon, grison etc.

VINS DE CHOIX

Pour se divertir salle de jeux

Fermé le lundi

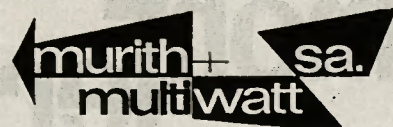
Fam. Eloi Chatagny-Buchs

Toutes les entreprises figurant dans ce reportage ont collaboré à la construction du Bar-tea-room «Le Parc» et à l'aménagement de «La Chambre charmeysanne»

Les installations

- COURANT FORT
- COURANT FAIBLE

ont été réalisées par:



BULLE
Châtel-St-Denis - Broc

Inauguration de la première triennale de la photographie :

un festival de longue durée

Fribourg
vous invite à découvrir
l'art de la photographie



EXPOSITION de 250 photographies

sélectionnées par un jury international

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Tous les jours de 10 à 12 h. et de
14 à 19 h.
Jeudi et vendredi jusqu'à 22 h.
Fermé le lundi matin

VIEILLE-VILLE

Grand-Rue 56
Löchli, Samaritaine
Galerie de la Cité, Court-Chemin
Planche-Supérieure 24

HALL DE L'UNIVERSITÉ

Hommage à Cartier-Bresson
70 photographies de 1929 à 1975

CHAPELLE DE L'HÔPITAL DES BOURGEOIS

Diarama: TIP 75, Multivision

Renseignements:

Office du Tourisme, Grand-Places
1700 Fribourg. ☎ 037-22 11 56

«TIP 75», la première Triennale internationale de la photographie a ouvert ses portes à la fin du mois de juin, avec un double objectif: promouvoir l'art de la photographie et faire connaître Fribourg et ses anciens quartiers remarquablement conservés. Une longue journée d'inauguration pour les invités, les représentants des milieux politiques, culturels et économiques de la ville et du canton, qui débuta à l'aula de l'Université, par un hommage à Henri Cartier-Bresson, pour prendre fin vers 18 h. par un parade de la Landwehr sur la place de la Grenette.

Cette première Triennale internationale de la photographie, qui durera jusqu'au 12 octobre, est placée sous le patronage de M. Hans Hürlimann, chef du Département de l'Intérieur, de la ville et de l'Etat de Fribourg ainsi que du Conseil International des Musées (ICOM). Son caractère propre et original est de s'être ouvert après un concours. 920 photographes de 39 pays ont soumis 3484 œuvres au jury international qui en a retenues et primées 236, fondant son choix sur les qualités d'expression originales et parvenant à refléter ainsi les tendances contemporaines de la photographie.

Le «diaphragme d'or» et le grand prix de la Triennale d'un montant de Fr. 20 000.— furent décernés à M. Christian Vogt de Bâle pour l'ensemble de son envoi. M. Makoto Onodera, de Tokyo avait tout spécialement fait le voyage pour recevoir le premier prix pour la couleur, (un montant de Fr. 7 500.— accompagné d'un «diaphragme»), tout comme M. Akio Deyama, de Tokio à qui fut attribué le premier prix pour le noir et blanc. Les lauréats des seconds prix (Fr. 5 000.— et un «diaphragme»), MM. Fulvio Ventura, de Turin, pour la couleur, et Michel Szulc Krzyzanowski, des Pays-Bas, pour le noir et blanc, étaient également présents, tout comme les gagnants des prix spéciaux, (sauf M. François Robert, de Chicago), à savoir MM. Paul de Naodjer (Pays-Bas), Gérard Petremand (CH), Giorgio Pagin (CH) et Pierre-Marc Richard (France).

Un hommage à Henri-Cartier Bresson :

La journée d'inauguration s'ouvrit dans le hall d'honneur de l'Université, par le vernissage d'une exposition présentant 72 œuvres d'Henri-Cartier Bresson, de 1929 à nos jours. Après les souhaits de bienvenue de M. Ferdinand Masset, président du comité d'organisation, M. Michel Terrapon, conservateur du Musée d'art et d'histoire, rendit hommage à ce grand photographe, «un homme qui a su ausculter le monde à la mesure de nos rêves et de nos passions..., un voyant qui explicite la présence du spirituel dans le quotidien, qui exalte l'éternel dans l'instant privilégié». En rendant hommage à Cartier-Bresson, devait-il ajouter, nous avons du même coup rendu hommage à la photographie, et justifié la première Triennale internationale de la photographie.

L'après-midi, les invités et la presse se retrouvaient au Musée d'art et d'histoire, principal lieu d'exposition de la Triennale. M. Ferdinand Masset salua les personnalités présentes, excusant notamment l'absence de M. Hürlimann. M. Jean Riesen rendit hommage à cette «réalisation complexe» et formula des vœux pour que Fribourg



Photo Henri Cartier-Bresson

accueille en ses murs de nombreuses Triennales. Enfin, M. Lucien Nussbaumer, syndic de la ville et membre du comité d'organisation, résuma en quelques traits le caractère de Fribourg, «cette ville dont on pourrait parler inlassablement, tant elle est à la fois belle et diverse, comme la bien aimée du Cantique des Cantiques». Il insista sur la politique d'ouverture qu'elle entend pratiquer car, «comme d'autres, elle a recherché un moyen d'affirmer sa vocation culturelle et de faire prendre conscience, aussi bien aux gens d'ici qu'à ceux d'ailleurs de la richesse et de l'intérêt de son patrimoine artistique, tout en animant sa vie touristique».

M. Michel Terrapon devait mettre l'accent sur cette «moisson à recueillir pendant 4 mois» et sur le fait «qu'aucun langage visuel n'est plus moderne, car le langage du photographe, libéré du peintre, s'est enfin donné ses lois propres». M. Hans Falk, président du Jury, apporta un terme à cette cérémonie officielle qui fut suivie d'un concert de la Landwehr, dans les jardins du Musée et sur la place de la Grenette.

Françoise Jonin

Il convient tout d'abord de relever la magnifique «Diorama» en multivision, présentée à la chapelle de l'hôpital des Bourgeois. Dû à l'initiative du peintre Yoki, un artiste soucieux de l'intérêt général, ce spectacle, créé à la mémoire de M. Marcel Strub, conservateur du Musée d'art et d'histoire, part à la découverte de l'âme et de l'esprit de Fribourg, à travers ses falaises brutes et ses œuvres d'art. Pas de texte, mais une musique sobre qui laisse tout loisir au spectateur de se laisser imprégner par la force suggestive des magnifiques photographies de Léo Hilber. La technique est assurée par Jean-Pierre Paillard.

Manifestations à l'occasion de la Triennale internationale de la photographie

Jusqu'au 15 sept.	Château de Romont RÉTROSPECTIVE DE HANS STOCKER Peinture et vitraux	29 - 31 août	Fribourg RENCONTRES FOLKLORIQUES INTERNATIONALES (Fêtes de quartier, spectacles en salles, cortèges)
Juin - décembre	Château de Gruyères EXPOSITION «LA PIPE»	13 septembre 20 h. 30	Fribourg, Aula de l'Université CONCERT DE L'ENGLISH SINFONIA Direction: Neville Dilks
15 août 20 h. 30	Eglise de Boesingen RÉCITAL D'ORGUE DE FRANZ SEYDOUX Musique fribourgeoise du XVI au XXe siècle	1er août	Fribourg FETE NATIONALE AVEC MANIFESTATIONS POPULAIRES DANS LA VILLE ANCIENNE (Quartier de l'Auge)
22 août	Bulle, église de St-Pierre aux Liens CONCERT Orchestre Tibor Varga Solistes René et Francis Schmidhäusler, trompettes	Tous les jours jusqu'au 12 oct.	Fribourg Pourtour de l'Aula de l'Université EXPOSITION DE 70 OEUVRES du maître-photographe HENRI CARTIER-BRESSON Chapelle de l'hôpital des Bourgeois DIARAMA - TIP 75 Spectacle en multivision présentant l'art et l'esprit de Fribourg
29 août	Fribourg FETE POPULAIRE DANS LA VILLE ANCIENNE (Quartier du Bourg)		VISITES GUIDÉES DE LA VILLE, EN CAR (sauf les dimanches)

Philippe Currat

Chalet de Grandfey
1700 Granges-Paccot Fribourg
 Tél. 037/23 41 26

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
 BÉTON ARMÉ — CARRELAGE
 LOCATION D'ÉCHAFAUDAGES
 Devis sans engagement

Paul Hasler Automobiles SA

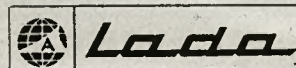
Atelier mécanique — Carrosserie
 Station service



Tél. 037/26 31 15

**1700 GRANGES-PACCOT
 FRIBOURG**

Agence : B.M.W.
 LADA - HONDA



CAFÉ DE GRANDFEY CHEZ THÉRÈSE

Etablissement entièrement rénové

Chaque jour :

Entrecôte, cotelette, poulet, assiettes froides, etc.

Sur commande :

Toutes les spécialités désirées

Situation très calme, grand jardin ombragé

Fermé le mercredi

Tél. 037/22 37 02

Marcel Humbert

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE — BÉTON ARMÉ
 TERRASSEMENTS

Rte du Torry 9
Granges-Paccot
 (Fribourg)
 Tél. 037/26 12 47

ENTREPRISE DE GYPSERIE-PEINTURE
 PAPIERS PEINTS — DECORATION
 TRAVAIL SOIGNÉ
 Devis sans engagement

Antoine Curia

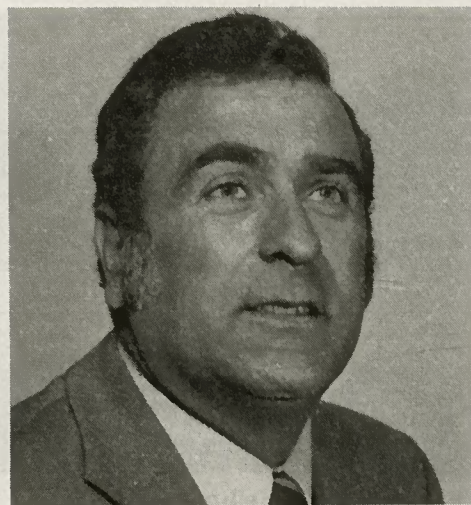
1700 GRANGES-PACCOT
 (Fribourg)

Tél. 037 26 28 29

Exclusivité FI

Bonjour Monsieur le syndic

de Granges-Paccot



Coupé en quatre par l'autoroute Corpaux-Flamatt et la route cantonale Fribourg-Morat, le village de Granges-Paccot est situé au carrefour d'une circulation intense. Lié au chef-lieu du canton par le quartier de Chamblieux, il est couronné de pentes abruptes, de prairies, de champs et de forêts; des jardins et des vergers l'entourent d'une ceinture verdoyante.

La localité connut ces dix dernières années un développement réjouissant. Son évolution fait le bonheur d'une population essentiellement agricole et résidentielle. Par le nombre de ses habitants, 1364 au 1er juin 1975 (765 en 1960 - 339 en 1920), soit une augmentation de 70,3 pour cent, Granges-Paccot n'est-elle pas la quatrième commune du district de la Sarine?

De cette localité à la silhouette mouvementée, attirée par le secteur tertiaire, j'eus le plaisir de rencontrer le syndic, M. Georges Gillon, quarante-deux ans, père de quatre enfants, directeur de Routes Modernes qui, avec sa gentillesse coutumière, m'a accordé un entretien sur l'avenir et les problèmes de Granges-Paccot, qu'il préside avec compétence et dynamisme.

FI - Monsieur le syndic, voulez-vous définir la position de votre commune?

Georges Gillon — La commune de Granges-Paccot est située au nord de la ville de Fribourg. Elle est limitée à l'est par la Sarine et le lac de Schiffenen, au sud, par le stade de Saint-Léonard, à l'ouest, par la commune de Givisiez, au nord par le village de Cormagens et le vallon de Lavapesson. Notre commune est traversée par le ruisseau de Lavapesson qui se jette dans le lac de Schiffenen.

Quelles sont vos responsabilités au sein de l'Exécutif?

Membre de l'autorité communale depuis 1964, je fus élu syndic de Granges-Paccot en 1971. Je suis responsable de l'administration générale et des relations publiques.

Le quartier de Chamblieux ▼

FI - Comment se présente la situation économique actuelle de votre commune?

Bénéficiant d'une politique financière prudente, exercée depuis plusieurs années, nous pouvons qualifier les finances communales de saines. Les principales ressources de la commune proviennent des impôts, dont le taux est identique à celui de la ville de Fribourg. La dette publique est très faible, cela malgré les investissements consentis pour les équipements d'infrastructure routiers et un agrandissement scolaire déjà réalisés. Nous comptons sur un futur développement de notre commune qui nécessitera sans nul doute de nouveaux investissements.

FI - Les autorités de votre village ont-elles déjà résolu les grands problèmes de l'heure?

Aménagement du territoire:

L'étude du plan d'aménagement local a été terminée en 1974. Il est le résultat du travail d'une Commission spécialement constituée. La mise à l'enquête publique a été faite. Au cours de cette année, le dossier sera soumis au Conseil d'Etat pour approbation. Ce plan d'aménagement local prévoit des zones d'habitation dans les secteurs d'Agy et de Chamblieux. Les zones d'activités se situent en bordure de la route cantonale Fribourg-Morat, ainsi que de la route nationale 12.

Alimentation en eau potable:

L'adduction d'eau communale a été réalisée en 1954. Les sources principales se trouvent dans le vallon du Lavapesson. Notre commune a adhéré en 1962 au Consortium des eaux du Grand-Fribourg. L'alimentation en eau potable est un problème résolu. L'extension du réseau des conduites de distribution est actuellement à l'étude.

Epuraton:

Le ruisseau du Lavapesson constitue le bassin hydrographique principal de notre commune. Le secteur de Champdolent, situé sur la commune de Givisiez, en fait également partie. De ce fait, il a fallu constituer une association intercommunale avec la commune voisine. Des statuts ont été élaborés et approuvés par le Conseil d'Etat l'année passée. Nous pouvons donc songer à la construction de la station d'épuration. Son emplacement a été prévu en aval du pont de la route cantonale Fribourg-Morat qui traverse le Lavapesson. Les études du plan directeur des égouts sont en cours. Ces constructions s'avèrent urgentes parce que la zone industrielle du Grand-Fribourg (CIG) est en cours de réalisation.

Ordures:

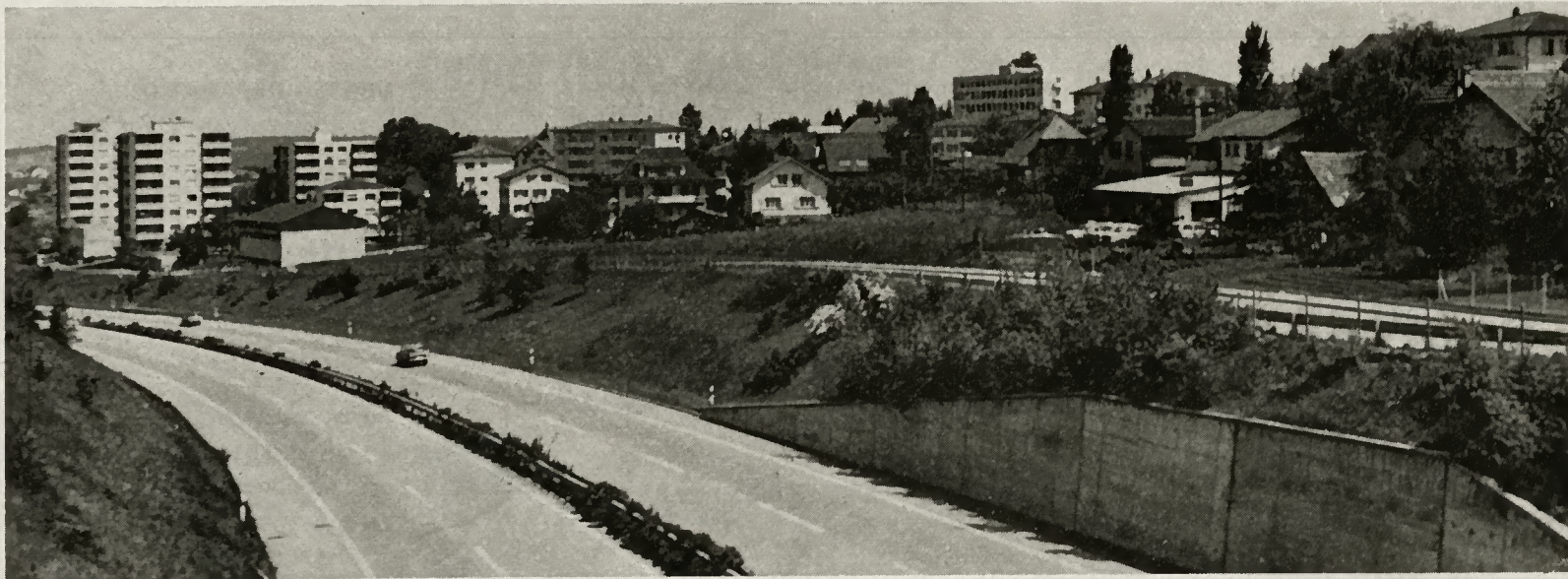
Dès la mise en service de l'usine d'incinération de la ville de Fribourg en 1968, la commune de Granges-Paccot a pu bénéficier de ses installations. Notre localité dispose également d'une décharge publique communale, autorisée par l'Etat, où sont conduits tous les déchets non admis à l'usine d'incinération.

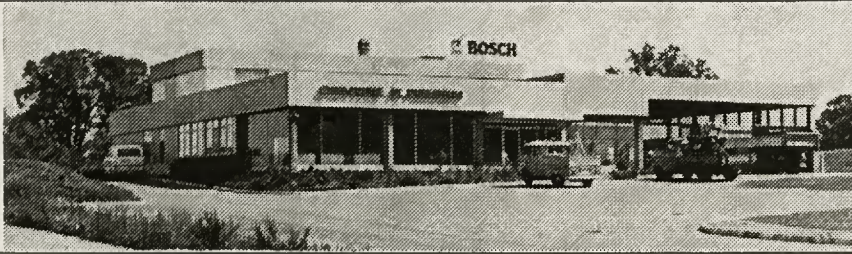
Réseau routier:

Le réseau routier communal, d'une longueur de 5,5 km, est complètement aménagé. La plus grande partie de nos routes sont équipées d'un trottoir et de l'éclairage public. Ces aménagements, qui ont nécessité un investissement d'un million et demi, ont été terminés en 1969.

Le territoire communal est aussi desservi par la route cantonale Fribourg-Morat. La route nationale 12 traverse notre commune. Nous disposons d'ailleurs d'un point de jonction qui, permet un accès rapide à l'autoroute. A proximité, se trouvent maintenant le Centre d'entretien des routes nationales et le Centre de la police de circulation.

Reportage réalisé par G. Bourquenoud





Auto Electro Diesel — Outillage électrique — Electroménager

CENTRE P. RIESEN

1700 FRIBOURG — GRANGES-PACCOT
Tél. 037 / 26 27 06



**cotting
frères**
fribourg

Ferblanterie
Couverture
Installations sanitaires
Gaines de ventilation

Atelier :
Ch. des Rosiers 2
CHAMBLIOUX
Tél. 037 / 26 28 76

Bureau : Tél. 037 / 26 14 03
Privé : Tél. 037 / 22 95 14
Tél. 037 / 26 14 03

Granges-Paccot

(Suite)

Protection civile:

Notre commune est astreinte à une organisation sur la protection civile. Le quartier de Chamblieux est rattaché à celui du Jura.

Comment se porte l'agriculture?

La construction de la route nationale 12 a rendu nécessaire la constitution d'un syndicat d'améliorations foncières et de remaniement parcellaire qui est aujourd'hui dans sa phase terminale. Depuis cette année, onze exploitations agricoles travaillent leurs terres sur leur nouveau lotissement. Il s'agit pour la plupart d'exploitations de moyennes et grandes surfaces. L'aire agricole de la localité représente plus de la moitié de la surface totale communale, qui est de 401 ha. Par une exploitation rationnelle et mécanisée que permet d'autant mieux le remaniement parcellaire, l'agriculture éprouve, bien sûr, certaines difficultés, mais se porte bien.

Votre commune est-elle destinée à un avenir industriel, touristique ou de caractère résidentiel?

Par sa situation aux portes de Fribourg et la proximité de la jonction avec la route nationale 12, notre commune est appelée à un certain développement. Par le plan d'aménagement du territoire, nous espérons maîtriser les problèmes inhérents à l'évolution du village, axée sur l'habitation collective.

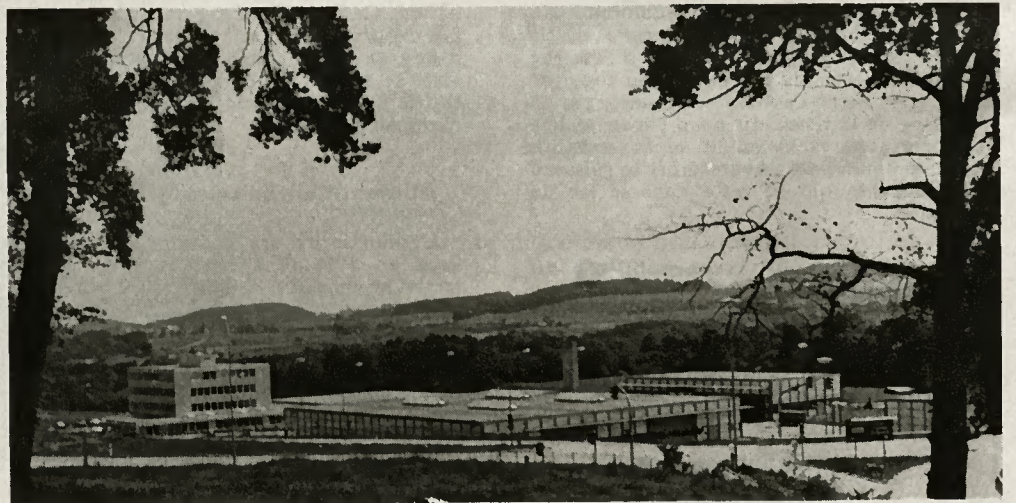
Comment est organisée l'instruction de la jeunesse sur le plan primaire et secondaire?

L'école primaire communale compte 120 élèves répartis dans cinq classes. Une classe enfantine a été ouverte en 1971. Les écoliers du quartier de Chamblieux sont conduits



La belle façade d'une ferme «Au village»

Le centre d'entretien de la RN 12 (au premier plan) et le centre de la Police de la circulation



CAFÉ DE L'OURS

Restauration soignée
Spécialités sur commande
Bonne cave
Grand parc

J. Delley-Berset

1700 GRANGES-PACCOT

Tél. 037/26 16 84

VENTE - RÉPARATION

A. NASI Garage FIAT

Rte de Chamblieux
1700 GRANGES-PACCOT
(Fribourg)

Tél. 037 / 26 12 91

Granges-Paccot

(Suite et fin)

chaque jour par bus dans notre école. Les élèves du cycle secondaire fréquentent les classes de la ville de Fribourg.

Qu'en est-il sur le plan culturel et sportif?

Une bibliothèque communale est en voie de réalisation. La commune de Granges-Paccot fait partie de la Société de développement de Fribourg. De ce fait, ses habitants peuvent bénéficier de toutes les manifestations organisées dans le chef-lieu du canton.

Les sociétés de notre village sont très actives. Chaque année, au mois de décembre, une manifestation en faveur des personnes âgées est organisée par la société de jeunesse. Le mouvement des Dames paysannes donne à ses membres l'occasion de se retrouver dans une excellente atmosphère et de parfaire leurs connaissances. Le Jodler-Club «Alprösli» de Fribourg et Granges-Paccot dont la renommée n'est plus à faire, a donné de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger. L'Amicale des pompiers groupe tous les hommes qui se mettent à la disposition de la commune pour la lutte contre le feu. Le football-club, fondé en 1973, prend un essor réjouissant. Après avoir participé pendant deux ans aux championnats de quatrième ligue, il compte bien accéder très bientôt à une ligue supérieure. Toutes ces sociétés se réunissent pour organiser chaque année la manifestation du Premier Août qui connaît chaque fois un grand succès.

Que font les autorités pour améliorer les contacts humains?

Le Conseil communal est disposé à donner son appui pour la création de nouvelles sociétés culturelles ou sportives. Son principal objectif est d'encourager toutes initiatives permettant de renforcer les relations entre citoyens. Ce souhait revêt dans notre commune une importance primordiale en raison de la dispersion de la population dans les nombreux quartiers et hameaux de la localité. Afin de mieux informer les habitants de Granges-Paccot, le Conseil communal a créé un poste d'information et la publication d'un petit journal baptisé «Trait d'union». Sa première édition eut lieu en février dernier.

Que représente pour vous la fonction de syndic?

C'est d'abord un sentiment de responsabilité quant à la bonne marche des affaires communales. Ma fonction de syndic m'apporte une grande satisfaction quand je peux travailler en parfaite collégialité avec les membres du Conseil. Les problèmes communs que pose le développement du Grand-Fribourg prennent de plus en plus d'importance, ce qui fait que le premier magistrat de la commune est appelé à siéger dans de nombreuses commissions interrégionales.



L'école primaire qui abrite aussi l'administration communale ▲

Photos G. Bd - FI



Quel est votre souhait, Monsieur Gillon, pour l'avenir de votre commune?

Je souhaite que les contacts et les liens qui unissent les habitants de Granges-Paccot aujourd'hui s'intensifient encore demain. J'ose espérer que le développement souhaité par notre commune se réalise progressivement, de manière à pouvoir maîtriser les problèmes posés par l'augmentation de la population. Mon dernier vœu: que l'harmonie qui existe dans notre village continue à porter ses fruits, afin que chacun y trouve un réel épanouissement.

Conseil communal

Georges Gillon, syndic, administration générale

Robert Baumeyer, vice-syndic, service des eaux

Gabriel Ridoux, finances

René Barras, constructions

Joseph Leibzig, routes

Hubert Chassot, écoles

Fernand Chassot, police locale

Marguerite Hausch, affaires sociales

Bendich Sahli, domaine communal

Michel Jauquier, secrétaire communal

Quelques chiffres

Habitants	1364
Suisses	1119
Etrangers	245
Ménages	355
Habitations	150
Superficie communale	401 ha
Exploitations agricoles	11
Cheptel bovin	450 têtes



Coffret (liste des cadeaux de mariage)

Plus de 250 cartes de vœux en couleurs

Ustensiles de cuisine
Services de table
Mixer - Grill
Ustensiles en bois
Fers à repasser
Cuisinières - Réfrigérateurs
Brosses - Outillage, etc,



E. WASSMER
FRIBOURG

Rue de
Lausanne
80

Bureau de génie civil

ALBERT RENTSCH

Le Mettetelet
Granges-Paccot
Tél. 037/22 23 17

Je reviens d'une merveilleuse croisière en Méditerranée

Il y a un peu plus d'une année, Fribourg-Illustré tentait une expérience en organisant des voyages à l'étranger. Un grand nombre de nos lecteurs y participèrent. Leur immense plaisir de découvrir de nouveaux horizons entre mer et montagne, nous incite à proposer une croisière en Méditerranée occidentale qui aura lieu du 19 au 26 septembre 1975. Ce voyage, notre rédacteur en chef l'a fait au mois de juin dernier, en compagnie d'un photographe de Bi:le, dans le but d'apporter quelques renseignements complémentaires au programme de la croisière déjà paru dans nos éditions d'avril et mai 1975. Il nous donne dans ce numéro un récit de ses découvertes, ainsi qu'une interview du commandant de bord du navire «Ellinis».

FI



▲ L'une des danseuses du cabaret «Ellinis».

A la recherche de sites, de plages, de soleil et de dépassement

Le navire «Ellinis», avec lequel nous avons fait cette merveilleuse croisière peut accueillir 1750 passagers. Son équipage comprend 438 personnes. Ce qui frappe en premier lieu, dans cet hôtel flottant, c'est sa classe et son élégance. Les baies panoramiques du pont «Promenade» sont d'une dimension exceptionnelle. Les cabines avec confort sont gaies. Elles comportent toutes douches, toilettes et air conditionné. La plupart d'entre elles peuvent accueillir une famille complète. Sur d'autres ponts, nous découvrons les salons de détente et de conversation, la boutique aux souvenirs, le bureau de l'information où de gracieuses hôtesse vous accueillent avec

le sourire, celui du change, le salon de coiffure, et j'en passe. Le navire «Ellinis» vous offre aussi de nombreuses distractions: la salle de spectacles, le dancing, le cinéma, plusieurs bars où l'atmosphère est chaleureuse, sans oublier la piscine et les ponts spacieux où les passagers peuvent se bronzer à longueur de journée où se dégourdir les muscles. Chaque soir, vous avez la possibilité de danser au night-club et de fraterniser avec des amis. Le lever du soleil, une chose grandiose sur la mer toujours calme à cette période de l'année. Tous les passagers jouissent de la même et excellente table, des menus savoureux préparés avec une distinction particulière par M. E. Thomas, chef cuisinier, et son personnel. C'est dans les deux splendides salles à manger du pont B-Deck que vous vous retrouvez pour les repas servis selon le cérémonial propre à la marine. Deux fois par semaine, le commandant de bord offre un cocktail à ses passagers, leur serre la main et adresse les compliments de l'équipage. Une heure de détente où l'amitié n'est pas un vain mot. Nous tirons un coup de chapeau à l'équipage de ce navire où la propreté est exemplaire, le service soigné, les loisirs fort nombreux, la tenue des cabines impeccable, l'organisation parfaite.

Il est aussi un autre point sur lequel nous voudrions insister, c'est le caractère exceptionnel en temps que repos, une semaine en mer. C'est également le charme incomparable de l'accueil que le commandant de bord et son équipage vous réservent, le plaisir d'une gastronomie réconfortante et gourmande, la joie de vivre à bord d'un navire. Après avoir passé sept jours en mer, nous pouvons vous assurer que le prix de la croisière ne laisse la porte ouverte à aucune surprise désagréable.

Serez-vous des nôtres pour la prochaine croisière?

C'est le vendredi 19 septembre prochain que les lecteurs de notre magazine prendront le train à Fribourg pour gagner Gênes, où le navire «Ellinis» des Chandris Lines les emmènera pour une promenade d'une semaine en Méditerranée occidentale. Tous les passagers de cet hôtel flottant auront le plaisir de faire escale à Cannes, Palma de Majorque, Barcelone, Bizerte en Tunisie, Palerme, Naples, et retour à Gênes où un train direct leur permettra de rejoindre le domicile assez rapidement. Dans chacune de ces villes, des excursions en car vous feront découvrir la beauté de pay-



▲ Les pêcheurs de Cannes préparant leurs filets.

sages enchanteurs et les lieux historiques où tout a commencé pour notre civilisation. Cette croisière vous promet aussi des heures merveilleuses, toutes de douceur et de sécurité, où le soleil vous réchauffe continuellement le cœur. Si vous voulez être des nôtres le 19 septembre prochain, n'hésitez pas à nous envoyer votre inscription au plus vite. De cette manière vous serez mieux servis.

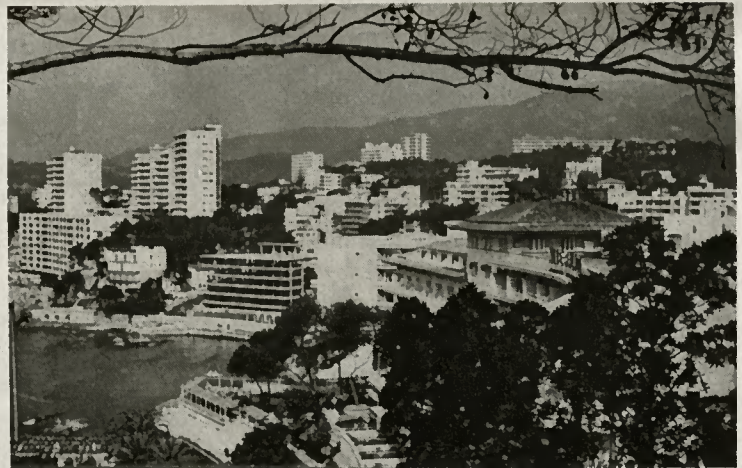
Une aventure que vous ne regretterez jamais!

En utilisant notre nouvelle formule qui vous offre sept jours de détente, sans aucun nuage, vous bénéficiez d'un rabais sur le prix du voyage. Pour la catégorie «individuelle», les prix varient entre 1060 et 1930 francs; pour nos lecteurs, ils vont de 925 à 1805 francs; pour les personnes au bénéfice de l'AVS,

entre 850 et 1645 francs. Depuis le départ de Gênes, plus aucun souci pour personne. Vous n'avez même pas de problèmes de transport et de transfert de bagages.

Fribourg-Illustré étant l'organisateur de cette croisière de rêve, avec la collaboration de l'agence de voyages Wagons-Lits Cook, nous souhaitons respecter le désir légitime des participants tout en leur donnant satisfaction. C'est ainsi que nous espérons vous accueillir nombreux le 19 septembre pour cette croisière en Méditerranée, où la mer merveilleuse et infinie, source de bonheur et de détente, comblera sans aucun doute tous ceux et celles qui savent l'apprécier et la comprendre.

G. Bourquenoud



▲ Palma de Majorque.

Huit vendeurs de Wagons-Lits Cook en compagnie de Walter Werhli chef des ventes, (à gauche) dans un bar du navire. ▼

Photos Jean-Roland Seydoux



1 heure avec le commandant de bord du navire «Ellinis»

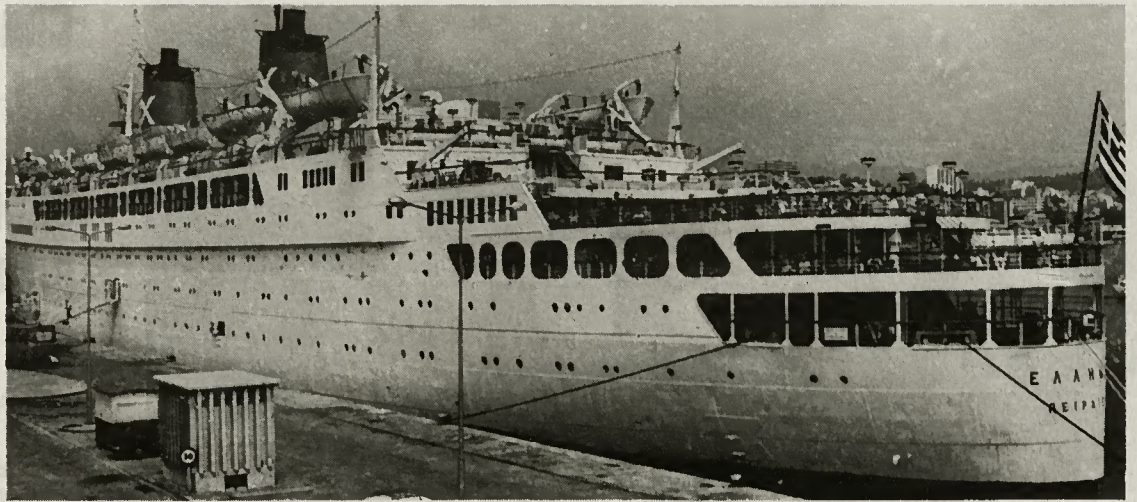
Dans sa cabine de commandant de bord, M. Stelios Zoulias, cinquante ans, capitaine du navire «Ellinis», nous a accordé une interview très sympathique. Il était entouré du jeune et souriant capitaine-adjoint, M. Jacques Korrès, et de Mlle Ruth Keller, de Lausanne, officier d'information, qui prêta agréablement son concours comme interprète. Nous remercions très sincèrement M. Zoulias, vice-amiral de la marine royale grecque pour sa délicate attention et son aimable accueil.

FI - Y a-t-il longtemps que vous êtes marin ?

M. Zoulias - C'est dans mon pays d'origine, la Grèce, que j'ai commencé ma carrière de marin. A l'âge de quinze ans, je travaillais déjà sur les bateaux. A vingt ans, j'étais nommé capitaine. Après avoir travaillé de longues années dans la marine royale grecque, je suis devenu, en 1967, commandant de bord d'un navire transportant des passagers. Je tiens à préciser que le commandant de bord change presque chaque année de navire.

FI - Quelles sont vos responsabilités ?

Je suis le seul responsable de la bonne marche du navire. Mon principal souci, c'est d'assurer la sécurité de l'équipage et des passagers. L'exploitation de ce grand hôtel flottant pose également de nombreux problèmes qui ne sont pas toujours faciles à résoudre.

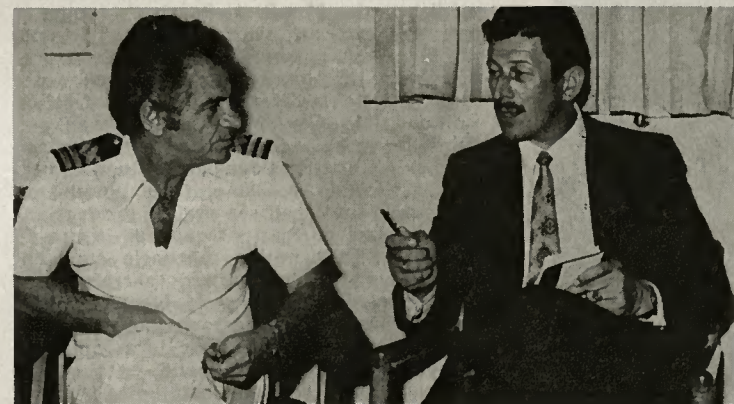


FI - Que signifie être capitaine d'un navire ?

Je suis l'ange gardien de l'équipage et des passagers. Une autre chose primordiale qui joue un grand rôle sur un navire, c'est de maintenir le moral des touristes comme du personnel. Pour que tout se passe bien durant la croisière, il est absolument nécessaire que la bonne humeur règne chez tous les passagers.

FI - Faites-vous toujours la même croisière ?

Le navire «Ellinis» était l'an passé en Australie. Il a déjà fait plusieurs fois le tour du monde avec plus de 1700 passagers de trente pays à bord. Pour la saison estivale 1975 qui a commencé au mois de juin et qui se terminera au mois d'octobre, notre navire file plus de 3000 km chaque semaine sur la Méditerranée occidentale. De Gênes, qui est notre station pilote, nous emmenons les touristes à Cannes, Barcelone, Palma de Majorque, Tunis, Palerme et Naples. Une escale est prévue dans chacune de ces villes, pour permettre à nos passagers de faire des excursions en car.



NOS PRESTATIONS COMPRENNENT :

- le transport en chemin de fer 2e classe, places réservées, de Fribourg à Fribourg,
- les transferts en autocars de la gare de Gênes à la gare maritime à l'aller et au retour,
- la cabine selon la catégorie choisie, en pension complète,
- le déjeuner à Milan, dans le train à l'aller,
- les taxes d'embarquement portuaires,
- l'assurance annulation obligatoire,
- une documentation complète avec programme horaire, prospectus, plans, étiquettes bagages.

NE SONT PAS COMPRIS :

- les dépenses de caractère personnel,
- les boissons à bord,
- les frais éventuels de blanchisserie,
- les excursions facultatives,
- les pourboires au personnel du bord.

FI - Combien de passagers pouvez-vous accueillir sur le navire «Ellinis» ?

Il est équipé pour recevoir 1750 passagers, plus un équipage de 450 personnes. Pour cette croisière qui a commencé à Cannes, nous avons 776 passagers provenant de dix-sept pays.

FI - Pourquoi faut-il une heure ou plus pour aborder certains ports ?

C'est très simple, la mer n'est pas assez profonde pour permettre l'abordage du port, avec la traction du navire. D'autre part, il faut plus d'une heure pour stopper un navire comme le nôtre, raison pour laquelle, les moteurs sont arrêtés à quelques kilomètres du port. Lors de chaque escale, le navire est piloté par un spécialiste du lieu de débarquement, en collaboration avec des remorqueurs qui se chargent d'amener le navire au quai, sans qu'aucun dommage ne soit causé à la coque.

FI - Quel est le poids du navire «Ellinis» ?

26 000 tonnes ou si vous préférez 26 000 000 kilos.

FI - Quel est la consommation moyenne de carburant par jour ?

200 000 litres.

FI - Donnez-nous une image de cet hôtel flottant :

Le navire «Ellinis» a 195 mètres de long, 26 mètres de large, la coque baigne jusqu'à une profondeur de vingt-cinq pieds, soit 7.62 mètres. La vitesse maximum est de 22 nœuds (unité de vitesse utilisée en navigation maritime équivalent à la vitesse uniforme qui correspond à 1

mille par heure, soit 1852 mètres). En croisière, il file vingt nœuds, soit 37 kilomètres à l'heure. Ce navire comprend neuf ponts, deux grandes salles à manger pour 500 personnes, huit salles de loisirs y compris le cinéma, 520 cabines avec lavabo, douches et toilettes. Il dispose également de vingt-quatre barques de sauvetage dont six à moteur capables de transporter l'équipage et tous les passagers.

FI - Quel est l'effectif de l'équipage ?

Cet hôtel flottant occupe en permanence 438 personnes. Je voudrais préciser que l'équipage comprend le capitaine, son état-major, les ingénieurs, les techniciens, les mécaniciens, les électriciens, les commissaires, les maîtres d'hôtel, les sommeliers, les serveuses, les cuisiniers, les aides de cuisine, les hôtesse, les animateurs, toutes les personnes qui travaillent à la bonne tenue des cabines, des salles des ponts, et toutes celles qui s'occupent de l'entretien du navire.

FI - Quelle est la plus belle satisfaction d'un commandant de bord ?

Mon plus grand plaisir, c'est de voir les passagers heureux.

FI - Quel est votre souhait, M. Zoulias ?

Retrouver mon foyer et me reposer.

◀ Notre rédacteur en compagnie de M. Stelios Zoulias, commandant de bord, lors de l'interview accordé à Fribourg-Illustré

Renseignements nécessaires pour établir le bulletin d'inscription

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse complète: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Profession: _____ Nationalité: _____
 Tél. privé: _____ Tél. professionnel: _____
 Si, en âge d'AVS No de carte ou date de naissance: _____
 Date: _____ Signature: _____

Je participerai à la croisière du Tss ELLINIS du 19 au 26 septembre 1975
 Veuillez me réserver une cabine type

_____ pont _____
 au prix de _____ par personne

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez envoyer ce bulletin à Fribourg-Illustré, Service des voyages, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg. Tél. (037) 24 75 75



(Photos G. Bd-Fl)

Quand les Cadets du Crêt donne concert dans les rues de Romont

La cité historique de Romont a vécu au mois de mai dernier, un week-end de liesse générale. Le comité d'organisation de la 14^e Fête cantonale des musiques fribourgeoises, présidé avec un rare dynamisme par Me Claude Fasel, avait préparé cette grandiose manifestation dans ses plus petits détails. Malheureusement les conditions atmosphériques n'ont pas été de la partie. Tant d'efforts et de dévouement auraient mérité un ciel plus clément.

La fanfare de la ville de Romont, à qui est revenu l'honneur et la charge d'organiser cette fête — pour la troisième fois en nonante ans — a été fondée en 1818. Elle est toujours présente et active pour apporter un peu de joie et de lumière dans la cité romontoise.

Une fête cantonale des musiques ne se conte pas. Elle se vit. Mettons en relief les principaux actes joués avec une distinction rarement égalée.

Tout a débuté le vendredi soir dans la dans la cantine de 3000 places érigée à Arrufens. Une baisse sensible de la température n'eut pourtant pas le pouvoir de refroidir les cœurs ni d'attaquer la bonne humeur communicative des musiciens fribourgeois. Un public vibrant d'enthousiasme emplissait la cantine pour la soirée folklorique d'une

exceptionnelle beauté, animée par le groupe roumain «Ciobanasul», qui fut très applaudi. Ce spectacle laissa une bien meilleure impression que la décoration de la ville de Romont où seules quelques fontaines étaient ornées.

De la musique et de la joie

La journée de samedi débuta par les concours d'exécution et de marche. Un nombreux public se pressait déjà dans les salles et les rues pour encourager la fanfare de son village ou écouter l'ensemble instrumental de son goût. Pour la présente fête, une innovation avait été introduite: chaque société de musique devait jouer un morceau libre et un morceau imposé. Toutes les fanfares selon leur catégorie, ont exécuté les morceaux choisis et imposés qui étaient «Remous et Lumen» d'Oscar Moret, et «Petite Suite» de Bernard Chenux. Pour l'exécution, le jury était formé de MM. Jean Dätwyler, Henri Bujard, Heinrich Menet, Aloys Gschwind, Remo Boggio et Norbert Girard. Il devait tenir compte de cinq facteurs pour l'attribution d'un maximum de cinquante points: la pureté harmonique, l'exactitude rythmique, les nuances, l'émission et la sonorité, l'interprétation. Les concours de marche se déroulèrent durant

toute la journée de samedi, puis dimanche matin sur la Grand-Rue. Pour cette discipline musicale, le jury était composé de MM. Guy Lattion, Claude Delley et Walter Spieler.

Les membres du jury ont été émerveillés de constater les progrès réalisés dans le choix du répertoire et dans l'exécution des pièces retenues. De plus en plus, des jeunes gens et des jeunes filles s'incorporent dans les fanfares villageoises en particulier. Cette constatation nous réjouit. Une fête de musique n'est pas un championnat, mais une rencontre de personnes aimant la musique. Les efforts de nos musiciens n'auront pas été vains, puisque l'or est tombé plein les poches pour une grande partie de nos fanfares.

Émouvante cérémonie de la remise de la bannière cantonale

Le deuxième volet de la fête s'est déroulé samedi, en fin d'après-midi. Il eut comme pôle d'attraction la cérémonie de remise de la bannière cantonale. Provenant de Guin, qui en avait la garde depuis 1970, l'étendard aux couleurs du canton fut confié au président du comité d'organisation de la fête de Romont, Me Claude Fasel. C'est à M. Max Jeckelmann, président de la précédente fête, qu'appartient l'honneur de parler, pour la circonstance, au nom des musiciens de la Singine. Avec un brin de nostalgie, il releva notamment le plaisir qu'il ressentait de confier le symbole de la musique fribourgeoise aux mains des amis glânois. Il se déclara convaincu que ceux-ci, par l'intermédiaire de M. Paul Perriard, nouveau banneret cantonal, sauront toujours le porter bien haut comme le fit si bien son prédécesseur, M. Joseph Stritt. Au nom des musiciens de la Glâne et de la fanfare de Romont, Me Claude Fasel, se promit de suivre les amicaux conseils de M. Jeckelmann, syndic de Guin. Présidée par M. René Grandjean, préfet de la Glâne, cette émouvante cérémonie fut rehaussée par les productions de la Fanfare de Romont qui joua «Salut au drapeau». La bannière cantonale était entourée par sa marraine et son parrain, Mme Anne-Marie Rohrbasser et M. Pierre Glasson, et des délégations des associations du Valais, Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Six grenadiers en uniforme d'époque, entourés de jolies filles en costume singinois, faisaient la haie d'honneur.

Un spectacle éblouissant

Le soir, la cantine fourmillait de monde. La troupe française de Bourg-en-Bresse et le groupe roumain «Ciobanasul» présentèrent un spectacle éblouissant. Cette soirée fut complétée par une excellente prestation de l'orchestre de jazz gruérien «Revival Big Band», dirigé par M. Gérard Pochon. Bravo au comité d'organisation, qui a su allier la musique au chant et à la danse en invitant les groupes folkloriques français et roumain qui laissèrent un merveilleux souvenir. Ce fut un succès complet.

Une journée dominicale faite de joie et de couleurs

Un autre spectacle, qui fit l'admiration et la joie de toute la population glânoise, fut sans conteste la magnifique parade donnée dimanche matin par le Corps de musique de Landwehr de Fribourg, sur la place de l'école primaire. Conçu et dirigé par M. Albert Zapf, directeur de la fanfare de Mar-



▲ La fanfare de Gruyères défile

Un groupe costumé de la Singine ▼



ROMONT

Fête cantonale des Musiques

De gauche à droite, MM. Claude Fasel, président du comité d'organisation, Pierre Glasson, parrain de la bannière, Paul Perriard, banneret, Mme Anne-Marie Rohrbasser, marraine de la bannière cantonale



ly, ce «marching drill» à la mode anglaise, comprenait cinq figures: la spirale, la contremarche, l'«in and out», le moulinet et les «mercenaires». Cet ensemble de cuivres fort d'une centaine de musiciens fut applaudi comme il le méritait. Et quelle distinction!

Au cours du banquet officiel servi dans la cantine et agrémenté par la fanfare de Guin, Me Claude Fasel, président du comité d'organisation, eut le plaisir de saluer de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Georges Friedli, président du Grand Conseil; Jean Riesen, président du Conseil d'Etat; Rémi Brodard, conseiller d'Etat; Fridolin Aebly, président honoraire de la Société fédérale des musiques; René Pillonel, président de la Société cantonale des musiques fribourgeoises; Mme Anne-Marie Rohrbasser et M. Pierre Glasson, marraine et parrain de la bannière cantonale, et j'en passe... Victime d'un malaise durant son discours, M. Fasel dut être conduit d'urgence à l'hôpital de Billens. Il fut remplacé par M. René Grandjean, préfet de la Glâne, qui eut la délicate mission d'assurer la partie oratoire de cette manifestation. M. Jean Riesen, président du Conseil d'Etat, s'attacha à souligner le rôle que joue la musique dans la compréhension des peuples. N'adoucissent-elle pas les mœurs? C'est aussi sur ce thème que M. Alex Ogier, délégué de la S.F.M., prononça son allocution embellie d'encouragements pour les musiciens fribourgeois.

Un cortège de six kilomètres

L'après-midi, dans la cité romontoise, lorsque s'est ébranlé le cortège, il n'y avait pas de petit air de printemps faisant frissonner oriflammes et robes légères. Les montagnes étaient encapuchonnées de brume. Nos compagnes s'emmitouflaient dans des manteaux qu'elles n'avaient pas encore eu le temps de remiser au galetas pour une saison. Toujours est-il que le cortège partant du château pour Arruffens fut un grand succès. Non seulement par les septante et une fanfares qui y défilaient, (sur 96 que compte le canton), mais aussi par la réponse du public fribourgeois. En effet, plus de 20 000 personnes applaudirent ce cortège comprenant 3200 musiciens, en tête duquel on salua avec satisfaction le Corps de musique de Landwehr dirigé par M. Jean Balissat. Les chars allégoriques et les groupes costumés ne semblent pas avoir conquis les spectateurs. Seuls, les barbus de la Gruyère furent vraiment applaudis. Sous le thème «Art, histoire et vie de nos districts», ce ruban de couleurs dura plus de deux heures.

Une merveilleuse image de la musique dans notre canton

Le point final de cette grandiose manifestation musicale fut l'exécution des morceaux d'ensemble. Placés sous la direction de M. Albert Sottas, 3200 musiciens enthousiastes ont joué «Lumen», d'Oscar Moret, et «Romont 75», de Bernard Chenaux. Dans une vibrante allocution, M. René Pillonel, président cantonal des musiques fribourgeoises, releva le succès remporté par cette fête, juste récompense pour les organisateurs et la fanfare de Romont qui ne ménagèrent ni leur temps, ni leur peine pour forger cette éclatante réussite. Il cita aussi l'effort accompli par chaque société dans la présentation et le bon degré de préparation qui fut le leur. Cette heureuse évolution de la musique instrumentale est

à l'honneur des directeurs et aussi des musiciens. M. Henri Bujard fit part des impressions du jury et proclama les résultats qui montrent bien les progrès, acquis en terre fribourgeoise.

Au moment où j'écris ces lignes, je suis encore sous le charme de cette manifestation, qui sera certainement gravée en lettres d'or dans les annales de la Société cantonale des musiques fribourgeoises.

Musiciennes et musiciens de ce pays, vous avez chanté la joie de vivre, celle de s'aimer, comme la joie d'appartenir à une terre bonne et généreuse, quand elle est bien travaillée. Vous nous avez conduits sur le chemin des grandes espérances, sur la route de l'aube de temps nouveaux, vous avez uni vos voix et vos instruments pour élever la vie musicale de notre canton.

G. Bourquenoud

M. Albert Sottas, qui dirigea le morceau d'ensemble



Les batteurs

Les barbus de la Gruyère



ROMONT

Fête cantonale des Musiques

Le point de vue du compositeur

Chaque fête de musique, qu'elle soit cantonale ou fédérale, donne l'occasion aux sociétés de présenter des œuvres nouvelles.

Trop souvent, hélas, on enfourche les «chevaux de bataille» mis à l'épreuve lors des concours précédents et, à la lumière des rapports d'expertise écrits pour la circonstance, on a l'impression de prendre moins de... risques. En est-on bien sûr? Mettez-vous à la place d'un membre du jury qui entend à chaque fête de musique, peut-être pour la 56e fois, telle ou telle œuvre consacrée, même si elle est signée Ball ou Bœdjin. N'en deviendra-t-il pas plus exigeant à force de la réentendre, ne lui semblera-t-il pas qu'on en ait tiré, comme dirait Rabelais, toute la substantifique moelle?

Il nous paraît intéressant, en ce qui concerne les œuvres interprétées à Romont, de faire le point.

Les compositeurs anglais ont la cote, Eric Ball en particulier avec 12 exécutions, D. Wright (3) et H. Wood (1). Il faut reconnaître que ces pièces sont remarquablement écrites (spécialement pour des formations anglaises ad hoc!), mais, depuis une vingtaine d'années, leur style n'a guère évolué, harmoniquement surtout. En 1953 déjà, à la fête fédérale de Fribourg, j'avais été l'un des premiers, à présenter en concours, une rhapsodie d'Eric Ball. A l'époque, pour la Suisse, c'était vraiment nouveau. Quant au Hollandais Bœdjin (4), il a tellement pondu que, dans sa production, malheureusement, il y a de tout.

Et nos compositeurs helvétiques, qu'en est-il? Le Valaisan Jean Dætwyler et le Lucernois Albert Benz, avec chacun 5 exécutions, se partagent le challenge réservé à cette sorte d'épreuve. Le Saint-Gallois Paul Huber (3) est plus connu en Suisse alémanique. Quant à Königshofer (4), Suisse d'adoption, son style immédiatement reconnaissable le maintient régulièrement au répertoire.

Les transcriptions, elles, ont une nette tendance à abandonner l'affiche. Il ne faut pas le regretter. Que de grands ensembles (des harmonies complètes particulièrement) puissent encore aborder sans dommage de grandes œuvres symphoniques célèbres, cela doit rester dans le domaine des exceptions.

Ainsi, je ne crois pas que des transcriptions d'œuvres lyriques (de Verdi par exemple) aient pu avantager les petites sections qui les ont choisies. Par contre, certaines suites anciennes, écrites originellement pour instruments à vent (Boismortier, Krieger, avec, à titre suggestif, Gabrieli ou Pezell!) supportent allègrement une adaptation aux cuivres.

Je résume. Y a-t-il eu finalement, dans l'éventail pourtant varié des œuvres présentées à Romont, le souffle plus audacieux de la nouveauté? Deux compositeurs ont semblé, à mon sentiment tout personnel, sortir des pistes balisées: Serge Lancen, dont la musique a des résonances quasi cosmiques et Robert Blum, à l'orchestration subtile et originale.

La grande innovation de la fête cantonale de Romont fut sans doute l'introduction de morceaux imposés inédits prévus pour les sociétés des classes II, III et IV. Sollicités à cet effet, nous eûmes, mon collègue Bernard Chenux et moi, la tâche à la fois passionnante et redoutable de composer des pièces adaptées aux exigences des différentes catégories. Exigences, il faut le préciser, aussi rigoureuses que celles des concours fédéraux! C'est ainsi que furent présentés, dans des interprétations étonnamment variées, rhapsodie, suite ou impromptu. Pouvoir suivre dans le détail les diverses «créations» de leurs propres œuvres constitue certainement pour les compositeurs une expérience d'un très vif intérêt.

Oscar Moret



▼ Le groupe roumain «Ciobanasul»

Le corps de musique de Landwehr, de Fribourg ▲



▼ La fanfare de Guin

La jeunesse costumée était là ▲



PALMARES OFFICIEL

OFFIZIELLE RANGLISTE

Classe de difficulté

Morceau libre
choix et mor-
ceau imposéConcours de
musique de
marche

Classe excellence

Fribourg - La Concordia	Or 7 palmes	Or
Fribourg - La Landwehr	Or 7	Or

Première classe

Broc - La Lyre, Société de musique	Or 7	Or
Bulle - Corps de musique de la Ville	Or 7	Or
Courtepin-Barberêche - L'Avenir	Or 7	Or
Giffers - Musikgesellschaft	Or 7	Or
Gruyères - L'Appel du Manoir	Or 7	Or
Le Mouret - L'Avenir, Société de musique	Or 7	Or
Treyvaux - Société de chant et musique	Or 7	Or
Alterswil - Pfarreimusk	Or 3	Or
Düdingen - Musikgesellschaft	Or 3	Or
Siviriez - Fanfare paroissiale	Or 3	Or

Deuxième classe

Belfaux - La Lyre	Or 7	Or
Châtel-St-Denis - Fanfare de Châtel	Or 7	Or
Ecuvillens-Posieux - Société de musique	Or 7	Or
Fribourg - Union Instrumentale	Or 7	Or
Vaulruz - L'Alpée	Or 7	Or
Wünnewil - Pfarreimusk	Or 7	Or
Ependes - L'Espérance	Or 3	Or
Montagny-Cousset - La Concorde	Or 3	Or
Neyruz - La Cordiale	Or 3	Or
St. Antoni - Musikgesellschaft	Or 3	Or
Tafers - Musikgesellschaft	Or 3	Or
Cugy-Vesin - Fanfare paroissiale	Or 3	Argent

Troisième classe

Attalens - Fanfare régionale	Or 7	Or
Avry-sur-Matran	Or 7	Or
Bösingen - Musikgesellschaft	Or 7	Or
Charmey - L'Edelweiss	Or 7	Or
Corpataux-Magnedens - La Lyre	Or 7	Or
Courtion - La Lyre paroissiale	Or 7	Or
Echarlens - Les Armaillis	Or 7	Or
Estavayer-le-Gibloux Echo du Glèbe	Or 7	Or
Heitenried - Musikgesellschaft	Or 7	Or
La Roche - La Lyre paroissiale	Or 7	Or
Marly - La Gérania	Or 7	Or
Montbovon - L'Alperose	Or 7	Or
Rechthalten - Musikgesellschaft	Or 7	Or
Riaz - Echo des Monts	Or 7	Or
Semsaes - L'Edelweiss	Or 7	Or
Ueberstorf - Musikgesellschaft	Or 7	Or
Ursy - Fanfare paroissiale	Or 7	Or
Grolley - L'Avenir	Or 7	Argent
Autigny - La Mauritia	Or 3	Or
Châtonnaye - Echo des Roches	Or 3	Or
Cottens - Les Martinets	Or 3	Or
Cressier-sur-Morat - L'Elite	Or 3	Or
Domdidier - La Harpe	Or 3	Or
Farvagny - La Lyre	Or 3	Or
La Tour-de-Trême - Société de musique	Or 3	Or
Orsonnens - L'Espérance	Or 3	Or
Plaffeien - Musikgesellschaft Alphorn	Or 3	Or
Plasselb - Musikgesellschaft	Or 3	Or
Prez-vers-Noréaz - La Cigonia	Or 3	Or
St-Aubin - Cécilia	Or 3	Or
Vuadens - La Gruéria	Or 3	Or
Vuisternens-devant-Romont - Lyre	Or 3	Or
Gurmels - Musikgesellschaft	Or 3	Argent

Quatrième classe

Albeuve-Enney - L'Amicale/Vudallaz	Or 7	Or
Brünisried - Musikgesellschaft	Or 7	Or
Le Crêt - La Lyre	Or 7	Or
Rossens - Echo du Lac	Or 7	Or
Rue - La Lyre	Or 7	Or
Villaz-St-Pierre - L'Union	Or 7	Or
Le Pâquier - L'Albergine	Or 7	Argent
Promasens - Fanfare paroissiale	Or 7	Argent
Porset - Fanfare paroissiale	Or 3	Or
Remaufens - La Mauritia	Or 3	Or
Sorens - Société de musique	Or 3	Or
La Joux - Edelweiss	Or 3	Argent
Le Châtelard - Echo du Gibloux	Or 3	Argent

Invitée: Fribourg - Musique ouvrière

Société organisatrice: Romont - Fanfare de la Ville
Cadets de RomontUne distinction
pour la fanfare
de RemaufensDe droite à gauche, Mme Anne-Marie
Rohrbasser, marraine de la bannière,
Joseph Stritt et Paul Perriard, ancien
et nouveau banneret cantonalM. Max Jeckelmann, président de la
fête de Guin, lors de son allocution.La montée
à l'alpage

Dès le 1^{er} octobre prochain, notre
magazine paraîtra deux fois par
mois

Abonnez-vous sans tarder à
Fribourg-Illustré



Flashes

de la Sarine

Musique et tir sous le même diapason

(Bd) Entre les fleurs du printemps et les fruits de l'automne, entre la douceur de la plaine et la rudesse de la montagne, voici les vergers d'Avry et les champs de Rosé, deux villages qui ne forment qu'une commune. Le jour de l'Ascension, sous la lumière d'un soleil bien-faisant, toute la population était en liesse. Cela va de soi lorsque deux sociétés apportent les accents du bonheur. En effet, l'inauguration des uniformes de la fanfare «L'Avenir» dirigée par M. Jean-Claude Baechler, coïncidait avec la bénédiction d'une nouvelle bannière, du drapeau et d'un fanion par la société de tir.

Si, dans une fête villageoise, on sacrifie une journée à la musique ou au tir, on n'oublie pas pour autant de consacrer quelques instants au spirituel. Dans la cour de l'école d'Avry, l'abbé Alphonse Buchs, curé de la paroisse, célébra la messe. Son sermon vivant et direct toucha profondément l'auditoire. Cette cérémonie était rehaussée par les excellentes productions du Chœur mixte, placé sous la direction de M. Georges Mailard et de la fanfare d'Onnens qui prêta agréablement son concours comme musique de fête.

Au terme de cet office religieux en plein air, un cortège emmené par les musiciens d'Avry-Rosé dans leurs seyants costumes, a conduit tout le monde au centre commercial où chacun put apprécier le généreux apéritif offert par la commune. Dans ce cortège haut en couleur, la bannière de la fanfare était entourée du parrain et de la marraine, M. Gabriel Sciboz et Mme Eugène Jungo; le drapeau du tir par M.



▲ Les musiciens d'Avry-Rosé dans leurs nouveaux uniformes.

▼ Cette image n'est-elle pas un symbole d'amitié?



Louis Page et Mme Heidi Siegenthaler; le fanion des tireurs par M. Hans Nyffeler et Mme Lilliane Biemann.

▼ Sociétés locales et bannières des fanfares invitées

▼ Les tireurs défilent...

En un mot, une manifestation très réussie où la musique et le tir ont ranimé, élevé et enchanté tous ceux qui s'adonnent à l'art musical et au sport.

(Photos G. Bd-FI)



En souscrivant un abonnement, vous témoignez votre attachement à
FRIBOURG-ILLUSTRÉ

FRIBOURG

Un événement enrichissant et prometteur

Normaliennes et normaliens chantent ensemble

Au mois de juin dernier, la grande halle de la Poya était le cadre d'un événement qui, pour les professeurs de chant des écoles normales de Fribourg, revêtait un caractère historique: un concert donné en commun par les normaliennes et les normaliens.

Le programme soigneusement préparé, comprenait trois œuvres classiques. M. Joseph Birbaum, professeur, ouvrit le concert avec le groupe alémanique par la **Cantate 78 de J.-S. Bach**: 200 exécutants. M. Bernard Chenux, professeur, continua le programme avec des extraits d'**Iphigénie en Aulide de W. Chs Gluck**, dans la version originale française de Racine: 315 exécutants. En apothéose, 515 élèves, placés sous la direction de l'abbé Pierre Kaelin, doyen des professeurs de chant, interprétèrent le **Gloria de A. Vivaldi**.

Précisons que le grand cœur des écoles normales de Fribourg était accompagné par l'orchestre symphonique de Lausanne, dirigé par M. David Blum. Quatre solistes fribourgeois prêtèrent agréablement leur concours à ce concert: Cécile Zay, Nicole Rossier, Charles Jauquier, et Michel Brodard.

Les professeurs de chant des écoles normales ont su donner à leurs élèves un beau sens du phrasé, le goût des nuances subtiles, tout en sauvegardant la fraîcheur de leur voix naturelle. Ce qui a fait le succès de ce concert applaudi par un public fort nombreux, c'est l'enthousiasme général des chanteuses et des chanteurs qui ont apporté tout leur charme à l'ensemble des œuvres.

Cette initiative mérite d'être saluée à plus d'un titre. Tout d'abord en raison de sa qualité musicale et du travail de préparation qu'elle présuppose. Mais aussi parce qu'elle constitue le signe d'une heureuse collaboration entre les écoles normales de langues française et allemande. Avec ce concert qui laissa une excellente impression à tous ceux qui aiment le chant et la musique, l'obstacle du bilinguisme a été surmonté. Il constitue peut-être la promesse d'autres échanges enrichissants.

G. Bd

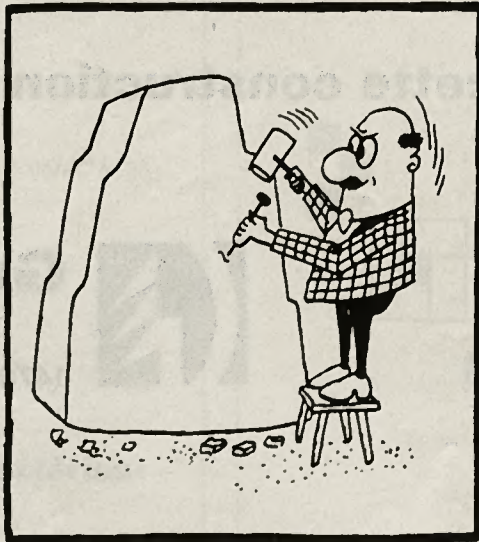
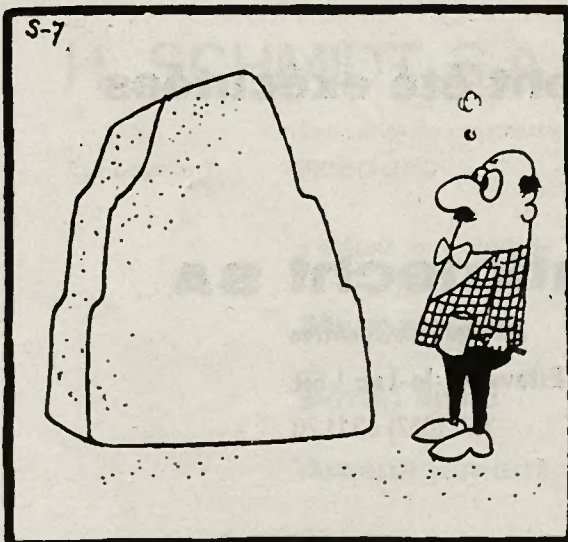


L'abbé Pierre Kaelin, le Gloria de Vivaldi

▲ Une image du concert

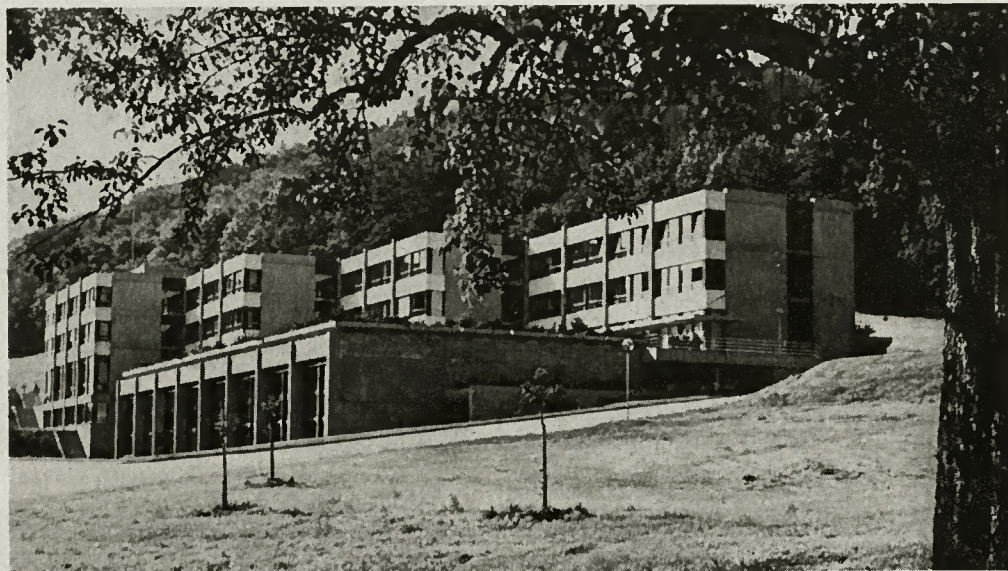


Les quatre solistes de ce concert. De gauche à droite, Cécile Zay, Nicole Rossier, Charles Jauquier, Michel Brodard.



Un centre de formation professionnelle dans une oasis de verdure

Le nouveau centre de formation professionnelle et sociale de Seedorf ►



(Bd) Pour comprendre la nature, il faut porter en soi un certain instinct de sa beauté, et que ce genre soit développé par l'éducation. N'avez-vous jamais senti vibrer votre cœur devant un beau paysage, un coucher de soleil sur la lac ou la montagne, l'espace d'un panorama? Rien n'est aussi contagieux que l'enthousiasme qui se manifeste avec une force particulière lorsque l'on se trouve dans un décor aussi exceptionnel que le château de Seedorf. L'odeur de la terre mouillée, le bruit du vent dans les arbres, le chant du coucou, la saveur des fraises des bois, tout cela forme une oasis de verdure qui procure un délasserement total du corps et de l'esprit. Ici, tout est calme et pureté. Abrisé au nord par une très belle forêt, le nouveau centre de formation professionnelle et sociale de Seedorf est construit sur un léger promontoire et détache sa silhouette massive, mais harmonieuse, sur une toile de fond que forment le lac du même nom, le paysage sarinois et les Alpes

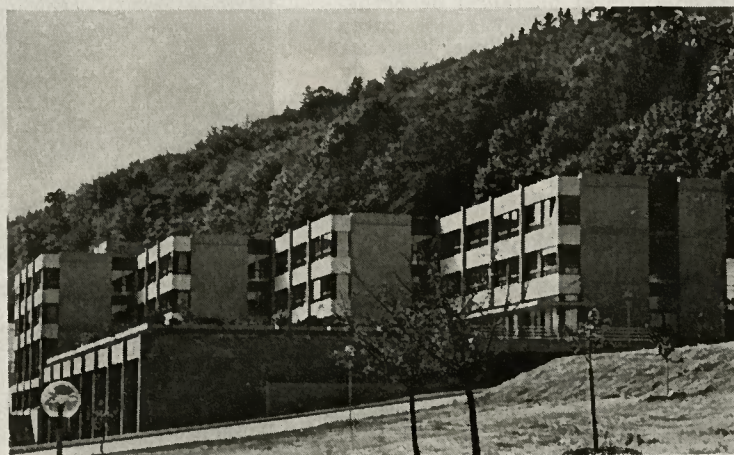
lointaines. Dans ce pays curieusement intact, inondé de lumière, où le ciel et la terre semblent se toucher, s'est déroulée samedi 6 juin, une manifestation qui restera marquée d'une pierre blanche. En effet, l'Association de Notre-Dame de Compassion fêtait le septante-cinquième anniversaire de sa fondation et inaugurerait à cette occasion son nouveau centre éducatif spécialisé pour jeunes filles.

Autorités et invités furent accueillis par M. Noël Berger, président du comité, qui eut le plaisir de saluer Mgr Perroud, vicaire général; les abbés Maudonnet et Sallin, curés de Prez et Vaulruz; le pasteur Leuenberger; Mme Liselotte Spreng, conseillère nationale; MM. Laurent Butty, préfet de la Sarine; François Macheret, vice-président du Grand Conseil; Guggenheim et Ruffieux, représentant le Tribunal cantonal, et les autorités communales de Noréaz. Prirent également la parole au cours de cette cérémonie émouvante, Sœur Marie-Thérèse,

directrice, qui fit l'historique de l'Institut et un bref tour d'horizon sur les activités du centre de formation; MM. Ernest Villet, délégué de l'Office fédéral des assurances sociales; Laurent Butty, conseiller national, qui fit appel à la solidarité des uns et des autres; et Serge Charrière, architecte. Ces allocutions étaient entrecoupées par les productions du Petit Chœur de Fribourg dirigé par M. Ignace Ruffieux, celles d'un groupe d'élèves de l'Institut et une démonstration de gymnastique en musique.

Cette manifestation très réussie prit fin par la visite des locaux de ce magnifique bâtiment qui s'intègre parfaitement dans le site merveilleux de Seedorf et répond admirablement aux exigences d'un institut pour jeunes filles légèrement débiles de quinze à vingt ans.

(Photos G. Bd-FI)



Les fenêtres de cette construction ont été exécutées dans notre usine



Gutknecht SA

Fabrique de fenêtres

1470 Estavayer-le-Lac / FR

Tél. (037) 631170

Rampes d'escaliers

ont été exécutées par la Maison

Atelier:

Les Neigles 6, 1700 Fribourg
Tél. 037/22 13 49

Balustrades extérieures
en acier chromé

Louis Durret

Privé:

1754 Noréaz (FR)
Tél. 037/30 16 29

Serrurerie générale

Serrurerie

Résumé de l'allocution de Noël Berger, président de l'Institut de Seedorf

Notre Association fête cette année le 75^e anniversaire de son existence. Elle fut fondée, à la demande de M. Georges Python, conseiller d'Etat, par les Sœurs du Carmel apostolique de St-Joseph et un groupe de laïcs. La première maison s'ouvrit à Marly, et en 1902, déjà, l'Association devint propriétaire du château de Seedorf. Depuis lors, les Sœurs accueillirent des centaines d'enfants.

Au fil des années, notre Institution assura son but premier, cherchant, dans une évolution active, à répondre toujours mieux aux nouvelles tâches qui lui étaient confiées et aux nouvelles pédagogies d'éducation, d'enseignement, de formation qui lui étaient présentées.

L'entrée en vigueur de l'assurance invalidité métamorphosa notre société. Cela fut bénéfique pour notre Institut et surtout pour les enfants. L'évolution qui nous était proposée, à savoir l'ouverture d'un Centre de formation professionnelle et sociale, a pu être réalisée grâce aux Sœurs qui en ont admis le principe et aussi aux judicieux conseils donnés par les autorités. Un merci particulier est adressé à tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidés et permis la réalisation de ce nouveau bâtiment. Notre Association se fait un devoir de rappeler la mémoire de trois anciens présidents: MM. François Charrière, Léonard Corpataux et Marcel Chatagny.



Le petit chœur de Fribourg, à gauche, M. Noël Berger ▲

Une image de la salle, au cours de la cérémonie ▼



Les deux nouvelles constructions ont été conçues par MM. Serge Charrière et Aloys Page, architectes à Fribourg et Romont. Le but essentiel était de permettre l'épanouissement et la formation au travail de soixante jeunes filles de seize à vingt ans.

Pour atteindre ce but, il fallait qu'elles retrouvent dans leur vie de groupes une dimension familiale. Dans cette belle maison de Seedorf, tout est rationnel, tout est sobre, tout est simple, tout est gai.

H

H. SCHMIDT S.A.

Entreprise de construction
Rue Locarno 7 **FRIBOURG** ☎ 037-22 67 37

a exécuté les travaux de

Maçonnerie

Béton armé

Aménagement extérieur

carsa sa

Entreprise de carrelages

**CARRELAGES-REVÊTEMENTS
MOSAÏQUE-PONÇAGE
DE FONDS**

a effectué les travaux de carrelages des
fonds en DALLES ARDOISES
«OPUS ROMAIN»

Av. de Beaumont 4
1700 Fribourg Tél. (037) 24 57 31



1754 ROSE Tél. 037-301300

Extincteurs - Poste incendie - Matériel pour la lutte contre le feu

Installations fixes

Sprinkler - CO2 - Poudre

Matériel de signalisation et de protection



**Bureau
de vente de Fribourg**
Georges Furrer

Les aménagements
extérieurs ainsi que les
plantations d'arbres et
d'arbustes

ont été réalisés par les

PÉPINIÈRES ROLAND KRATTINGER
à Lentigny

et son équipe de paysagistes

Tél. 037-371320



Résumé de l'allocution de Soeur Marie-Thérèse directrice du centre de formation profession- nelle de Seedorf

M. Laurent Butty, conseiller national,
préfet de la Sarine, lors de son allocution



C'est en 1902 que la Congrégation du Carmel apostolique vint s'installer à Seedorf en vue d'une mission particulière: l'éducation et l'instruction d'enfants mentalement handicapés. Les débuts furent difficiles, car les moyens financiers étaient précaires. Au fil des années, les Sœurs ont continué à se perfectionner dans des techniques nouvelles en suivant des cours à Fribourg, Lausanne et Paris. Le champ d'action de Seedorf s'étant étendu à l'ensemble de la Suisse romande, le château devenait trop exigu pour satisfaire toutes les demandes. Il fallait penser à construire un bâtiment qui réponde aux exigences actuelles en matière d'éducation.

Le 8 septembre 1974, l'Institut de Seedorf devenu centre de formation professionnelle et sociale pouvait accueillir soixante jeunes filles. Elles reçoivent une instruction qui leur permet de s'intégrer dans l'économie du pays. La durée de la formation est en principe de trois ans. Les élèves débutent par six mois d'observation, leur permettant d'acquérir les connaissances pratiques indispensables à la vie sociale et une éducation gestuelle en vue d'une meilleure production. Après ce stage de six mois, l'apprentissage commence soit dans le secteur hôtelier comme aides de ménage, de cuisine, de lingerie, de buanderie, soit dans le secteur hospitalier comme aides hospitalières ou soignantes, soit encore dans le secteur industriel: cartonnage ou mécanique fine. Dès le mois de septembre prochain, certaines d'entre elles pourront se familiariser avec la confection industrielle, le jar-



Soeur Marie-Thérèse, directrice, durant son allocution ▲

Les travaux d'installations sanitaires ont été exécutés par les entreprises

Robert Mauron & Fils

Ferblantiers-appareilleurs

Rue du Progrès 9

1700 FRIBOURG

Joseph Fischer

Ferblanterie-appareillage

Rue des Epouses 68 1700 FRIBOURG

TECHMATIC^{SA}

BULLE

a effectué toutes les installations
frigorifiques

Produits en ciment

Simili

Monuments - Marbres

Pierres artificielles

Georges Francey

1772 GROLLEY

Tél. (037) 451304

Appartement 451561

Toutes les entreprises figurant dans ce reportage ont participé à la construction du nouveau bâtiment de l'Institut de Seedorf

Maître d'état

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
bd de Pérolles 25
1700 FRIBOURG

Tél. (037) 22 61 61

Achille Ruffieux

Menuiserie - Ebénisterie
FRIBOURG

A exécuté la menuiserie intérieure

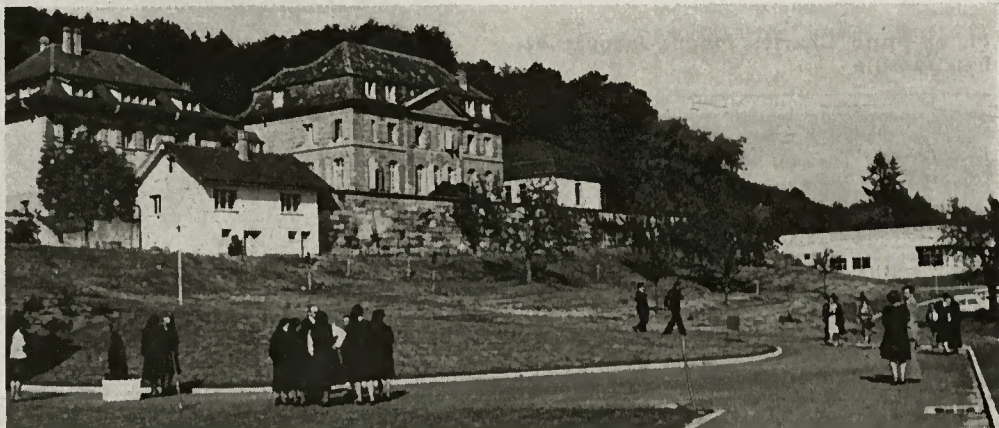
Institut de Seedorf
(Suite et fin)

dinage, etc. Au cours du dernier semestre, elles font des stages à l'extérieur de Seedorf afin de s'habituer au milieu professionnel. En fin d'apprentissage, les capacités acquises sont sanctionnées soit par une attestation de l'Institut, un certificat délivré après un examen professionnel et pour celles qui peuvent atteindre un niveau plus élevé, le certificat fédéral de capacité.

Le personnel de l'Institut est composé de religieuses, laïcs, hommes et femmes qualifiés qui collaborent étroitement pour le bien des jeunes. Le Centre de formation s'est assuré la collaboration d'un psychologue, d'un psychiatre, d'un médecin, d'une logopédiste et d'un assistant social. Chaque week-end, les jeunes filles retrouvent leur famille. La semaine, elles vont elles-mêmes faire les achats en ville. Au retour, il faut présenter les comptes et, croyez-le bien, ce n'est pas si facile! Les jeunes filles peuvent s'adonner à leur sport favori, participer à des soirées récréatives et culturelles, faire de la musique et pratiquer le chant. Une bibliothèque est aussi à leur disposition. Tout cela leur permettra un jour de s'intégrer dans la vie.

FI

Le château de Seedorf qui restera occupé par les soeurs, de la Congrégation du Carmel apostolique ▲



SULZER
Succursale de Fribourg, Tél. 037 / 2411 33
**chauffage
climatisation**

2 651-1



SOFRAVER S A
société fribourgeoise d'application du verre

1754 ROSÉ (FR) Tél. 037/30 14 24

a exécuté tous les travaux de vitrerie de l'Institut de Seedorf

Vitrages isolants «**Isoglas**»
de fabrication fribourgeoise

Vitrerie générale

MAURON

MENUISERIE - AGENCEMENTS

MARCEL MAURON
Maîtrise fédérale
1751 PREZ-VERS-NORÉAZ

Portes de garage Ferma

A exécuté: Menuiserie extérieure — Pose des vitrages — Menuiserie intérieure des fenêtres

honegger

22 16 05

93, Bd de Pérolles
1700 FRIBOURG

Service de nettoyages Exécution de tous travaux de nettoyage

Les installations téléphoniques, TV, horloges, et sonorisation ont été effectuées par la maison

Téléphone et Electricité

François Molliet 1752 Villars-sur-Glâne
Villars-Vert 2 Tél. 24 64 64

Flashes

de la Sarine

Corpataux

Noces de rubis

Domiciliés à Corpataux où ils exploitent en compagnie de leurs fils une entreprise de menuiserie-charpente, M. et Mme Charles Magne ont fêté le quarantième anniversaire de leur mariage entourés de leurs quatre enfants et huit petits-enfants. FI s'associe à la joie de cette famille et adresse au couple jubilaire ses compliments et ses vœux.

(Photo FI)

M. et Mme Charles Magne-Jacquat et leur famille ▶



Les Romands de la chanson:

Dix ans d'existence

Groupe vocal de Treyvaux extrêmement sympathique et fort connu, les Romands de la Chanson ont marqué le dixième anniversaire de leur existence par une brillante soirée de gala qui réunit en la vaste salle communale de l'école un très nombreux public.

(Réd. Nous regrettons de ne pouvoir donner un plus large reflet de ce concert, Fribourg-Illustré n'ayant pas été invité à cette manifestation.)

(Photo FI)

◀ Un ensemble renommé

Un drapeau pour la Cécilienne de Chénens-Autigny

Le chœur mixte d'Autigny-Chénens a vécu des heures de vive allégresse à l'occasion de la bénédiction de sa nouvelle bannière, œuvre de M. Bernard Morel. Les parrain et marraine de ce magnifique étendard sont M. Jean-Marie Berset, président de paroisse et Mme Andrea Bovet. C'est l'abbé Isidore Hauser, curé, qui célébra la cérémonie religieuse.

(Photo FI)

Le chœur mixte d'Autigny-Chénens ▶



**S GARAGE
SCHUWEY S.A.**

MARLY
Tél. 037 46 18 48

centre
RENAULT

LA TOUR-
DE-TREME
Tél. 029 2 85 25

**S CARROSSERIE
Schouwey Daniel & Cie**

LE MOURET
Tél. 037 33 13 33



Choisissez
EUROPE - MEUBLES

car on achète pas des
meubles tous les jours

LEIBZIG-BILAND MARLY



Tél. 037 / 46 15 25

vous propose
un choix riche et varié

Flashes de la Sarine

La société de musique «L'Avenir» du Mouret que préside M. Gérard Broillet et que dirige M. Roger Renevey s'est donné un nouveau drapeau — le troisième — dont les parrain et marraine sont M. Gilbert Vial, député, et Mme Geneviève Schouwey-Cardinaux. Le premier drapeau fut inauguré en 1922 et le second en 1954.

(Photo FI)

Un drapeau pour «L'Avenir du Mouret»

En cortège de Praroman au
Mouret



Cottens

Deux nonagénaires fêtés

M. Victor Jaquier et Mlle Victorine Magnin, tous deux célibataires et habitant Cottens, ont été récemment à l'honneur dans leur village à l'occasion de leur 90e anniversaire. Plusieurs personnalités locales leur apportèrent les félicitations de la communauté, dont M. Robert Nicolet, syndic.

Mlle Victorine Magnin et M.
Victor Jaquier

(Photo FI)



Grolley

Vif succès du concours de section

C'est à Grolley que les tireurs à 300 et à 50 m. s'étaient donné rendez-vous cette année pour le traditionnel concours de sections. Peu favorisée par le temps — la pluie tomba presque sans

interruption le samedi et le dimanche — cette compétition fut organisée de manière parfaite par un comité ayant à sa tête M. Emile Schroeter. Plusieurs personnalités rendirent visite aux tireurs, témoignant ainsi par leur présence leur soutien et leur sympathie à la cause du tir.

(Photo FI)

Les invités sont reçus par M. Emile Schroeter, président du comité d'organisation



Arconciel a fêté sa nonagénaire

Toujours vive et gaie, Mme Monique Philipona d'Arconciel vient de fêter son 90e anniversaire entourée des autorités communales, du chœur mixte et de la fanfare. C'est M. Paul Baumann, conseiller responsable des affaires sociales, qui a présenté les vœux du village à Mme Philipona.

(Photo FI)

Mme Philipona était accompagnée de son frère, M. Joseph Python, âgé de 86 ans

FRIBOURG ILLUSTRÉ :

revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg
Tél. (037) 22 19 55

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

UN BRILLANT QUI S'AGRANDIT...
OUI ÇA EXISTE

Vous trouverez d'innombrables possibilités pour jouir d'un beau solitaire

Assuré gratuitement pendant la première année.

Adressez-vous à la maison spécialisée.



C. GRAUWILLER



Horlogerie - Bijouterie

Av. de la Gare 7
1700 FRIBOURG
Tél. (037) 22 36 79

Succursale:

BOUTIQUE SUSAN

Avry-Centre

1723 Marly
Route de la Gérine 24
Tél. 037/46 35 59

Gabriel Meyer

Revêtements de sols
Parquets
Lino et tapis
Ponçage
et imprégnation
de parquets

Inauguration d'un complexe scolaire à Marly

▼ Le complexe scolaire du Grand-Pré

(Bd) L'inauguration du complexe scolaire du Grand-Pré eut lieu par une belle journée ensoleillée de juin. La manifestation a réuni de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Jean Gaudard, syndic de Marly, ses collègues du Conseil communal, et Pierre Yerly, député de Treyvaux. La fanfare «La Gérinia», dirigée par M. Albert Zapf, prêta agréablement son concours à la cérémonie qui se déroula dans la nouvelle salle de gymnastique. Des allocutions ont été prononcées par MM. Conrad Richoz, président de la commission de bâtisse, qui se plut à mettre en relief cette réalisation indispensable à l'avenir de notre jeunesse; Claude Simonet, président de la commission scolaire; Armand Maillard, chef de service du secteur primaire de l'instruction pu-

blique; et l'abbé Joseph Boschung, curé de la paroisse marlynoise.

Le nouveau bâtiment scolaire et la salle de gymnastique

Le complexe scolaire du Grand-Pré a été réalisé en plusieurs étapes. Le premier pavillon fut construit en 1968, le deuxième en 1971, le troisième a été terminé pour la rentrée des classes, au mois de septembre 1974. La construction de la salle de gymnastique débuta au mois de mai 1974 pour se terminer en février 1975. Le pavillon III comprend trois niveaux. Sur douze salles de classe qu'il abrite, huit sont déjà occupées par 154 élèves du cycle d'orientation. Quatre salles spéciales supplémentaires sont réservées à l'enseignement des travaux à l'ai-

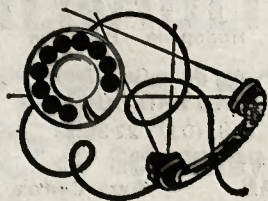


Paul Civelli
Entrepreneur diplômé

FRIBOURG

Maurice Pompini
Entrepreneur

MARLY



R. Jeanneret

Route du Jura 13 1700 FRIBOURG
Tél. (037) 22 37 34

Téléphone: concession A+B

Sonorisation

Installations horaires et de signalisation

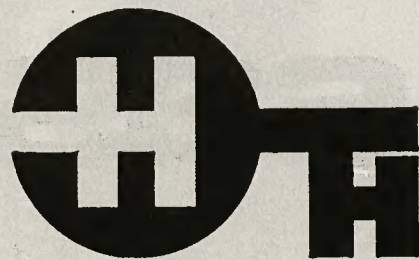
Profitez de notre longue expérience



Hans Hunziker

Menuiserie métallique-
escaliers
Atelier de constructions
métalliques
Serrurerie, fers forgés
Portes de garages

1623 Semsales



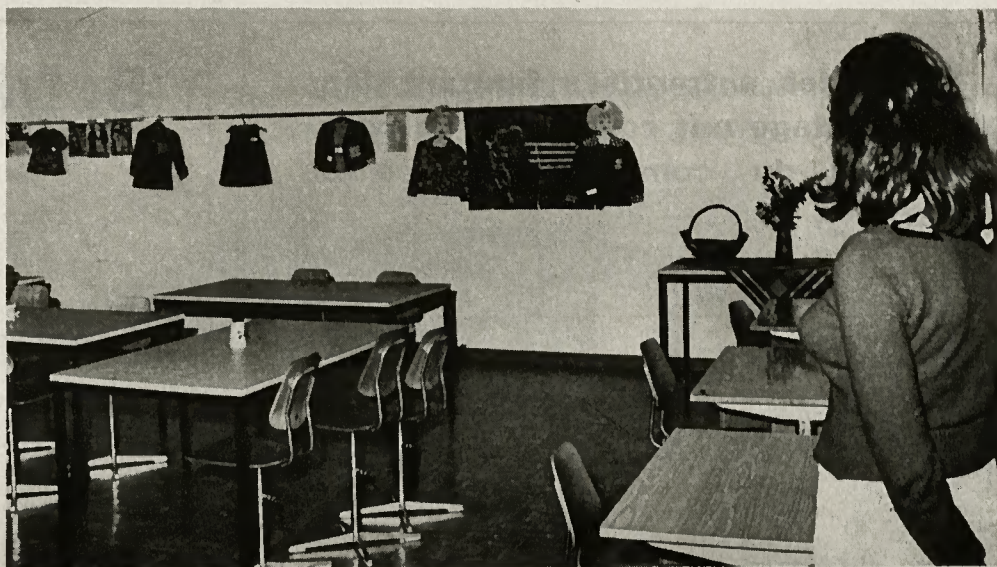
Tél. appartement (029) 8 53 97 — Tél. atelier (029) 8 52 87

Complexe scolaire de Marly (suite)

guille, aux sciences, au travail sur bois et aux réunions. Il y a en outre une salle pour les maîtres, le dispensaire, les locaux sanitaires et l'appartement du concierge. Au sous-sol se trouvent la chaufferie pour tout le complexe et un abri de protection civile.

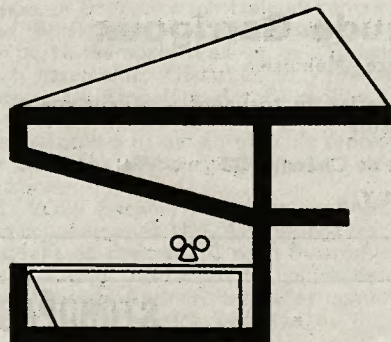
Comme il faut s'attendre à une augmentation de la population de Marly ces prochaines années en raison de l'implantation de nouvelles industries, le cycle d'orientation a encore à sa disposition quatre salles dans le pavillon II et trois dans le bâtiment de l'administration communale. Les bâtiments scolaires du Grand-Pré accueillent actuellement 210 élèves des classes primaires provenant de Villarzel, Pierrafortschia et Marly. Les 154 élèves du cycle d'orientation (250 l'automne prochain) sont également instruits dans ce complexe scolaire en attendant la construction de l'école secondaire des Pralettes qui ne se fera probablement pas avant 1980. Dix-sept communes de la rive droite de la Sarine sont intéressées par cette construction: Arconciel, Bonnefontaine, Chesalles, Ependes, Essert, Ferpicloz, Marly, Montévraz, Montécu, Oberried, Praroman, Pierrafortschia, Sales, Senèdes, Treyvaux, Villarzel et Zénauva.

Pour des raisons d'économie, le bâtiment qui abrite la salle de gymnastique a été construit selon un système préfabriqué. Le sous-sol comprend un local pour les maîtres,



La salle destinée à l'enseignement des travaux à l'aiguille ▲

▼ Une salle de réunion



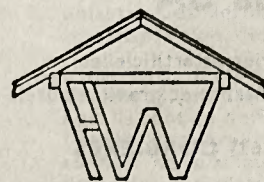
Les installations
sanitaires ont été
exécutées par:

**Schornoz
Frères**

Maîtrise fédérale

Installations sanitaires - Couverture - Ferblanterie

1723 Marly



WAEBER FRANZ
Ferblanterie - Couverture
Traitement de charpente
Rue des Forgerons 9 - 2212 96
1700 FRIBOURG

Carrelages

sassi SA

Revêtement - Ponçage de fonds

FRIBOURG

BULLE



FELIX VORLET

Jardins - Pépinières

Route de l'Eglise 9 Tél. (037) 24 57 02

1752 VILLARS-SUR-GLANE

Toutes les entreprises figurant dans ce reportage ont collaboré à la construction du complexe scolaire de Marly

Michel Bossy

Entreprise de nettoyage

Rte du Centre 6 Tél. (037) 46 42 38

MARLY

B. Marmy

Tapissier-décorateur

Ameublement - Styles

1723 Marly

Tél. (037) 46 15 33

Brodard Frères

CONSTRUCTION MÉTALLIQUE
PORTES BASCULANTES

Tél. (037) 33 21 31 1634 LA ROCHE

Huisseries métalliques

**Tablettes
de fenêtres métalliques**

FAHRNI

Fahrni & Cie SA
Constructions métalliques
Bernstrasse 84
Téléphone (032) 84 25 25
3250 Lyss



SULZER

1700 Fribourg - Tél. (037) 24 11 33

chauffage
climatisation

Leva Frères SA

Pierres artificielles
Marbre et granit naturels

1631 CORBIÈRES Tél. (029) 5 15 45



Claude Garrigoux

Ebéniste - Menuisier

Menuiseries du bâtiment - Agencement
de cuisine

Route de Chésalles 28 Tél. 46 16 90
MARLY

Ce reportage a été réalisé en collaboration avec
Annonces Suisses SA Fribourg



FAVRE

Fils SA

STOROPAC

Rideaux
d'obscurcissement

Av. de Rumine
Lausanne

Complexe scolaire de Marly

(suite et fin)

un abri de protection civile et des locaux pour les pompiers. Des places de sport ont également été aménagées à l'extérieur ainsi qu'un terrain de football. L'ensemble des bâtiments scolaires et de sport du Grand-Pré a été conçu et réalisé selon un projet établi par M. Charles Passer. Quant à l'exécution du pavillon III et de la salle de gymnastique, elle a été assurée par M. Jacques Jaeger, architecte. MM. Conrad Richoz, conseiller communal, et François Favre, directeur des écoles, ont collaboré étroitement avec l'architecte, les ingénieurs et les maîtres d'état, pour que cette réalisation soit non seulement une réussite, mais qu'elle donne satisfaction au corps enseignant et aux élèves. Précisons que ce complexe scolaire a coûté six millions de francs.



▲ Le pavillon III réservé au cycle d'orientation

▼ La salle de gymnastique

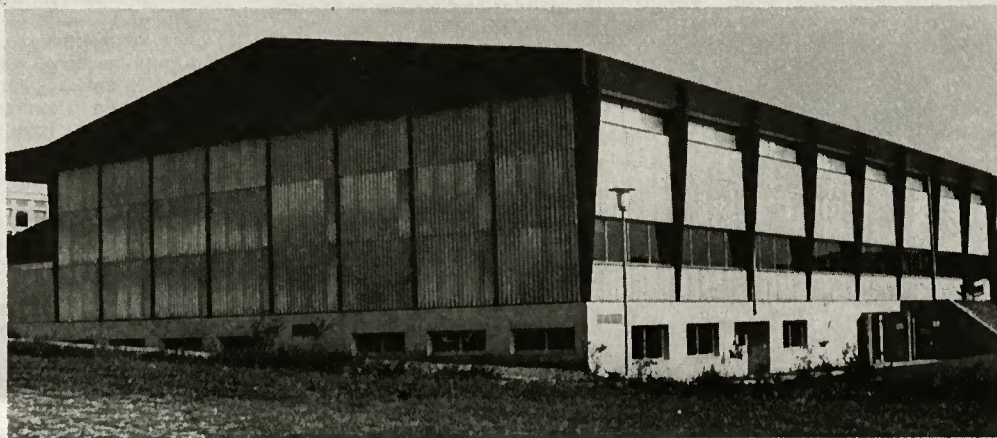
Photos G. Bd-FI

Ingénieur-Electricien

Charles Brulhart

Chaillet 7, Fribourg

Conseils et projets



Assemblée des délégués de l'ASEIMC

Trouver de nouvelles solutions

Les délégués de l'ASEIMC (Association suisse en faveur des enfants infirmes moteurs cérébraux) se sont réunis au début du mois de juin en assemblée générale au centre IMC «Les Buissonnets». Cette association qui groupe 18 membres n'en vit que 16 assister à son assemblée, Glaris et le Valais étant absents. La propriété des Buissonnets qui appartient actuellement au Foyer St-Joseph sera intégrée à partir du mois de septembre à la Fondation fribourgeoise pour l'aide de l'enfance.

M. Willy Fischer, président de l'ASEIMC salua la présence de MM. Alexandre Overney, président du centre IMC «Les Buissonnets», Joseph Käser, directeur de l'office des mineurs, Séverin Andrey, conseiller communal et le Dr Pierre Dietrich, pédiatre.

«Le but de l'association, déclara-t-il, est de soutenir les groupes régionaux dans leur travail et d'apporter de l'aide aux enfants IMC». Le bilan de l'année écoulée est positif. La réunion des parents des enfants IMC, à Zürich, a été bien accueillie. L'association reste en contact intense avec divers organismes, tels que Pro Infirmis. Les relations avec les associations de parents se multiplient, de même que celles avec l'étranger. M. Fischer cita la collaboration étroite avec la Fondation suisse Gross Glauser, présidée par M. André Perret.

L'accent est à mettre sur le problème humain. «Le travail effectué jusqu'à présent doit être amélioré, complété, développé. Il convient également de trouver de nouvelles solutions pour aider parents et enfants. «Chaque groupe de liaison devrait avoir une personne disposée à écouter les problèmes relatifs aux enfants et à prendre contact avec des spécialistes». Il s'agit aussi de créer de nouveaux ateliers pour les enfants les plus atteints, afin qu'ils puissent exercer une activité et, plus tard, pourvoir à leur entretien.

M. le Dr Pierre Dietrich axa son exposé sur la Pouponnière Ste Bernadette, ouverte il y a deux ans. 6-7 physiothérapeutes, 2 logopédistes et 2 ergothérapeutes s'occupent des enfants. Une collaboration a été entreprise sur le plan médical, notamment pour les cas d'épilepsie, d'orthopédie... «Il s'agit d'arriver à un problème unique en s'intéressant à toutes les composantes de l'handicap». Enfin il subsiste pour le per-

sonnel, en grande partie laïc, le problème du bilinguisme, ce qui n'est pas le cas des autres cantons.

Le comité de l'ASELMC reste tel quel. Deux postes restaient à repourvoir. M. René Vernaz, président du gouvernement régional IMC, proposa à l'assemblée M. Pierre Haab, professeur à l'université de Fribourg. Le second poste sera occupé par M. Jean Gulger, de Genève.

Les Buissonnets:

Destiné à recevoir des enfants variant entre l'âge de scolarité et 18 ans, ce bâtiment est divisé en 4 parties.

— Les Buissonnets: inaugurée en 1965, cette première partie comprend un internat pour enfants débiles en âge de scolarité. 150 enfants sont divisés en 10 groupes éducatifs, autonomes.

— Secteur scolaire: Ce centre IMC s'ouvrit en 1974. L'ancien pouvait accueillir 150 enfants. Ces derniers ont une piscine à leur disposition, des ateliers...

— L'internat: il est divisé en appartements. On enregistre une baisse nette d'internes. Ils sont au nombre de 100 contre 150 l'année dernière. Une partie des Buissonnets va d'ailleurs être libérée pour accueillir une classe de «La Farandole».

— Secteur soin: 160 enfants disposent d'une salle de logopédie et d'une salle médicale.

F. J.

Il n'existe pas de mauvais mois pour faire de la publicité dans «Fribourg-Illustré»

ELLE

CHEZ
ELLESanté:
Source de beauté

La femme moderne est sensée ne pas vieillir. L'apparence esthétique conditionne plus ou moins son psychisme, peut modifier son comportement vis-à-vis des autres, tant dans la vie professionnelle qu'affective. Et l'apparition de rides, les tissus déshydratés marquent de façon impitoyable le passage des années. L'âge provoque bien sûr un vieillissement de la peau, mais il y a encore les maladies, l'alimentation, le mode de vie, les conditions climatiques, le soleil.

La peau, qui n'est pas comme on le croit souvent une enveloppe inerte servant à isoler l'organisme de l'extérieur, est un organe qui respire, transpire et sécrète des substances diverses destinées à la protéger: des substances grasses forment le film «hydrolypidique» qui lui donne son aspect de fraîcheur et des substances acides la défendent contre l'action des bactéries. La moindre déficience dans le fonctionnement de la peau, qui joue ainsi le rôle d'une importante glande à sécrétion interne et externe, richement vascularisée et vivant en étroite relation avec tous les viscères, les glandes endocrines et le tissu conjonctif, influe directement sur le métabolisme et réciproquement. La peau a en outre une fonction vitale tellement primordiale que, par exemple, la destruction par brûlure du tiers du revêtement cutané condamne l'individu presque fatalement à mourir, et que, si la moitié de la peau ne peut plus remplir ses fonctions, la mort survient en 24 ou 48 heures.

Il est évident que la peau ne peut remplir complètement ses fonctions si elle n'est entretenue



dans un état de propreté parfaite. La santé dépend en grande partie de la respiration cutanée, de l'action régulatrice de la peau sur la température du corps, des matières antimicrobiennes qu'elle contient et de l'élimination des déchets et toxines qu'elle assure. La toilette complète se fera de préférence le soir pour que poussières, germes et impuretés amassés tout au long de la journée n'exercent pas leur action durant la nuit.

Et à une époque où la pollution et l'artificiel sont rois, un véritable retour à la nature doit s'opérer. La beauté se veut naturelle et obtenue avec des produits naturels (masques de fruits... etc.). Mais pour l'obtenir, il faut tout d'abord penser à son régime alimentaire: manger des produits frais (fruits,

légumes, œufs, viandes, produits laitiers...), ne pas céder à ses penchants et bannir le plus fréquemment possible alcools et tabac. On peut rationner ou supprimer momentanément pain, féculents, sucre et chocolat. Le pire ennemi de la peau reste encore le surmenage, la façon désordonnée de prendre les repas. Résultat: un déséquilibre s'inscrit très vite sur les traits.

Enfin, les maquillages doivent rester légers, les cosmétiques et crèmes de toutes sortes utilisés avec art et modération, car la meilleure crème du monde ne saurait faire de miracle. Et quels que soient les effets du maquillage, la femme ne peut être aussi séduisante qu'elle le serait si elle avait, à la base, une peau saine.

ELLE

Rubrique du 3^e âgePensons
à nos aînés

La **gériatrie**, médecine du troisième âge, n'est pas une spécialité au sens habituel du terme, c'est-à-dire une fragmentation verticale de la connaissance. Elle est au contraire une discipline qui recoupe dans un esprit d'action unifiée la plupart des autres spécialités. C'est dans cette approche multidisciplinaire du patient âgé que réside l'aspect le plus prometteur de la connaissance gériatrique. La gériatrie peut être considérée comme une médecine de la personne, c'est-à-dire comme une tentative d'approcher le malade dans sa réalité somatique, psychologique, sociale et morale. Par rapport à notre activité quotidienne, nous pouvons envisager trois principaux modes d'action: — éviter les hospitalisations inutiles par une approche à caractère préventif; — faciliter les hospitalisations nécessaires par une activité extra-hospitalière coordonnée s'appuyant sur un hôpital de jour; — organiser la suite de l'hospitalisation en se souvenant que tout plan de santé gériatrique comporte une large part de gérontologie médico-sociale et

qu'il est devenu urgent que chaque communauté parvienne à définir de la façon la plus claire possible les grandes lignes de la politique de la santé qu'elle entend adopter au profit du troisième âge.

Le but principal que l'on se propose d'atteindre en pratique gériatrique n'est pas la prolongation de la vie à tout prix, mais le **maintien de l'indépendance**. La gériatrie est une discipline médicale qui se préoccupe des maladies ainsi que de leurs conséquences d'ordre somatique, psychologique et social. Il ne suffit pas de soigner la cause d'une affection et d'en éviter les récurrences, encore faut-il en traiter les effets à plus long terme, c'est-à-dire préserver l'autonomie de nos malades. Il y a des maladies plus ou moins graves, mais il n'y a jamais de cas «désespérés», c'est-à-dire de malades pour lesquels on ne saurait espérer une aide plus efficace. En gériatrie, la conquête et le maintien de l'indépendance sont une opération de longue haleine souvent semée d'embûches. Cette orientation médicale réclame en plus des thérapeutiques pharmacologiques dont la posologie est adaptée à l'âge d'autres thérapeutiques telles que l'ergo-, la physio- et la socio-thérapie visant à «mobiliser» le malade âgé au sens le plus large du terme. Il faut, de surcroît, et ceci est peut-être la part la plus difficile de la gériatrie, aider le malade à assumer sa guérison dans des conditions acceptables après l'avoir souhaitée.

Dr J.-P. Junod
Médecin-directeur, Hôpital de gériatrie de Genève



▲ Des pensionnaires du home de la Roche

Y avez-vous pensé ?

Un abonnement d'un an au **Fribourg-Illustré** est le plus beau cadeau que vous pouvez offrir à un parent ou un ami intime. Il suffit de découper le talon ci-dessous et l'expédier à l'adresse suivante:

FRIBOURG-ILLUSTRE, Service des abonnements,
route de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Offert par:

Nom Prénom Rue Localité

Bénéficiaire:

Nom Prénom Rue Localité

75^e anniversaire du FC Fribourg

Le plus grand club de football du canton (par le nombre de ses membres et son appartenance à la ligue nationale) fêtait à la fin du mois de juin, et pendant 2 jours, ses 75 ans d'existence.

Quelques manifestations sportives, organisées au Stade St-Léonard, meublèrent la première soirée. Le FC Fribourg Juniors A, qui disputait un match contre la Sélection cantonale Juniors réalisa un score de 3 à 2. Ensuite, le FC Grand Conseil perdit la bataille contre le FC Fribourg-vieilles gloires par 1 à 4. Enfin, le FC Fribourg I battit les BSC Young-Boys I par 6 buts contre 2. Après ces trois matches, une couronne fut déposée au pied du monument de M. l'abbé Freeley, membre fondateur du FC Fribourg, à sa mémoire ainsi qu'à celle des anciens joueurs du club, décédés.

C'est dans une ambiance chaleureuse et détendue que 120 personnes environ se retrouvèrent le lendemain au Restaurant du Richelieu, pour un repas. M. Charles Reichler, président du comité d'organisation, adressa ses souhaits de bienvenue à l'assemblée et ses remerciements à ses collaborateurs, tout spécialement à Mme Marianne Bourqui, secrétaire du comité, et M. René

Aebischer, organisateur du banquet, pour le travail exécuté en vue de l'organisation de cette fête. Il salua la présence de MM. Laurent Butty, conseiller national et préfet, Pierre Dreyer, conseiller d'Etat et conseiller aux Etats, Jean-Claude Bardy et Claude Schorderet, conseillers communaux et membres du comité général du FC Fribourg, Albin Kuemin, administrateur de la ligue nationale ainsi que les représentants de divers clubs de football. Il déplora l'absence de MM. Georges Friedly, président du Grand Conseil et Fernand Aebischer, vice-président de la ville de Fribourg, et désigna comme major de table M. Jean Sautaux, trésorier du comité d'organisation.

M. Pierre Musy, président du FC Fribourg, axa son exposé sur deux points centraux: la jeunesse et les finances. Il souligna la nécessité pour la jeunesse de pratiquer un sport, tant pour son développement physique que psychique. Puis il souleva les difficultés financières que supportent tous les clubs de football. Le montant de la dette du FC Fribourg n'est pas encore déterminée, mais elle paraît assez élevée. De plus, les gens semblent boudier le jeu. Le public fort clairsemé qui assistait la veille aux trois matches, démontra clairement le manque d'intérêt pour le football de la ville. Malgré ces faits, conclua M. Musy, il faut continuer à développer le sport pour le moral de la jeunesse et l'équilibre de la nation.

M. Marcel Jordan, de Genève, membre du comité de l'ASF (Association suisse de football) releva le fait «qu'il a manqué peu de choses pour qu'une ascension vienne récompenser, cette saison, les efforts des joueurs». Il convient de relever que le football suisse

n'échappe pas à la contamination de l'environnement et à l'inflation. De plus, «le véritable esprit sportif est parfois bafoué». «Mals insista-t-il, il ne s'agit que d'un état de mutation et seuls les clubs voués à l'immobilisme ne résistèrent pas». Il émit des vœux pour que le FC Fribourg «prépare de beaux moments sportifs et inscrive, dans un proche avenir, d'excellents résultats à son palmarès». Il remit à M. Pierre Musy, au nom de l'ASF, une magnifique channe.

A son tour, M. Jacques Kimche, vice-président du comité de la ligue nationale, adressa au FC Fribourg ses remerciements pour sa fidèle collaboration avec la ligue nationale, et tout particulièrement à M. Georges Zapf, précieux auxiliaire. Il offrit au Club les présents de la part de la ligue nationale et du FC Lausanne.

Enfin, M. Lucien Nussbaumer, syndic de la ville, centra son exposé sur l'union du FC Fribourg avec le conseil communal. Il évoqua la mémoire de M. Raymond Uldry, qui fut durant de nombreuses années secrétaire de ville et membre du FC Fribourg. «Le FC Fribourg est un lieu qui réunit des efforts et des dévouements nombreux, marqués pendant trois quarts de siècle par une somme d'engagements individuels. Il existe déclara M. Nussbaumer, entre ce Club et la ville un lien durable, et je suis convaincu que le cœur de la ville continuera à battre avec celui du FC Fribourg».

L'assemblée se réunit, sous la direction de M. Sautaux, pour entonner quelques chants fribourgeois et une soirée dansante, à la Halle des Fêtes, clôtura cet anniversaire, placé sous le signe de la gaieté.

F.J.



▲ Le vainqueur de l'étape Porrentruy-Gruyères, le jeune hollandais Knetemann qui réussit à fausser compagnie à Edy Merckx.



Photos G. Bd-Fl

▲ Arrivée du Tour de Romandie à Gruyères.

LE RALLYE J12, C'EST LA FETE



A travers toute la Suisse romande, les enfants du Mouvement J2 (CV-AV) se sont retrouvés tout au long du mois de juin, pour faire la fête.

Dernièrement, les Fribourgeois se sont réunis en rallye au manège de Granges-sur-Marly. A leur façon, les J2 ont essayé de faire connaître le dynamisme qui est le leur. Ce qui est certain, c'est qu'il est grand: la forte averse de l'après-midi n'a guère tempéré leur enthousiasme. Bien au contraire, les jeux, les danses, la musique ont repris de plus belle... dans la poussière du manège.

Le Mouvement J2 qu'est-il?

C'est le Mouvement des enfants. Toute l'année, depuis la rentrée scolaire, aidés et soutenus par leurs journaux, ils se sont engagés avec leur club dans la construction d'un mon-

de meilleur, plus juste, joyeux, festif, fraternel. Peu à peu, les enfants ont découvert les moyens, les actes qui peuvent fonder une société nouvelle.

Qu'ils soient Jardiniers ou Magiciens de la Joie, que les 12-15 ans vivent l'aventure et la recherche de meilleures relations, tous ont tenté de vivre déjà le monde nouveau.

Le rallye est l'occasion de donner la parole aux plus jeunes, à ceux qui, trop souvent, doivent écouter et se taire. Ce qui est réjouissant, c'est que beaucoup d'adultes sont là pour écouter la parole des enfants:

«Nous avons décidé de toujours vivre en amitié!»

«Nous sommes tous des étoiles, nous faisons des choses formidables!»

(Texte et photo: Gérard Tinguely)



F.C. CENTRAL INTER A2

1er rang, g. à d., J.-D. Delley, S. Jelk, S. Cottet, G. Zillweger, M. Boschung, A. Maillard, K.-H. Heimo.

2e rang, g. à d., Fr. Gottrau, (président) J.-L. Salicio, R. Volgelsang, P. Verdon, F. Angéloz, J.-P. Zaugg, B. Schwaller, A. Durean, A. Siffert (entraîneur)
Manque sur la photo: J.-P. Pfister (manager)



F.C. CENTRAL INTER B

2e rang, g. à d., F. Trevisan (entraîneur), D. Bruegger, M. Waeber, G. Rebetez, J.-B. Bouquet, J.-F. Bouquet, C. Chavaillaz, B. Spicher, P. Crausaz, J.-P. Sieber (manager)
1er rang, g. à d., F. Gottrau (président), P. Marro, A. Auderset, K.-H. Heimo, G. Ferrara, G. Cunto, P. Schafer, D. Angéloz



F.C. CENTRAL JUNIOR B

1er rang, g. à d., S. Raetzo, J.-L. Remacho, C. Portacci, J.-F. Galley, J.-P. Staehlin, H. Fellay (manager)

2e rang, g. à d., F. Gottrau (président), M. Weissbaum, E. Sassi, E. Gaillard, A. Galley (entraîneur), P. Jaquet, A. Gutierrez, P. Trevisan
Manquant: E. Ferrero, G. Nuno, O. Raetzo, C. Thuerig, J.-L. Schafer

La santé par le...

Le jeudi 29 mai 1975, la Commission des Juniors du F.C. Central organisait une journée récréative à laquelle participaient non seulement les juniors et leurs dirigeants mais encore leurs parents et aussi quelques autorités, parmi lesquelles on notait la présence d'un enfant du quartier de la Neuveville, M. Georges Friedly, l'actuel président du Grand Conseil. Si durant cette journée, on put discuter de problèmes ne touchant pas uniquement le football, si l'on put aussi suivre avec passion les matches qui opposèrent, soit les juniors à leurs parents, soit les juniors entre eux, cette fête de famille nous permet aujourd'hui, à nous les membres de la Commission des Juniors, de présenter brièvement aux lecteurs du Fribourg-Illustré l'organisation interne d'une telle commission, ses activités et les résultats qui ont couronné les efforts de nos diverses équipes. Avant d'enchaîner avec l'organisation de notre section, nous ne voudrions oublier de remercier la rédaction du Fribourg Illustré qui nous met si aimablement à disposition les colonnes de sa revue mensuelle.

La Commission des Juniors du F.C. Central dépend directement du Comité Directeur du club pour tout ce qui touche l'administration, mais travaille en étroite collaboration avec la Commission de Jeu pour ce qui a trait avec la pratique et l'enseignement du football chez nos jeunes. Notre commission que préside depuis quelques années M. François Gottrau, qui ne compte ni son travail, ni son temps, s'occupe de la formation des Juniors, de leurs déplacements lors de matches. Elle est formée d'une secrétaire, Mlle M. Cuennet, d'un caissier, M. R. Riedo, d'un responsable du mouvement Jeunesse et Sport, M. J.-P. Sieber et d'un membre adjoint, M. F. Cuennet. A ces différentes personnes, il faut ajouter les entraîneurs et managers de chaque équipe.

Les activités de notre section ne se limitent pas aux entraînements, et aux matches. A ces deux éléments qui représentent à eux seuls, le 90% de notre occupation, il faut ajouter la mise sur pied de camps. Ainsi,

sport

pour cinq
équipes du F.C. Central,
de Fribourg

cette année, les juniors en âge «Jeunesse et Sport» ont participé à un camp de ski au Lac-Noir. Malgré l'absence de neige, ces juniors s'y sont plus. Une autre manifestation est devenue coutumière au sein de notre section: la journée récréative qui marque la fin d'un tour du championnat. Nous vous avons parlé de la journée qui se déroula à la Villa St-Jean, le jour de la Fête-Dieu, mais il y eut aussi celle qui mit un terme au premier tour; elle eut lieu dans un restaurant du quartier et elle permit aux juniors qui y assistaient de se familiariser avec l'arbitrage grâce à une conférence de M. Jules Angéloz, président des arbitres fribourgeois.

Les matches que disputent nos juniors restent pourtant la principale activité de notre commission; c'est pourquoi nous allons retracer, ou tout au moins, donner les résultats qui ont couronné les sacrifices auxquels ont consenti nos juniors. Nos Interrégionaux A2 ont conservé leur place dans leur catégorie, comme l'ont fait les Interrégionaux B pour qui, c'était la première saison dans cette catégorie. Quant aux autres équipes, elles nous ont toutes fait honneur au F.C. Central et en particulier les Juniors C qui, à une journée de la fin, n'avaient concédé que deux fois le nul, mais qui cédèrent leur place en tête de leur groupe à cause d'une défaite lors du dernier match. Outre les six équipes qui participent aux championnats cantonaux, le F.C. Central possède une Ecole de Football à laquelle sont inscrits une cinquantaine de jeunes talents.

Notre conclusion se dirigera vers les jeunes: elle sera en quelque sorte un appel à pratiquer un sport, pas nécessairement le football, pour occuper leurs loisirs et pour avoir une certaine discipline qui sera, suivant le sport choisi, plus ou moins astreignante. De son temps, Juvénal avait déclaré: «Mens sana in corpore sano»; aujourd'hui nombreux sont les médecins, les sociologues qui conseillent, poussent même leurs patients à s'adonner à un sport. Alors, n'hésitez plus.



F.C. CENTRAL JUNIOR C

1er rang, g. à d., G. Waeber, M. Rossier, J.-M. Zumwald, J. Maradan, J. Clerc, M. Audergon, H. Weber

2e rang, g. à d., H. Gertsch (entraîneur), K. Bucher, M. Achermann, O. Portacci, G. Müller, C. Piller, E. Salicio, F. Cuennet (manager)
Manquant: S. Andaloro, N. Di Marco, R. Jaquet



F.C. CENTRAL JUNIOR Da

1er rang, g. à d., P. Gremaud, J. Broccard, M. Muller, D. Brühlhart, J.-C. Flury, F. Hänni, J.-M. Castella

2e rang, g. à d., R. Schafer (entraîneur), J.-M. Chappuis, M. Alessandrini, W. Bongard, P. Bongard, D. Büchler, R. Schafer, G. Brühlhart
Manquant: A. Renzullo, J.-D. Bossy



F.C. CENTRAL JUNIOR Db

1er rang, g. à d., A. Gianioti, J.-B. Berchier, C. Galley, S. Mabboux, Y. Hayoz, Fr. Trevisan, T. Andrey, A. Jutzet, J. Clerc, Angéloz

2e rang, g. à d., F. Gottrau, M. Rossier, M. Piller, A. Schwab, L. Musco, W. Marro, F. Wicky, C. Aebischer, H. Wider, J.-P. Sieber (manager), J.-M. Castella

GRANGENEUVE

Inauguration d'un
rucher-école

Tout enfant nous avons appris à connaître l'abeille, et la vue de ruches bourdonnantes dans un verger en fleurs ne nous surprend pas plus que celle d'une écurie ou d'une étable. Comme les chevaux, les vaches, les moutons et les poules, les abeilles appartiennent au monde familier des animaux domestiques, bien que, sur les 750 000 espèces d'insectes, ce soient les seuls, avec le ver à soie, que l'homme ait réussi à réduire en servitude. Les abeilles forment un monde merveilleux que beaucoup de gens ne connaissent pas, ou très peu. C'est pourquoi l'Institut agricole de Grangeneuve a créé un rucher-école dans le dessein de donner un nouvel élan à l'apiculture, branche de l'agriculture qui ne saurait être sous-estimée dans ses efforts humains et techniques. Construit avec l'aide de la Confédération, ce rucher-école est au service de l'enseignement par MM. G. Fragnière et F. Lehmann, collaborateurs compétents de l'Institut agricole.

Pour M. Paul Bourqui, directeur de l'IAG, aucune production agricole ne peut mieux rassembler le monde rural avec le monde citadin, les profanes amoureux de la nature et des êtres vivants avec les scientifiques et les écologistes, que l'apiculture, source d'une connaissance vraie de la vie animale et de ses lois grégaires, d'une activité humaine certes secondaire, mais combien passionnante et enrichissante, d'un produit mystérieux dans sa composition, mais combien merveilleux dans ses effets physiologiques et para-médicaux. L'Institut agricole de Grangeneuve, dit-il, est heureux de mettre à disposition des responsables de l'apiculture, cet instrument de travail et de formation qui sera également un excellent complément de la bibliothèque apicole forte de 2 500 volumes.

Connaissez-vous les abeilles qui vous donnent ce miel que vous aimez tant?

M. Georges Chassot, président de la Fédération fribourgeoise d'apiculture, brossa l'activité de cette organisation qui compte actuellement 1150 membres réunis dans neuf sections, ce qui représente le septante-cinq pour cent des propriétaires d'abeilles.



Sur ce point, le ciel est encore sombre: un quart des propriétaires de ruchers restent en dehors de toute organisation, ce qui signifie qu'ils ne reçoivent aucune formation technique.

Il y a dix ans, la Fédération comptait 1677 apiculteurs s'occupant de 13 476 colonies, soit en moyenne 8,5 ruches par éleveur. En 1974, il y avait dans notre canton, 1534 apiculteurs possédant 15 000 colonies, environ une dizaine par éleveur. Depuis qu'une quinzaine de conseillers apicoles dispensent leurs connaissances dans plusieurs régions du canton, d'immenses progrès ont été réalisés, l'apiculteur moderne est parvenu à augmenter considérablement le rendement des abeilles en leur épargnant beaucoup de peine, leur facilitant l'hivernage, leur procurant une alimentation de secours, ménageant les rayons. L'élevage lui aussi, est devenu plus rationnel.

En 1905 déjà, une société dénommée «L'Abeille fribourgeoise» était admise au sein de la fédération romande. Quelques années plus tard, d'autres sections virent le jour en pays fribourgeois: La Gruyère en 1918, la Glâne en 1930, la Veveyse, la Broye et le Lac en 1942, et la Sarine en 1957.

La section de la Gruyère compte actuellement 274 apiculteurs et 2827 colonies; la Glâne 258 et 2149; la Veveyse 143 et 1060; la Sarine 257 et 3037; la Broye 158 et 1643; le Lac 151 et 1487; la Singine 262 et 2745.

M. Chassot précisa également que dans les régions basses du canton, l'extension des cultures vivrières enlève toujours plus de l'espace nécessaire à l'approvisionnement

des abeilles, tandis que dans les régions de collines et des Préalpes, cet espace vert est fort bien protégé. Dans la plaine de la Broye et la région des lacs, où les ruchers sont fort nombreux, les possibilités de la récolte sont limitées à l'époque de la floraison des arbres fruitiers et du colza. Le temps n'est plus très éloigné où il faudra songer sérieusement à la transhumance des colonies vers les Préalpes, qui offrent de plus grands espaces aux sources multiples de nectar.

Un autre nuage sombre plane sur les apiculteurs: la pollution. On sulfate pendant la floraison, et l'on s'étonne que bon nombre d'apiculteurs pleurent la mort de leurs colonies, due au traitement antiparasitaire. Les arboriculteurs valaisans se fâchent aussi, leur récolte d'abricots est détruite par le fluor. Il y a quelques années encore, les talus de nos routes souriaient de leurs ensemencements d'esparcette et de luzerne; aujourd'hui, des véhicules aspergent la nature de leur onde empoisonnée. Le moment est venu de lancer un cri d'alarme contre cette pollution qui détruit non seulement les abeilles, mais l'homme.

M. Chassot termina son exposé en souhaitant que le rucher-école de Grangeneuve permette à la génération montante de se familiariser avec le monde merveilleux des abeilles, afin que le miel reste pour tout être humain une source d'énergie et de santé.

Le Dr H. Wille, responsable de la section apicole de Liebefeld, donna une conférence fort intéressante sur la nutrition de l'abeille.

G. Bd



**SUPER
DISCOUNT**

économie énorme!!!

**pour les plus
beaux meubles**

Ls XV-Ls XVI traités
antiquaire
Anglais en acajou et if
Espagnols massifs
Chinois - Modernes
de cuisine - Chambres de
bains

**Boutique Pakistan
Lustrerie de style
et moderne**

DES PRIX VRAIMENT LES PLUS BAS
qu'il soit possible de trouver !

knopf

MARLY-CENTRE Tél. 037/46 11 23 Plusieurs parkings

POUR VOS meubles... EN TOUTE
CONFIANCE
CHEZ :

SOTTAZ
CIE

CID

**VENTE DIRECTE...
SANS REPRESENTANT
TOUTES FACILITES
DE PAIEMENT...**

RENE SOTTAZ ET CIE
MARLY | LE MOURET
037.46.15.81 | 037.33.17.08

C. Royal Agency

Ouvert du lundi au vendredi de 8h. à 12h. et de 13h.30 à 18h.30,
tous les soirs jusqu'à 21 h. sur rendez-vous.
Le samedi de 8h. à 17h. sans interruption.

le huitième district fribourgeois

Une chronique
«Hors les Murs»

de Gérard Bourquenoud

Association Joseph Bovet Calendrier 75-76

3 août	Amicale fribourgeoise de la Broye, Moudon et env. Broche au Refuge de Lucens
9 - 10 août	Amicale Fribourgeoise des Avants Bénichon et Fête d'été - Chatelard-Schools
17 août	Société Fribourgeoise de Bienne Sortie-raclette aux Prés-d'Orvin Amicale des Fribourgeois de Morges Broche au Marchairuz
24 août	Amicale Fribourgeoise «Echo-des-Monts» Val-de-Ruz Organisateur Amicale «Molésion» La Chaux-de-Fonds Société Fribourgeoise de Colombier Cercle Fribourgeois «La Fribourgia» Le Locle Emplacement de fête de Cernier: Pique-nique inter-sociétés fribourgeoises du canton de Neuchâtel
29 - 30 août	Amicale Fribourgeoise «Echo-des-Monts» Val-de-Ruz
31 août	Grande Bénichon
31 août	Cercle Fribourgeois «La Berra» Le Landeron Pique-nique à La Raisse sur Cressier Freiburger-Verein Luzern Schwendelbergfest
6 - 7 sept.	Société des Amis Fribourgeois de Montreux 30e Bénichon sous le Marché Couvert de Montreux Dutschfryburger-Verein Basel Gartenfest - Restaurant Platanenhof Basel
7 sept.	Amicale des Fribourgeois de Sion Pétanque: Tournoi de l'Amitié à Sion
11 sept.	Amicale Patoisante Fribourgeoise «Bal Ethèla» Genève. Course en cars: Bulle - Grandvillard - Gruyères - Broc
14 sept.	Société Fribourgeoise de Bienne Sortie annuelle. But: Une bénichon fribourgeoise
27 sept.	Amicale «Molésion» La Chaux-de-Fonds Bénichon au Cercle catholique Amicale des Fribourgeois de Prilly Chevauchée - Rallye
27 - 28 sept.	Amicale des Fribourgeois d'Yverdon Bénichon à la Salle du Quai, à Grandson
28 sept.	Société Fribourgeoise de Berne Sortie d'automne: Recrotzon à Villarlod Cercle Fribourgeois de Nyon 30e anniversaire: Lac des Joncs - Châtel-St-Denis Repas de bénichon à St-Martin (Veveyse)

Des Fribourgeois de Colombier.



Un drapeau pour le Cercle fribourgeois «Le Vieux Chalet» de Lancy

Par une belle journée ensoleillée de mai, les membres du Cercle fribourgeois «Le vieux chalet» de Lancy (GE) ont béni dans la joie un magnifique drapeau. La manifestation empreinte de dignité débuta par la réception des invités et des souhaits de bienvenue de M. Roger Overney, président. La messe, qui fut célébrée par l'abbé Petite, était rehaussée par les produc-

tions du chœur mixte «Le Molésion», d'Onex-Lancy. Cet ensemble vocal prêta également son concours lors de l'apéritif en interprétant quelques chansons du terroir. Le drapeau était entouré de la marraine et du parrain. Mme Georgette Blanchut et M. Emile Bochud.

Prirent la parole au cours du banquet, MM. Roger Overney, président du cercle; Max Pasquier, président de l'AJB; Rosselet, conseiller municipal de Lancy; l'abbé Petite; Marcel Grandjean, président du Cercle fribourgeois de Nyon; Patrice Schmutz, président de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon; Mme Theller-Bondallaz, au nom de l'Amicale des Fribourgeois de Sion; et Milo Pittet, au nom de la Chorale «La Marjolaine», de Genève.

C'est dans une atmosphère de sincère amitié que se déroula cette fête qui n'est pas près d'être oubliée par ceux qui l'ont vécue. G. Bd



Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.



La Société des Amis fribourgeois de Montreux



▲ La grande famille dzodzette de Montreux

▼ Une image du spectacle folklorique présenté par le groupe de danses



(Bd) A Montreux, durant un week-end, on a chanté l'amour souriant, on a salué l'été sous les averses d'un temps maussade et froid, les fleurs et leur beauté, les oiseaux et leurs trilles, les costumes, les couleurs, et la joie de vivre sur les bords du Léman.

Si au pays de Fribourg, toute manifestation est presque toujours agrémentée par des groupes folkloriques, chez les Fribourgeois du dehors c'est la même image vivante. La société dzodzette de la Riviera vaudoise ne renie pas le passé auquel elle est aussi attachée pour ce qu'il enseigne. Dans cette cité touristique, on est peut-être plus discret, moins expansif et surtout beaucoup plus réservé. Le folklore n'en est pas moins attachant, c'est vrai. Le chœur mixte et le groupe de danses des Amis fribourgeois de Montreux ont fêté le cinquantenaire de leur société par l'inauguration d'un nouveau et seyant costume.

Samedi 31 mai, dans une grande salle du nouveau Casino, ils ont manifesté leur existence en donnant un spectacle musical et folklorique. Placé sous la direction de M. Baptiste Bartolotta, le chœur mixte interpréta une douzaine de chansons. Ce concert, préparé pourtant avec beaucoup de soin, n'a pas conquis l'ensemble des auditeurs. L'air conditionné de la salle eut-il une influence sur les chanteurs ou le programme choisi était-il trop difficile pour cet ensemble vocal?

Emmenés par M. Gilbert Byrde, moniteur, les adultes du groupe de danses présentèrent une dizaine de danses populaires du pays dont quelques-unes firent l'admiration du public. Les enfants, costumés, sous la conduite de Mme Jeannette Berset, furent très applaudis. L'enthousiasme de ces danseurs en herbe a ravi plus d'un spectateur.

Un ambassadeur du beau chant

Un millier de personnes emplissaient la salle lorsque le Groupe choral «Mon Pays», de Fribourg, monta sur scène. Dirigé avec une rare compétence par M. Michel Corpataux, cet ensemble vocal de renommée internationale interpréta, pour le plus grand plaisir de l'auditoire, une vingtaine de chansons puisées dans son riche répertoire. Plusieurs chants en patois eurent l'honneur du bis. Les chanteurs du groupe folklorique «Mon Pays» ont exprimé tout ce que ressent le Fribourgeois pour sa terre d'origine.

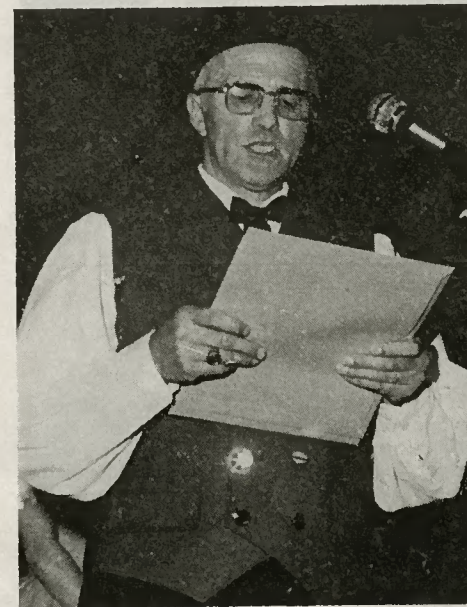
Au cours de cette soirée, M. Félix Brülhart, président de la Société des Amis fribourgeois de Montreux, félicita directeur, chanteurs, moniteurs et danseurs, pour leur excellent travail dans la préparation de ce spectacle. Il remercia le présentateur, M. Michel Colliard, les membres du comité d'organisation et de la société, ainsi que toutes les bonnes volontés. Il eut le plaisir de remettre des cadeaux à quelques membres de la société, en reconnaissance de leur dévouement à la cause des Fribourgeois de Montreux.

Avec un bon verre de vaudois, la réception des invités et des délégués fut toute de sourire et de cordialité. Inutile de préciser que cet apéritif fut très apprécié. En un mot, une agréable soirée qui a non seulement montré la vitalité de nos compatriotes de la Riviera vaudoise, mais permit à tous les Fribourgeois de Montreux de quitter pour quelques heures leurs soucis quotidiens. Que les organisateurs en soient vivement félicités!

Photos G. Bd-FI

▲ Le chœur mixte des Amis fribourgeois de Montreux

a fêté son cinquantenaire dans la joie et l'amitié



▲ M. Félix Brülhart, lors de son allocution

▲ Les enfants costumés de la société dans l'une de leurs productions

MONTREUX

Assises annuelles de l'Association Joseph Bovet

► Une image de cette assemblée



(Bd) En signe d'amitié pour la Société des Amis fribourgeois de Montreux, qui fêtait à la même date le cinquantenaire de sa fondation, l'Association Joseph Bovet a tenu son assemblée ordinaire dans cette ville, sous la présidence de M. Max Pasquier. Trente cercles et sociétés, sur trente-six que compte actuellement l'AJB, étaient présentes aux débats qui se déroulèrent dans la salle de la paroisse catholique. Le président fit un rapide rapport sur l'activité des sections en 1974. M. Jean Weber, président du comité d'organisation de la dernière rencontre au Lac Noir, donna un aperçu de ce que fut cette manifestation. Il accusa tout simplement saint Pierre de n'avoir pas été de son bord. En effet, la pluie n'avait pas arrangé les choses; l'indiscipline d'une société non plus. Après que plusieurs délégués eurent présenté leurs doléances au comité d'organisation de la fête du Lac Noir, M. Pasquier décida de tourner la page. M. Marcel Grandjean, trésorier de l'AJB, présenta la situation financière, jugée saine. La journée du Lac Noir s'est soldée par un déficit de 154 francs. Au nom des vérificateurs, M. Aloïs Schmutz, de Sion, fit approuver par l'assemblée les comptes 1974.

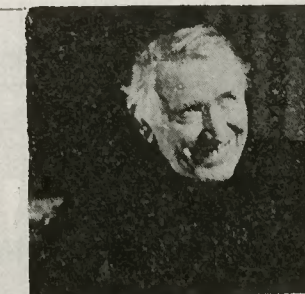
Prochaine rencontre en Valais

L'an passé, l'Amicale des Fribourgeois de Sion avait demandé d'organiser une fois l'assemblée de l'AJB en Valais. Les délégués ont attribué, sans objection, la responsabilité de l'organisation de la prochaine assemblée à la section de Sion. Son président, M. Aloïs Schmutz, a ensuite renseigné tous ses compatriotes sur les manifestations déjà prévues les 22 et 23 mai 1976. (Nous y reviendrons dans une prochaine édition.)

Assemblée 1977 à Bulle

L'Association Joseph Bovet fêtera en 1977, le vingtième anniversaire de sa fondation et célébrera le vingt-cinquième anniversaire de la mort de l'abbé Bovet. Des manifestations seront organisées dans le chef-lieu grüérien. L'AJB tiendra son assemblée annuelle à Bulle. Un comité d'organisation sera formé cet automne pour préparer ce grand rendez-vous des Fribourgeois du dehors en Gruyère.

Le banquet du cinquantenaire fut servi dans une très belle salle de l'hôtel Suisse, à Montreux, où nous eûmes le plaisir d'entendre des allocutions de MM. Jean-Jacques Cevey, syndic, conseiller national; Mme Dupraz, prési-



dente du Conseil communal de Montreux; le curé Polla; Max Pasquier, président de l'AJB; Henri Mauron, président des chanteurs fribourgeois; Zund, deuxième vice-président de l'USL de Montreux; Mme Weiss, de «La Montreuusienne»; Genoud, au nom du Jodler-Club; Marcel Villet, ancien président des Amis fribourgeois; ainsi que les délégués des sections de l'AJB, MM. Marcel Grandjean (Nyon), Henri Sansonnens (Côte neuchâteloise), Patrice Schmutz (Yverdon), Marmier (Renens), Marius Jordan (Les Avants), Robert Aebischer (Genève), Gaston Vallélian (Le Locle), René Ropraz, (Le Landéron), Francis Monney, (Morges) Hubert Fragnière (Berne). Toutes ces sociétés-sœurs avaient tenu à manifester leur amitié à la société jubilaire de Montreux. Les cadeaux qui furent remis au président étaient le plus beau témoignage de sympathie. Cette

partie oratoire fut conduite avec beaucoup de distinction par M. Hubert Maradan, de Grolley.

Très ému, M. Félix Brülhart, président des Amis fribourgeois, se fit l'interprète de tous les membres de la société et du comité d'organisation, pour adresser un chaleureux merci à ses compatriotes venus de tous les coins de la Suisse afin de marquer cet anniversaire. Il remercia également tous ceux qui, de près ou de loin, l'ont aidé et soutenu dans sa tâche. Qu'il soit rassuré, notre cher Félix, tout fut réussi et magistralement organisé. Même le temps maussade et froid de ce week-end montreuusien n'a pas terni la joie de ce rassemblement, ni celui des hôtes. Les organisateurs méritent un grand coup de chapeau.

Le «Vieux chalet», chanté par tous les participants, mit un point final à ces deux belles journées d'amitié dzodzette.

Fribourgeois du dehors

Toute correspondance concernant la rubrique «Huitième district fribourgeois» doit être adressée à la Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

Flashes

de la Broye

Noces d'or à Ménières...

M. et Mme Isidore Corminbœuf-Stadelmann, domiciliés depuis de longues années à Ménières, ont fêté le cinquantième anniversaire de leur mariage entourés de leurs trois filles et douze petits-enfants. M. Corminbœuf fut autrefois syndic de son village. Nos compliments!

► Le couple jubilaire entouré de sa famille

(Photo FI)



...et à Domdidier

A Domdidier, ce sont M. et Mme Georges Corminbœuf-Fornerod qui, ont fêté leurs noces d'or accompagnés de leurs cinq enfants et sept petits-enfants. Retraité du haras fédéral d'Avenches, M. Corminbœuf est avantageusement connu dans la Basse-Broye. Nous présentons au couple en fête nos félicitations bien sincères.

(Photo FI)

◀ Réunis pour une belle fête

De nouveaux uniformes pour les musiciens de Cugy

La fanfare paroissiale de Cugy-Vesin que préside M. Alexis Bersier et que dirige M. Pierre Oulevey vient d'inaugurer de nouveaux uniformes au cours d'une lumineuse journée qui réunit de nombreux invités autour des musiciens.

(Photo FI)

La fanfare défile ►



Trois médailles Bene Merenti à Vuissens

Trois chantres de Vuissens viennent de recevoir la distinction papale pour leur longue activité au service du chant sacré. Ce sont MM. André Sansonnens, instituteur, directeur et organiste, André Bänderet et Joseph Fasel. C'est le curé de la paroisse, l'abbé Louis Allemann, de Murist, qui a remis la décoration méritée à ces trois fidèles membres de la cécilienne.

◀ Le chœur mixte de Vuissens entourant ses médaillés

(Photo GP)

Flashes de la Broye

Estavayer Membres d'honneur de la société de développement

Lors de son assemblée annuelle, la Société de développement d'Estavayer-le-Lac que préside M. André Bise, député, a proclamé membres d'honneur plusieurs personnes qui, par leur activité, ont contribué au rayonnement culturel de la localité. Ce sont MM. le chanoine Louis Brodard, l'abbé F.-X. Brodard, Hilaire Plancherel, Bernard Chenaux, Hubert de Vevey, Bernard Torche, Henri Michaud, Pierre-Eugène Bouvier, Armand Droz et Jules Marmier, doyen d'âge du canton.

(Photo FI)

La remise du diplôme à M. Bernard Chenaux



Fidélité récompensée chez les secrétaires et boursiers

L'association broyarde des secrétaires et boursiers communaux a rendu hommage, lors de son assemblée qui eut lieu à Vallon, à MM. Paul Catillaz, de Villeneuve, boursier durant 50 ans, Joseph Carrard, de Font, boursier durant 25 ans et Francis Rossier, de Mannens, secrétaire-boursier pendant 25 ans. Ces deux derniers membres ont reçu le diplôme de membres d'honneur tandis que M. Catillaz était abondamment fleuri.

(Photo GP)

▲ De gauche à droite MM. Joseph Carrard, Paul Catillaz, Jean Maendly, président et Francis Rossier



Flashes du Lac

Wallenried une fête pour deux nonagénaires

▲ Mme Eugénie Andrey et M. Antonin Jaquier

Journée d'allégresse il y a quelques semaines à Wallenried où la paroisse, la commune et les sociétés locales fêtaient les deux nonagénaires du village, M. Antonin Jaquier et Mme Eugénie Andrey. Plusieurs orateurs relevèrent, au cours d'une sympathique réception qui eut lieu devant le château, les mérites de ces deux personnes à qui nous présentons également nos vœux!

(Photo FI)

Montagny-Cousset un nouveau drapeau pour «La Concorde» cinquantenaire

La société de musique «La Concorde» de Montagny-Cousset que préside M. Francis Gendre et que dirige M. Gabriel Rosset a marqué d'une pierre blanche le cinquantième anniversaire de sa fondation en étreignant une nouvelle bannière dont les parrain et marraine sont M. Willy Francey et Mme Elisabeth Gendre. C'est l'abbé Gabriel Rime, curé de la paroisse, qui présida la cérémonie religieuse.

(Photo GP)

L'hommage au nouveau drapeau entouré de ses parrain et marraine



Tout le monde connaît mon entreprise grâce à une annonce dans

FRIBOURG ILLUSTRE ILLUSTRE

A remettre

pour date à convenir et pour raison d'âge à PESEUX

Hôtel - café - restaurant

Comprenant: restaurant de 120 places, grande salle de 170 places, 2 salles jumelées 50 places, 14 chambres d'hôtes.

Logement à disposition du preneur.

Affaire intéressante pour un couple de professionnels.

Prendre rendez-vous avec Agence 13 x 13,

2000 NEUCHÂTEL

Orangerie 8

Tél. (038) 25 13 13

**LEASING-FACTORIZING
FINANCEMENT**

IMOFINA - Case postale 679
2001 Neuchâtel

Toutes les installations de ventilation ont été exécutées par :



VENTILATION
CLIMATISATION
DÉPOUSSIERAGE
CHAUFFAGE A AIR CHAUD

Ing. SIA Ch. des Croix-Rouges 2 LAUSANNE Tél. 23 30 96

Pierre WERREN

Gypserie

Papiers peints

Peinture

Spécialité : SHIRA - KABA

Avenches

Tél. 75 14 93



La piscine ▼

▲ Vue de l'ensemble du complexe



Avenches

Inauguration du nouveau complexe scolaire

L'explosion démographique résultant du développement de l'industrie et les nouvelles prescriptions scolaires ont obligé les autorités à équiper le chef-lieu du district d'Avenches d'un nouveau complexe scolaire qui a été inauguré samedi 7 juin, sous un éclatant soleil. Cette manifestation mit toute la population dans la joie. Un cortège conduit par la fanfare de la localité emmena invités et enfants jusqu'au bâtiment de Sous-Ville. Priront la parole au cours de cette cérémonie, qui se déroula dans la dignité, MM. Xavier Chapatte, syndic d'Avenches; Ernest Muller, architecte; Pierre Marchetti, directeur des écoles; et E. Basset, qui s'exprima au nom du Conseil d'Etat vaudois. Toutes ces allocutions furent entrecoupées par les belles productions des élèves et de la fanfare. Dès que le ruban fut coupé, autorités et invités visitèrent le nouveau complexe scolaire. Un vin d'honneur servi dans le réfectoire et sous le préau mit un point final à cette manifestation très réussie.

G. Bd

Les installations téléphoniques — Réseau horaire
Signalisation et sonorisation
Ont été exécutés par la maison :

P. DUBEY

Electricité - Téléphone

1530 Payerne

Tél. 61 32 58



Hervé
CORMINBOEUF

SERRURERIE — CONSTRUCTIONS METALLIQUES a posé la clôture métallique et les rampes d'escaliers.

Faubourg
1580 AVENCHES

Tél. 037 / 75 11 57
75 15 66

LOSINGER

Beaumont 6
1701 Fribourg

Tél. 24 90 96

Bâtiments

Constr. industrielles

Ponts

Génie civil

Routes

Autoroutes

Revêtements routiers

Tunnels

Canalisation, drainages

Travaux hydrauliques

Pilotages

Fondations spéciales

Laboratoire technique

Bureau technique

Gravière

Conception du nouveau complexe scolaire d'Avenches

La construction a été réalisée sur une parcelle de 15 820 m² sise en «Sous-Ville», sur le flanc ouest de la colline d'Avenches. Le bâtiment principal construit sur dix piliers en Y, abrite:

Au troisième sous-sol:

Les centrales techniques pour tout le complexe, le chauffage, la ventilation, l'électricité et les locaux sanitaires.

Au deuxième sous-sol:

Une salle de gymnastique avec vestiaires, douches et locaux pour le matériel.

Au premier sous-sol:

La piscine semi-olympique avec bassin de 25 m sur 11, ainsi que vestiaires et douches. (A disposition du public en dehors des heures scolaires.

Au rez-de-chaussée

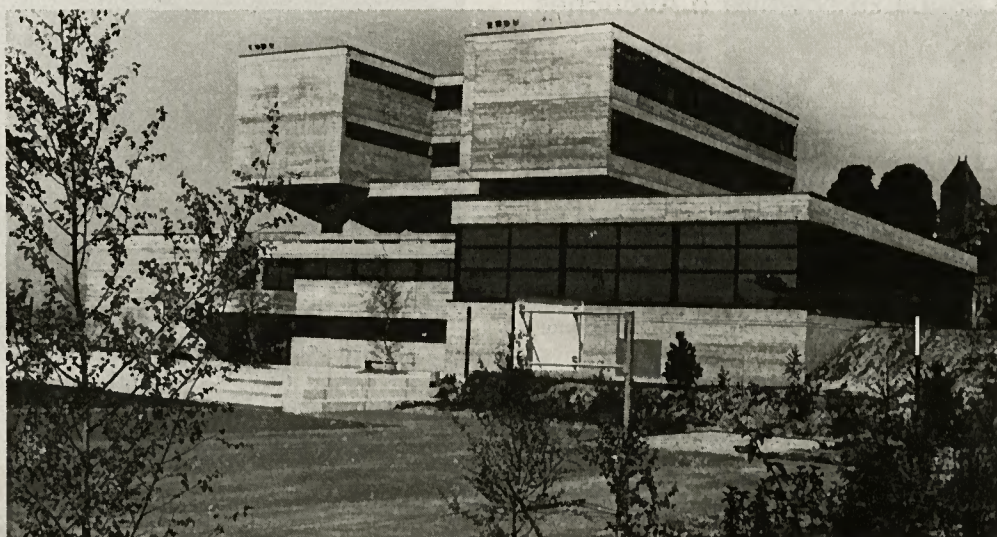
Entrée principale et préau couvert.

Au premier étage:

Un laboratoire de physique et chimie, une salle de préparation, une salle de sciences naturelles et de géographie, deux classes normales, un groupe sanitaire.

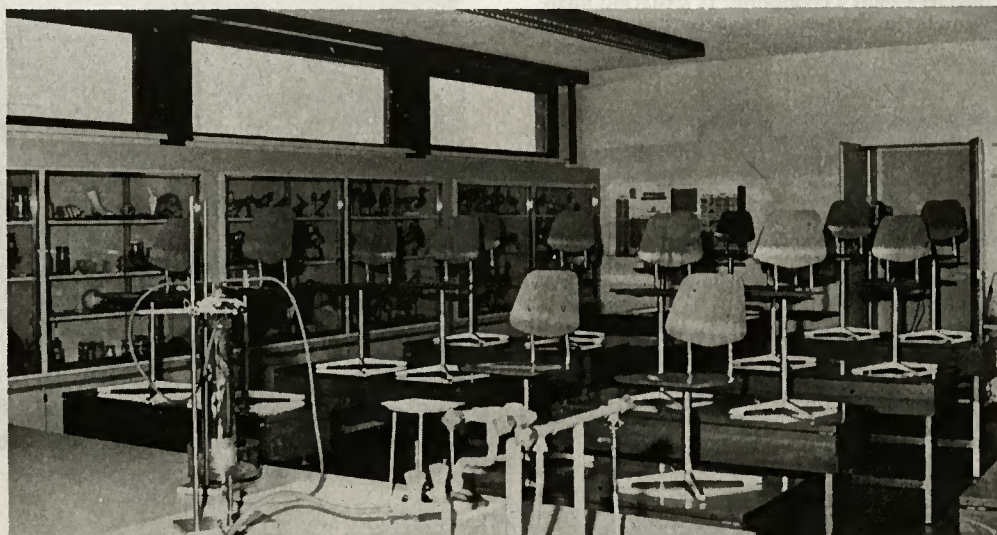
Au deuxième étage:

Un laboratoire de langues, quatre classes normales, un groupe sanitaire.



La salle de sciences naturelles ▼

▲ Le bâtiment principal



GUEX

GUEX

ENTREPRISE
GUEX

GUEX

GUEX

GUEX

GUEX

GUEX

GUEX

JONGNY

Tél. (021) 51 96 81

Génie civil

Travaux publics

Terrassements

Démolitions

Extraction de rochers

Canalisations

Pose de citernes

Entreprise de maçonnerie
Béton armé
Terrassements-mécaniques

R. COMUNE

1580 Avenches

Tél. 751227

Pierre artificielle – Marbre et granit naturels

Leva Frères SA

1631 Corbières

Tél. 029/515 45 ou 519 20

Complexe scolaire d'Avenches

(Suite et fin)

LE BATIMENT DE SERVICE COMPREND :

Au sous-sol :

Trois abris pour cinquante personnes chacun, une station de transformation électrique E.E.F., une buanderie, une chambre froide, une sous-centrale de chauffage, un local pour le matériel.

Au rez-de-chaussée :

Un réfectoire pour 120 personnes avec cuisine et économat, une salle des maîtres, un bureau-parloir, un groupe sanitaire.

Au premier étage :

Deux appartements pour les concierges.

L'évolution de la conjoncture, la récession constatée dans l'économie, la situation financière et le montant important des dettes et emprunts de la commune n'ont pas permis de réaliser le bâtiment II.

Les places de jeux et de sports :

Une place recouverte d'un tapis bitumeux, équipée d'installations pour deux jeux de basket, deux jeux de volley et un jeu de handball. Une piste de course de huitante mètres, des fosses à sable pour le jet du boulet, le saut en hauteur et le saut en longueur. Une place recouverte de gazon flanquée d'une rangée de trois gradins, équipée d'installations pour la pratique du handball et du volleyball. Deux tables de ping-pong, une surface à disposition pour l'aménagement de deux courts de tennis.
Coût de cette réalisation: 9,77 millions de francs.



Le réfectoire ▼

▲ Le bâtiment de service



**Toutes les entreprises figurant
dans ce reportage ont participé à la
construction du complexe scolaire
d'Avenches**

Fribourg Illustré à le sens de l'humour

Quel est le comble de la poltronnerie pour un facteur?

— ???

— Avoir peur d'une lettre chargée!

Marius et Olive se retrouvent dans un café de Marseille.
— Je reviens du Vatican, dit Olive. Le pape m'a reçu pendant plus de trois heures.
— Je sais! fait simplement Marius. Il me l'a dit!

Une femme très jalouse va consulter une voyante. Elle revient chez elle.

— Je sais tout, dit-elle à son mari. Demain, tu vas partir à Nice avec une rousse.

— Rien n'est plus faux, se justifie son époux. C'est en Alsace que je vais, et avec une brune.

Carrelages – Tapis

FOLLY Frères

Wilerweg 30 - 3280 MORAT - Tél. 71 23 63

Succ. à Avenches et Estavayer-le-Lac

— Quelle différence y a-t-il entre un arbre et un gendarme?
— ???

— Avez-vous déjà essayé d'uriner contre un gendarme?

Bernard invite son copain Marcel:

— Après-demain, faites-moi le plaisir de venir déjeuner à la maison.

— Après-demain, impossible. J'ai une première communion.

— Lundi en huit?

— Pas de chance. J'ai un mariage.

— Dans trois semaines?

— Je regrette, mais j'ai un enterrement.

Au confessional

Le curé:

— Qui est-ce qui boit le vin de la messe?

Le sacristain:

On n'entend rien dans ce confessional.

Le curé:

Cela m'étonnerait, changeons de place.

Le sacristain:

— Qui est-ce qui courtise la femme du sacristain?

Le curé:

— C'est ma foi vrai, on n'entend rien dans ce confessional.

ROBERT GRAND & Fils Monuments funéraires



BULLE route de Riaz 6

Tél 029/2 73 22

FRIBOURG route du Jura 2a

Tél. 037/22 3180



Libère Vauthey

BULLE

Comptable de profession, M. Libère Vauthey s'en est allé à l'âge de 70 ans, après avoir supporté courageusement une longue maladie. Pour sa femme et sa famille, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Albert Michel

REMAUFENS

Homme droit, intègre, serviable, toujours prêt à rendre service à un parent ou un voisin, M. Albert Michel jouissait de la considération générale. Toute la population appréciait à juste titre sa courtoisie et ses qualités professionnelles. Il a été ravi à la tendre affection des siens à l'âge de 71 ans



Clément Morard

LE CHATELARD

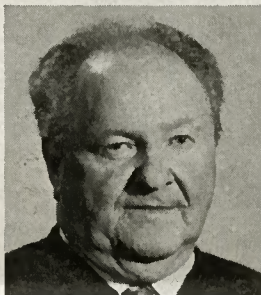
Ancien laitier, M. Clément Morard exploita durant dix-huit ans la fromagerie des Grangettes, et vingt et un ans celle de Chavannes-sous-Romont. Président des laitiers fribourgeois durant vingt ans, il fut aussi député au Grand Conseil. Après une courte retraite, il a quitté les siens à l'âge de 73 ans.



Maximin Cretin

CORBIERES

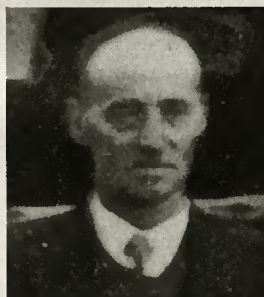
Originaire de Lentigny et Cottens, M. Maximin Cretin a travaillé toute sa vie comme ouvrier à la Tuilerie de Corbières. Homme correct, droit et jovial, il était titulaire de la médaille Bene Merenti. Veuf depuis 1959, il s'est éteint à l'âge de 79 ans. Ceux qui l'ont connue ne l'oublieront pas.



François Esseiva

LES ECASSEYS

Né à la ferme de Lacran, M. François Esseiva était infirme. Il supporta ses souffrances avec beaucoup de courage. Chacun aimait rencontrer cet homme de la terre qui appréciait la conversation. Il était âgé de 65 ans. Son départ a causé un grand vide parmi les siens et ses amis.



Firmin Fragnière

LESSOC

Retraité EEF, M. Firmin Fragnière a été enlevé à la tendre affection de sa famille à l'âge de 82 ans. Homme de cœur, il aimait rendre service à son entourage. Son départ a plongé tous les siens dans la peine.



Emilie Baudois

SIVIRIEZ

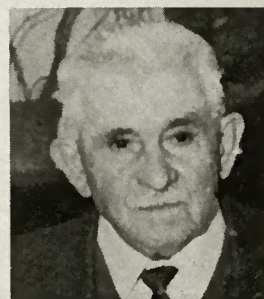
Personne très soignée et excellente ménagère, M^{me} Emile Baudois a rendu le dernier soupir à l'âge de 72 ans. Femme au cœur d'or, elle choyait ses enfants et petits-enfants. Le souvenir de cette bonne maman restera toujours vivant dans le cœur de ceux qui l'ont aimée.



Germaine Pillonel

ROMONT

Tenancière du café Saint-Georges, M^{me} Germaine Pillonel fut durant vingt-deux ans l'animatrice de cet établissement public romontois. Tout le monde l'appelait « Tante Germaine ». Elle a été enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 69 ans, après avoir supporté une cruelle maladie.



Fernand Ducrest

ROSSENS

Agriculteur dans l'âme, M. Fernand Ducrest fut conseiller communal durant de nombreuses années et secrétaire durant quarante ans. Ses services étaient fort appréciés de la population. Il s'est éteint à l'âge de 81 ans.



Catherine Maillard

SIVIRIEZ

Possédant un caractère jeune et dynamique, M^{me} Catherine Maillard fut de longues années la cuisinière appréciée dans le wagon-réfectoire de l'équipe de Romont. Bien des personnes faisaient appel à tante Catherine et à ses dons culinaires pour la préparation des repas de noces et de bénichon. Elle était âgée de 78 ans.



RUE DE LAUSANNE 48

Tél. 037 22 33 37

BD PEROLLES 20

Tél. 037 22 23 63

BEAUREGARD 32

Tél. 037 24 46 76

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS
(Service à domicile)

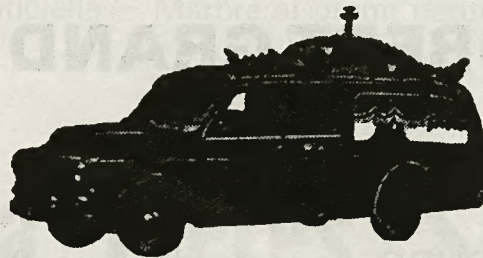
FRIBOURG

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 223995

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare FRIBOURG



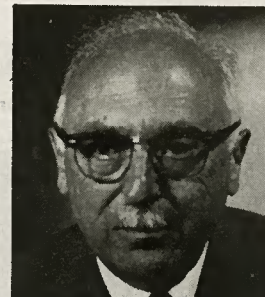
Eugénie Gendre
FRIBOURG

Originale des Grisons, elle était la veuve d'Aloïs Gendre. La bonté de cette personne était appréciée par toute sa famille et ses amis. M^{me} Eugénie Gendre était restée très attachée à son village où elle aimait passer ses vacances.



Marie Roth
FRIBOURG

Employée PTT durant quarante et un ans, M^{me} Marie Roth a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 70 ans, après avoir supportée une longue maladie. Pour sa famille et ses proches, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Marcel Python
FRIBOURG

Musicien dans l'âme, M. Marcel Python fut membre de la Landwehr, de l'orchestre de la ville de Fribourg, et professeur de flûte et de hautbois au Conservatoire durant cinquante ans. Chef de bureau postal retraité, sa courtoisie et sa servabilité faisaient l'admiration de tous. Il s'est éteint à l'âge de 80 ans.



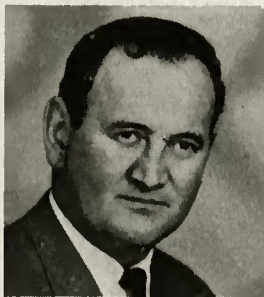
François Vonlanthen
FRIBOURG

De caractère effacé, M. François Vonlanthen, âgé de 55 ans, a quitté ce monde après de longues années de maladie. Orphelin dès l'âge de sept ans, il avait été contraint de vivre dans un orphelinat, ce qui l'a marqué pour le reste de ses jours. Pour Jeannette, sa douce femme, il fut un mari attentionné.



Cécile Grangier-Noble
FRIBOURG

Bonne et consciencieuse mère de famille, M^{me} Cécile Grangier, née Noble, a quitté les siens à l'âge de 59 ans, après de longues souffrances supportées avec un courage exemplaire. Pour son mari, ses enfants, ses proches et ses amis, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Julien Cotting
FRIBOURG

Employé à l'hôpital de l'Isle à Berne, M. Julien Cotting était très aimé par ses chefs et collègues de travail. Avec son caractère gai, il ne comptait que des amis. Il a été ravi à l'affection de sa tendre épouse et de ses camarades à l'âge de 43 ans.



Cornel Rauber
FRIBOURG

Technicien radio-TV et commerçant, M. Cornel Rauber était connu et apprécié pour son amabilité et sa conduite irréprochable. C'est en présence de sa femme et de ses enfants impuissants devant le mal qui le minait, qu'il rendit le dernier soupir à l'âge de 70 ans.



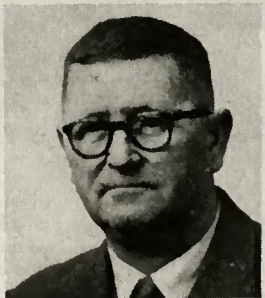
Joséphine Biemann
TREYVAUX

Née Brodard, M^{me} Joséphine Biemann a été enlevée à la tendre affection des siens à l'âge de 73 ans, après avoir supporté une longue maladie. Avec son mari mort en 1951, elle éleva dix enfants, dont huit sont encore vivants. Elle eut la joie d'être trente fois grand-mère et sept fois arrière-grand-mère. Elle laisse un grand vide au sein de sa famille.



Roger Dafflon
FRIBOURG

Empreint de franchise et de bonté, il était le parfait camarade, aimé spontanément de tous. Mycologue averti, la nature était son bonheur. Il exerçait la profession de chauffeur. M. Roger Dafflon a quitté les siens à l'âge de 41 ans seulement.



Ernest Stuber
FRIBOURG

Boulangier, M. Ernest Stuber exploitait un commerce à la Grand-Rue, à Fribourg. Tous ceux qui l'ont connu savent combien il aimait son métier et son quartier. Veuf depuis dix-huit ans, il s'est éteint à l'âge de 77 ans. Son brusque départ a plongé dans la douleur sa fille unique et son gendre.

JOUR ET NUIT A VOTRE SERVICE

POMPES FUNÈBRES

MURITH

Service permanent

PÉROLLES 27

Tél. (037) 22 41 43

Discrétion et prix raisonnables

Transports internationaux

ASSURANCE DÉCÈS

Arrangement de feurs séchées

Couronnes naturelles
et artificielles

POMPES FUNÈBRES DE FRIBOURG SA



J.P. Brandt
Rte de Morat 360 (St. Léonard)
Fribourg



TEL. 22 80 35

Communication

à nos lecteurs et annonceurs

L'administration et la rédaction de notre magazine sont heureux de pouvoir vous annoncer que **Fribourg-Illustré** paraîtra deux fois par mois dès le 1er octobre prochain.

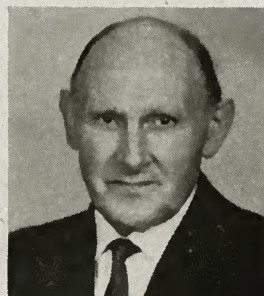
Pour ne pas rater la collection du nouveau cahier central de quatre pages baptisé «**La vie musicale**», nous vous invitons d'ores et déjà à souscrire un abonnement à notre magazine bimensuel.



Henri Demierre

COTTENS

Mécanicien de profession, M. Henri Demierre exploitait un garage à Cottens. Cet homme que toute la population appréciait pour sa bienveillance a été enlevé subitement à l'âge de 67 ans. Pour sa famille et ses amis, sa disparition est une rude épreuve.



Joseph Waeber

PENSIER

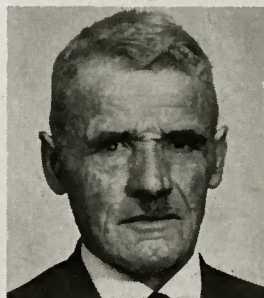
Agriculteur, il exploitait le domaine appartenant aux Sœurs dominicaines. Handicapé depuis quelques années, M. Joseph Waeber a été enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 71 ans, après avoir supporté ses souffrances avec courage et résignation. Sa brusque disparition a plongé tous les siens dans une profonde tristesse.



Louis Yerly

ONEX (GE)

Issu d'une famille paysanne, M. Louis Yerly s'établit, il y a vingt-cinq ans, à Genève où il continua à travailler la terre. Ce père aimable et courageux a élevé avec sa gentille femme, une famille de dix enfants. Son départ, à l'âge de 75 ans, a plongé tous les siens dans une profonde douleur.



Etienne Crausaz

VILLARSIVIRIAUX

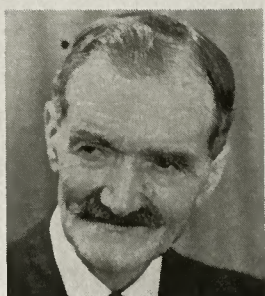
Agriculteur, M. Etienne Crausaz fut toute sa vie un travailleur infatigable. Profondément attaché à sa terre qu'il cultivait avec beaucoup d'amour, il était resté fidèle à ses convictions chrétiennes. Il est mort à l'âge de 75 ans.



Philippe Phillot

VILLARGIROUD

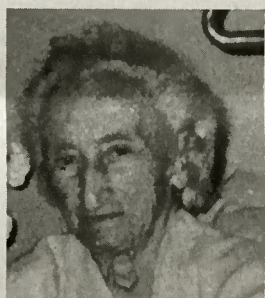
Très actif sur le plan politique et social de son village en sa qualité de conseiller communal, M. Philippe Phillot, fut également syndic et agent AVS. Il fut aussi président du Conseil de surveillance de la Caisse Ræffelsen durant vingt-cinq ans. Il s'est éteint à l'âge de 82 ans. Pour les siens, cette séparation est une douloureuse épreuve.



Emile Chobaz

MONTAGNY-LES-MONTS

De caractère gai, M. Emile Chobaz était un homme droit, honnête et travailleur. Il s'est rendu utile jusqu'au dernier jour de sa vie en cultivant la terre qu'il aimait tant. Avec sa femme, qui l'a entouré de tendresse, il a élevé six enfants. Il fut ravi à l'affection de sa famille à l'âge de 84 ans.



Thérèse Esseiva-Buchs

VEVEY

C'est à la maison du Pèlerin, où elle vécut ses trois dernières années, que M^{me} Thérèse Esseiva s'est éteinte à l'âge de 89 ans. Avec son mari décédé il y a six ans, elle a élevé une famille de huit enfants. Elle eut le bonheur d'être entourée de tendresse par ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.



Edmond Blanc

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Souffrant d'une affection qui a finalement eu raison de sa santé, M. Edmond Blanc a été ravi à l'affection des siens à l'âge de 67 ans. Spécialiste des problèmes agricoles, il fut durant vingt et un ans président de la Fédération vaudoise-fribourgeoise. Cette personnalité a marqué de son empreinte le canton de Fribourg.



Théodore Deschenaux

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Après avoir vécu à Ursy, M. Théodore Deschenaux passa les dernières années de sa vie à Villaz-Saint-Pierre, où il mourut à l'âge de 79 ans. Jovial et toujours gai, il fut un brave compagnon pour sa femme. Ce papa au cœur d'or eut la joie d'être quarante-trois fois grand-père et trois fois arrière-grand-père. Il était titulaire de la médaille Bene Merenti.



Georges Braunschweig

LA CHAUX-DE-FONDS

Fondateur de «Portescap» et du Club 44, M. Georges Braunschweig était un industriel fort connu. Sa double préoccupation, l'industrie et l'art, traduisait un trait essentiel de son caractère, la rigueur dans le travail et une très grande ouverture sur le plan artistique et culturel. Il s'en est allé à l'âge de 83 ans. Son œuvre restera marquée dans les Montagnes neuchâteloises.

Toute personne...

qui souscrita un abonnement à «Fribourg-Illustré/La vie musicale» pour 1976, recevra notre magazine

GRATUITEMENT

jusqu'à la fin de l'année 1975, soit 6 Nos

Bulletin d'abonnement

Veillez me considérer comme nouvel abonné à **FRIBOURG-ILLUSTRÉ** dès le 1er janvier 1976 jusqu'au 31 décembre 1976 Fr. 36.90

Nom Prénom

Domicile

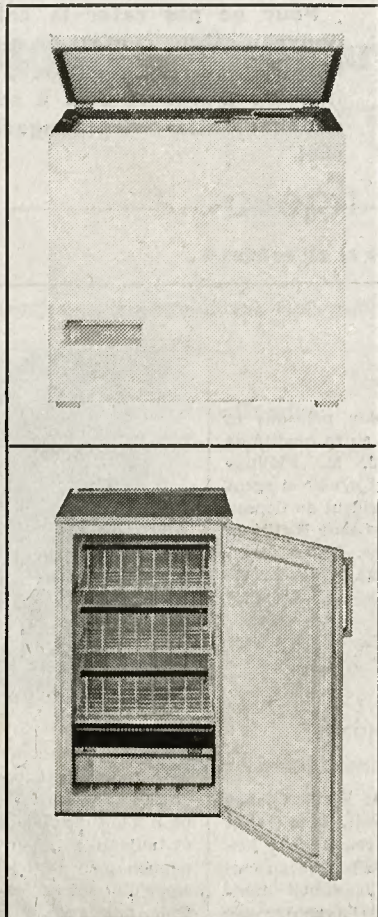
Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.



Congélateurs BOSCH

Bahut

Prix cat. **Prix EEF**

GT 26	238 l.	858.—	580.—
GTA 40	380 l.	1198.—	948.—

Armoire

GSA 24	190 l.	1098.—	938.—
GSA 32	260 l.	1348.—	1078.—

**Grand choix dans nos magasins
Garantie et service assurés**



Notre personnel se fera un plaisir de vous conseiller, sans obligation d'achat.

Les appareils peuvent être réservés moyennant le versement d'un acompte.

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Installation courant fort et faible
Concession B des téléphones

FRIBOURG — CHATEL-ST-DENIS — CHATEAU-D'ŒX — PAYERNE — ROMONT
et autres magasins et dépôts



Banque de l'Etat de Fribourg

Place Notre-Dame Fribourg

Garantie de l'Etat

110
correspondants
d'épargne

et ses agences à :

Pérolles, St-Pierre et au Schœnberg à Fribourg - Attalens -
Avry-centre - Bulle - Broc - Châtel-St-Denis - Chiètres -
Courtepin - Domdidier - Estavayer-le-Lac - Farvagny-le-
Grand - Flamatt - Gruyères - Guin - Les Paccots - Morat
Romont - Tavel

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Giller
Rue de Vevey 73

1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 5